Rédaction, Administration, Publicité : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS & 20 CENTIMES RÉGIONAL QUOTIDIEN 20 CENTIMES RÉGIONAL

## Une visite aux glorieux champs de bataille

Nos camarades tombés pour la Erance nous ont légué l'héroique devise : ON NE PASSE PAS.

Je viens de visiter l'ancienne zone de guerre de Champagne, d'Argonne, de Verdun et de la Woëvre.

Je me suis particulièrement attardé sur les champs de bataille de Verdun : Naux, Douaumont, plus loin aux Epar-

Cette région, sans contredit, de tous les fronts de la Grande Guerre fut la plus sanglante.

Sur ce front, relativement restreint. quatre cent mille français sont morts! La bataille fut si infernale que trois cent mille enfants de France resteront anonymes : leur chair et leurs os épars sont mélangés avec la terre qu'ils ont si vaillamment défendue!

Que de pensées viennent assaillir le pélerin qui parcourt ces lieux à jamais sacrés ! Là, plus que partout ailleurs, nos morts parlent au visiteur qui vient troubler leur repos.

En cette fin d'année, je tiens, en quel-ques lignes, à vous parler d'un des murmures de ces champs sur lesquels règne toujours une immense désola-

Il m'a semblé, dans une longue méditation, entendre, entre mille appels, un puissant appel à la jeunesse française. Oui, nos morts vous demandent, jeunes hommes qui, en 1916 étiez encore des enfants, d'entendre leur voix ; ils

wous disent « C'est pour toi, jeunesse de France, que nous sommes tombés ; il faut que tu saches que la grande raison qui nous fit accepter notre cruel destin, c'est l'espérance que nous avons placée en toi, car, jeunes hommes, vous êtes l'avenir ».

Jeunes gens, aux jours sombres que nous traversons de nouveau, dans une minute de recueillement, près du monument aux morts de votre ville ou de votre village, faites le serment de toujours servir la grande cause de la

C'est à cette grande œuvre que nous vous convions, des sacrifices vous seront sans doute demandés ; comme ce crédit dont il ne conteste pas l'utilité, ceux de Verdun, votre devoir sera de mais il a à cœur de revenir sur l'incident les accepter.

Moi gui souvent parle à le jeunesce le connais ses pensées et son espérance. Les jeunes de France comprennent qu'un redressement de la Patrie est nécessaire et ils pensent eux, en être les artisans.

La jeunesse a eu ses époques troublées et instables de rudes mouvements d'impatience ; elle est avide de pouvoir et de réalisations, il y a chez elle un orgueil et un courage politique que nos générations n'ont pas connu. La jeunesse plus que tous souffre cruellement de l'abaissement dans lequel la politique et les politiciens ont placé ce pays qui fut si grand, si beau, si envié Cachin, Renaudel, Doriot, devaient intervepar toutes les nations.

faut parfois la freiner, elle sent que le journaux. J'aurais bien reçu le capitaine Canning si jour est proche où son destin va se jouer, où soudain, elle va entrer joyeus sement dans la vie publique, conduite par l'élite de ses ames de la guerre de la par l'élite de ses âmes de la guerre ».

national et ses équipes de chefs. Elle frais de déplacement pour certains agents veut des commandements. Elle attend des P. T. T. qu'on lui donne l'ordre de donner l'assaut à un monde pourri, où des embusqués, des profiteurs de guerre, des merqués, des profiteurs de guerre, des merques de la seule intervention. Mais sur l'ensemble, M. Cachin, qui ne fait que d'arriver, depende la promesse qu'il cantis, des embochés internationaux ne fait que d'arriver, demande la parole veulent que la France victorieuse banc. oublie sa victoire et s'abaisse devant ses ennemis.

suivre : c'est ton avenir qui sera en vo dun et des Eparges ; comme tes d'une manière un peu irré-ainés qui reposent là-bas, lu crieras à paix. Cela me suffit. On nous dit : nous ne tous ceux qui veulent tuer la France : sommes pas seuls, les Espagnols font des conseil l'a déjà fait dans sa reponse, il vient montrer à la chambre le danger qu'il y aurait à nous commes pas seuls, les Espagnols font des conseil l'a déjà fait dans sa reponse, il vient montrer à la chambre le danger qu'il y aurait à nous commes pas seuls, les Espagnols font des conseil l'a déjà fait des propositions de paix. Thomas de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix. Thomas de paix de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a déjà fait des propositions de paix tous conseil l'a dejà fait des propositions de paix tous conseil l'a dejà fait des propositions de paix tous conseil l'a dejà fait des propositions de paix tous conseil l'a dejà fait des propositions de paix tous conseil l'a dejà de paix tous jeu ; sur toi devra souffler l'air de Vertous ceux qui veulent tuer la France :

« On ne passe pas » Courage, jeunes gens, unissez-vous chacun autour de votre monument aux morts, et la victoire sera à vous ; vous entend imposer sa volonté et dicter sa paix. aurez alors comme vos aînés, bien mérité de la Patrie!

Joseph Lapertor

MOUVEMENT DES TROUPES TURQUES

Londres, 30 décembre. - On félégraphie dge Bagdad à l'a Exchange Telegraph « Une nouvelle division turque est arri-vée à Diar-Békir. On signale aussi un mouvernent considérable de troupes turques la fronfière de Mossoul.

Cours des Chan	173
New York: le dollar	26.41
Rome: la livre	1.06
Madrid: la peseta	3.12

Amsterdam: le florin..... 10.63

Genève: le franc suisse....

## LES CRÉDITS DU MAROC DEVANT LA CHAMBRE

Les communistes soutenus par M. Malvy réclament qu'on cède Serge Perriaux, André Leclerc aux exigences d'Abd El Krim

M. Morinaud, député de Constantine, remet le roghui et ses complices au rang qui leur est dû



M. Gordon CANNING l'envoyé d'Abd El Krim qui a fait hier les frais de la séance de la Chambre

Paris, 30 décembre. — La séance est ouverte à 9 h. 45 sous la présidence de M.

MM. Briand, Doumer, Painlevé, Chautemps et Ossola sont au banc du gouverne-

La Chambre aborde d'abord le budget de l'Algérie, sur simple lecture, puis elle aborde la discussion d'un projet portant ouverture de crédits supplémentaires sur l'exerci-

Je prie la Chambre, dit M. Lamoureux, de renoncer à une discussion générale et de porter ses observations sur les chapitres. La salle est à peu près déserte. Oppo-sition n'est faite à cette procédure.

On expédie sans aucune observation une quantité de chapitres, et l'on arrive aux dépenses du Maroc et de la Syrie. M. de Moro-Giafferi déclare qu'il votera

qu'il avait soulevé lors des récentes interpellations sur la Syrie.

- J'ai ce jour-là, dit-il, à propos de la suite ciers attachés au 2º bureau de renseignements. demandé une enquête à leur sujet. Je crois d'autant plus nécessaire qu'un de ces eux officiers, le capitaine Jourdan, est venu epuis me faire une visite des plus courtoises. m'a fourni la preuve qu'attaché à l'état-major d'apple Vengend il appreuve producti général Veygand, il a appartenu pendant elques jours au 2º bureau après l'arrivée du néral Sarrail, et il y appartenait depuis rénéral Sarrail, et il y appartenait depuis ongtemps au moment où se sont passés les aits que l'on a évoqués au cours du débat. Je levais à la loyauté de le déclarer avec la même

## M. Gachin est en retard

De nombreux orateurs, notamment MM. nir sur ces mêmes crédits. Ils sont absents

Brève, rapide, aimant peu les discours, pleine d'appétit pour l'action, elle attend qu'on l'appelle pour une grande entreprise. Elle attend le chef national et ses équipes de chefs. Elle Des crédits d'une somme globale de 575

Prévenu, M. Briand revient aussitôt à sor

M. Cachin. - On nous demande pour I M. Caenin. — On nous demande pour le Marce la ratification d'une dépense de 400 millions. C'est déjà plusieurs milliards que nous coute le Marce, ce soir, au douzième, figurera une autre somme de 120 millions. Peut-être serait-il bon de savoir ce que l'on a fait de ces crédits et ce que l'on a fait dans cette voie

On nous a fait des propositions de paix. Il paix. Cela me sunt. On hous at : hous ne sommes pas seuls, les Espagnols font des difficultés. Je réponds que jusqu'ici ce sont les Espagnols qui paraissaient les plus désireux d'abandonner le Maroc. Voici qu'aujourd'hui deux notes nous viennent d'Espagne qui nous disent qu'à présent qu'elle est victorieuse, elle entend imposer se volonté et dicter se paix

M. Cachin termine en insistant auprès du

vs qui n'en veut pas. M. Briand répond immédiatement :

Je suis heureux de cette intervention qui me de suis neureux de cette intervention qui ne permet de fournir à la Chambre des explica-tions sur un sujet qui la préoccupe justement. A aucun moment des opérations militaires, nous n'avons perdu de vue la nécessité de aire la paix. Je répète que, dans cette affair a France, attaquée, n'a cherché aucune con la France, atlaçuée, n'a cherché aucune con-quête et n'a poursuivi d'autre but que d'assu-rer la sécurité des territches qu'elle avait or-ganisés. Elle ne convoite aucun pouce de ter-rain. Les conditions de paix, nous les avons établies d'accord avec l'Espagne, et elles ont été portées à la connaissance du chef riffain. On est allé au devant de iui, et c'est peut-être

le tort qu'on a eu.

Ou'a-t-il fait ? Il a usé de ruse, usé de fauxfuyants, s'est gérobé. Il avait d'ailleurs l'espérance de réussir à se faire nommer sultan. Je m'étonne qu'il trouve tant de sympathie chez certains hommes qui ne sont pas tournés sem-ble-t-il, vers les investitures de sultan

Et M. Briand de rappeler comment Abd El-Krim avait levé ses troupes et comment ENERGEBERGERGERGERGERGERGERGER il s'y prenait pour imposer sa force.

On a parlé du capitaine Canning, dit-il, Ses préférences, c'est son droit — vont au Rif. Il a dit : c'est avec de tels concours qu'Abd-et-Krim a pu un instant se faire illusion. Comment procède-t-il ? Il promène ses trou-

pes dans les tribus où nous ne sommes pas. Il se fait livrer des armes, impose ses volontés et commet toutes les exactions. C'est par des arguments aussi démonstratifs qu'il est parvenu à rattacher les tribus à sa cause. Nous sommes arrivés à nous défendre en gardant toujours l'oreille ouverte aux offres de paix. Mais comment, nous ferions-nous illusion sur les véritables sentiments d'Abd-el-Krim? Comment en a-t-il témoigné? En envoyant des émissaires en Pelestina et en Sprie pertout où il peut con-Palestine et en Syrie, partout où il peut con-

Au moment où il charge le capitaine Canning de nous parler de paix, nous saisissons des ballots de proclamations d'indépendance, des appels au soulèvement. Voici ses sentiments de paix. Nous ne voulons pas être dupes pour que nos soldats soient au mois de mars jetes à nou-

Et, tourné vers M. Cachin, le président du Conseil, soulignant les actes d'oppression et de tyrannie d'Abd-el-Krim, s'écrie :

Voilà le régime en faveur duquel on nous de-mande de faire la paix.

Il ajoute :

Pour le moment il n'y a pas d'opérations, mais nous négocions avec les tribus. D'ailleurs pouvez-vous affirmer qu'Abd-el-Krim soit qualifié pour parler au nom de toutes les tribus ? Parle-t-il par exemple au nom des Djebalas ? Non. En cette affaire, nous ne voulons par voir l'intérêt d'un homme, mais celui des tribus au

Non. En cette anare, nous ne voulons par voir l'intérêt d'un homme, mais celui des tribus au nom desquelles il prétend parler.

Le capitaine Canning est certes animé d'intentions généreuses, mais avec quoi se présente t-il à nous ? Il se présente d'abord avec une lettre qui demande nos conditions de paix.

Abd-el-Krim les conneit.

Abd-el-Krim les conneit.

Le capitaine Canning, d'autre part, déclare pu'il a pris en note ce qu'il déclare devoir être es conditions personnelles d'Abd-el-Krim. Queles sont-elles ? Il nous demande la route qui nous coupe de l'Algérie.

nous coupe de l'ez et celle qui nous coupe de l'Algérie.

M. Canning peut avoir des intérêts qui ne sont pas les nôtres. Dans une lettre saisie, nous avons lu qu'on espérait que sa mission pourrait contraindre le gouvennement à se laisser influencer par une campagne de presse. C'est qu'Abd-el-Krim sait en effet pratiquer les campagnes de presse et de propagande. C'est un homme habile. Il sait menacer, mais je ne veux pas être sa dupe. Abd-el-Krim n'est pas vainqueur ; il avait promis d'être à l'ez pour la fête de l'Agneau. En blen : il n'y est pas. Or, les tribus ne gardent pas longtemps leur confiance, surtout quand on leur a fait violence. Elles commencent à penser qu'Allah n'est pas dans les harkas d'Abd-el-Krim. Elles se disent qu'il a peut-être changé de camp. J'ai le sentiment que nous avoisinons la paix avec les tribu

Le capitaine Canning n'est pas pour nous le seul élément de conversation. Ces conversations nous les poursuivons. Quant à garder un pouce de terrain. Monsieur Cachin, rassurez-vous. La richesse du Rif, c'est le Riffain. La France rassurez-vous. en a tiré le meilleur parti; ils venaient par mil liers en Algérie avant ces événements. Le jou ù nous signerons la paix, nous voulons être sûrs que ce n'est pas avec un potentat quel-conque, mais avec les tribus. Que Monsieur Ca-chin sache que les négociations se poursuivent et qu'elles seront étendues. Si j'avais reconnu en M. Canning un plénipotentiaire qualifié, soyez assuré que je l'aurais reçu d'accord avec l'Espagne.

publicité que j'avais donnée à mon soupçon. Je ne puis que me féliciter que la réalité leur donne un démenti,

M. Renaudel. — On nous annonce que le Quai d'Orsay va lui répondre. Peut-on savoir le contenu de sa lettre ?

M. Briand, — Je viens de vous en donner la substance. D'ailleurs, en même temps qu'il me l'adressait, le capitaine Canning a eu la précaution d'en aviser d'autres personnes. L' « Hu-manité » l'a publiée avec force détails et com-mentaires. Elle est dans tous les journaux.

nous avons engagées avec les tribus. Ce que vous avez le droit de demander au gouvernemnt, conclut M. Briand, c'est de ne

Le président du Consell remporte un très grand succès sur la majorité des bancs. Le débat qui semblait évité, se trouve ainsi engagé, mais comme îl est déjà midi 15, la suite est renvoyée à 15 heures.

## LA SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

A 15 heures, M. Herriot ouvre la séance. MM. Briand, Doumer, Painlevé sont au banc des ministres.

Dans la suite du débat amorcé ce matin, sur le Maroc par M. Cachin, la parole est à M. Thomson

engager dans la voie ou voudrait nous faire entrer le député communiste.

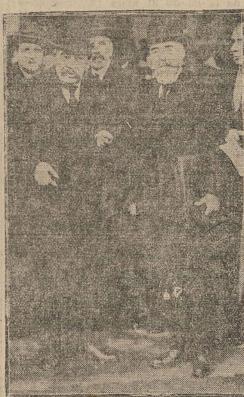
Sa thèse est celle-ci : nous avons pris engagement auprès du sultan de faire respecter son autorite dans lout l'empire ché rifien. Par conséquent, s'il se lève contre lui un révolté, notre devoir est de le com-Gouvernement pour qu'il se hâte à faire la battre jusqu'à sa somnission. Or Abd-elaix et qu'il renonce à imposer sa loi à un Krim est un révolte. Sans doute voulonsnous la paix avec lui. Mais nous ne devons pas oublier que c'est lui qui nous a attaqués et que nous n'avons fait que nous

défendre. On a tout dit sur ses procédés tyranniques à l'égard des tribus : otages, pillages, massacres. Or, ces tribus nous nous sommes engagés à les défendre. Nous ne pouvons manquer à notre parole, C'est là une seconde raison qui nous oblige à traiter Abd-el-Krim en ennnemi.

D'ailleurs, M. Thomson se refuse à ajouer foi aux propositions de paix du chet iffain. Il ne leur reconnaît rien de sérieux. Abd-el-Krim ne veut pas la paix. Ses pro-clamations en témoignent. L'une d'elles dit que c'est l'heure pour les peuples mu-sulmans de se soulever contre le joug eupéen. Les communistes d'applaudir, et la Chambre de s'indigner.

Ils applaudissent la guerre sainte contre nous, écrie M. Morinaud.

Autre voix. - C'est de la trahison !



MM. BRIAND et DOUMER après la séance du Conseil des ministres entourés par les journalistes

M. Morinaud, — Ce sont eux qui sont venus chez nous (exclamations ironiques sur les panes communistes)

Comment poursuit M. Thomson, nous proposer de faire la paix avec l'homme qui signe le telles proclamations? Ce serait vouloir resonnancer les fautes commises autrefais par mmencer les fautes commises autrefois par ous en Algérie, quand nous avons signé vec Abd-el-Kader le traité de Kasna, Ce seruil pandonner nos alliés indigènes comme un

mous le reprocha alors.

En effet, nous eûmes beaucoup plus de peine pour rétablir notre autorité après le traité de Kasna qu'avant. Il en sersit ainsi au jendemain d'un traité avec Abd-el-Krim Capituler devant lui ce sersit renoncer à l'œuvre bienfaisante que nous avons accomplie au Maroc et sur laquelle tout a élé dit. De cette œuvre l'indigène nous est reconnaissant.

Et M. Thomson, en concluant, espère que nous ne commettrons pas la faute de la compromettre, car elle est l'honneur du nom français.

Puis la parole est à M. Renaudel. Mes amis et moi, dit-il, nous ne sommes ni pour la fraternisation coupable, ni pour l'éva-cuation rapide. Nous sommes pour la paix.

Et M. Renaudel de tirer certain marché passe par l'Intendance, fort onéreux pour l'Etat. M. Painlevé. - Ce marché est résilié.

M. Renaudel. — Il y en a d'autres, et de tels marchés sont des scandales. Il nous est impos-

Nous sommes encore plus loin de la paix que nous n'en étions à cette époque. Songe-t-on alors à trainer la guerre en longueur ? Quelles sont donc vos conditions de paix Sont-ce les ment nette ni orientée vers la paix, et c'est pourquoi notre parti ne saurait accorder les orédits qu'on nous demande aujourd'hui.

Lire la suite en page 21

## Les condamnations prononcées contre Cachin, Doriot, Midol et Suzanne Giraud sont maintenues

Paris, 30 décembre. - La 11º chambre correctionnelle, présidée par M. Hibon, a confirmé par défaut les condamnations prononcées une première fois par défaut,



Suzanne GIRAUD dite la « Vierge de Moscou » condamnée pour provocation de militaires à la désobéissance

12 octobre dernier, contre les membres du Comité d'action qui avaient signé divers articles de l'Humanité et des articles incitant les soldats français à fraferniser wec les Riffains.

Les condamnations, toutes exactement maintenues, sont les suivantes :

MM. Cachin. Doriot, députés de la Seine: Midol et Monmousseau, 13 mois de prison t 3.000 francs d'ameride ; Suzanne Giraud Chassaigne, 10 mois de prison et 2.000 francs d'amende ; Bellanger et Thorez, 8 mois de prison et 2.000 francs d'amende; Bonnefon, Raynaud, Berrar et Vital, 8 mois de prison et 2.000 fr. d'amende.

La prévention relevée était celle de pro vocation de militaires à la désobéissance, M Cachin. -- Laisser les tranquilles chez eux. dans un but de propagande anarchiste,

LE VOL DES BONS DE LA TRÉSORERIE DE NEVERS

## et son oncle Alphonse sont mis en accusation

Paris., 30 décembre. — Serge Perriaux, André Leclerc et son oncle Alphonse Le-clerc, qui établirent pour un million de bons de la Défense de la Trésorerie de Nevers où André Leclerc était employé, bons qu'il s'était procurés en blanc le 11 septembre dernier et avait rempli grace à un faux cachet de la perception de Nevers, puis en réalisèrent pour 280.000 francs dans livers bureaux de poste, sont renvoyés devant la chambre des mises en accusation. Les deux premiers ont fait des aveux. Al-phonse Leclerc affirme avoir été de bonne

Les inculpés seront défendus aux assises par Mme Lucile Pinayre et M° Monerville-

## L'OBLIGATAIRE EST DEBOUTE

Paris, 30 décembre. - La 1re chambre du tribunal vient de rendre son jugement dans le procès intenté par les obligataires 4 et 5 % du crédit foncier franco-canadien Jacques Sadoul est réintégré qui réclamaient le paiement des obligations morties et celui des coupons en francs uisses à Genève, en francs belges à Bruxelles et en piastres au Canada.

Conformément aux conclusions du subs titut Frémicourt, les porteurs d'obligations sont déboutés de leur demande.

Le tribunal a estimé qu'en vertu des énonciations portées au titre, il était im-possible de considérer que les obligataires été radié en mai 1919 à la suite de sa con-

En ce qui concerne l'argument tiré de la publication au Journal Officiel au moment de l'émission, le tribunal décide qu'on n'en peut tirer que de simples déductions, l'ennemi de la courre d'orléans l'avait acquitté du chef de désertion. La justice c'ivile, saisie du crime d'intelligences avec n'en peut tirer que de simples déductions, l'ennemi deplaré incompétent, avait clos l'ensurés suffisante pour annule. ou modifier les clauses du titre lui même. clauses du titre lui-même.

La noyade d'Herdelot devant le tribunal

« Le Père La Porte ne saurait être tenu pour responsable des caprices d'une lame de fond)

## En conséquence il est acquitte

Boulogne, 30 décembre. - Le tribunal correctionnel a prononcé ce matin son jugement dans l'affaire de la terrible noyade d'Herdelot, survenue le 7 août Gernier et dont 13 enfants furent victimes.

Le tribunal a adopté la thèse selon la quelle la catastrophe aurait été provoquée par une vague anormale constatée à même heure sur d'autres plages.

Il a en conséquence acquitté le Père de La Porte après différents attendus, déclarant que celui-ci n'avait commis aucune imprudence, en faisant baigner ses élèves à 'endroit tragique.

### UNE NOUVELLE... SURPRENANTE

# au barreau de Paris

Paris, 30 décembre. - On déclare au Palais que le Conseil de l'Ordre des avocats à la Cour d'appel aurait voté à une faible majorité la réintégration au barreau de Jac-

aient pu compter être payés autrement damnation par contumace à la peine de qu'en francs français ou au change du mort pour intelligences avec l'ennemi et franc français.

L'arrêté serait rendu public mardi



La Marne et la Seine ont débordé. Voici l'île de Beauté et l'île du Loup à Nogent-le-Perroux

## LE MAUVAIS TEMPS

A Varsovie

Varsovie, 30 décembre. — La fonte des neiges des Carpathes a grossi les eaux de la Vistule et de ses affluents. Les fau-bourgs de Cracovie sont déjà inondés et les autorités de Varsovie prennent des mesures pour le cas où la Vistule viendrait à dé-

border dans cette ville. A Belgrade, la température qui était glaciale il y a huit jours, est maintenant estivale. Cela n'empêche pas que beaucoup de

villages sont sous les eaux.

A Liège et à Mons La situation est de plus en plus angoissante, aussi dans la région de Liège et les habitants des fanbourgs logés au rez-dechaussée des immeubles ont dû quitter leur

domicile Des villages de la région de Mons ont été

évacués. A Dinant, la station de distribution d'électricité a été gagnée par les eaux et tout le venant de Belgique. secteur alimenté par cette station se trouve privé d'électricité, d'où chômage dans les

## Les inondations en Saône-et-Loire

Chalon-sur-Saone, 30 décembre. - Bien que la pluie ait cessé de tomber depuis ce matin, le niveau de la Saône, qui est de 50, croit toujours et les prévisions officielles estiment que le maximum sera enregistré dans la nuit du 31 décembre, à

A Fontenay, la rivière Arroux a gagné le bourg, inondant les abords des écoles, de l'église, de la cure et du château de M. Guy de Valence. On signale en outre plu-sieurs routes coupées à Ouroux, Palleaux,

la cote 5 m. 90.

Marnay, Gigny, Charrette et Fréterans. Les riverains prennent des précautions. car les rivières roulent des eaux impétueu ses chargées de détritus. Une alerté s'est produite à Trouhans, village menacé d'une complète inondation. Les hommes, les femmes et même les enfants, réunis au son du tocsin, ont travaillé à renforcer la digue avec divers matériaux : pierres, fagots, etc. Néanmoins, les quartiers bas du pays ont été inondés. A Seloncey, la Venelle tient toute la vallée ; les rues, les caves sont submergées.

A Villaine, la Laignes inonde la vallée, la nappe d'eau a 500 mètres de large. La avoné à M. Flory, commissaire de police de la rouie de Venaray, aux Laumes, est coupée par l'eau. Des radeaux assurent le transport des voyageurs. Les immenses plaines le la Dheune et de la Bouzais sont sous l'eau.

## Renversé par une auto

Corbigny, 30 décembre. — Ce soir, vers 17 h. 30, M. Bernard, facteur à Corbigny, descendait la ville à pied. Il marchait au milieu de la rue lorsqu'il fut renversé par une automobile suivant la même direction. M. Bernard fut relevé et conduit chez le decin, qui constata une enterse avec fracture de la jambe. Il porte en outre diverses contusions.

### the state of the s L'AMERIQUE SECHE

Une importante descente de police

Washingon, 30 décembre. — La célébration des fêtes de Noël ne saurait être parfaite si elle ne fournissait pas le prétexte certainement la boisson. A prix d'or, des grands commercants de la métropole américaine avaient fait venir en fraude du champagne, des liqueurs et autres produits prohibés. Dans une descente de des agents du service des fraudes ont saist pour 500,000 dollars de liquides, et ont fait

de nombreuses arrestations. Dans les environs de New-York, chez un particulier, on a découvert 2.000 caisses de bouteilles contenant du champagne et autres vins fins.

Ces produits avaient tous été acheés et expédiés de Belgique. A l'avenir, le service des douanes sur-

veillera tout particulièrement les navires AUTOUR DE L'ENTREVUE

MUSSOLINI-CHAMBERLAIN

Rome, 30 décembre. — Dans les milieux officiels on déclare que M. Musolini et sir Austen Chamberlain ont eu un échange de vues sur les questions les plus importantes du moment et leur conversation, d'un caractère très cordial, a servi à quer la possibilité, en même temps que l'utilité, de continuer d'une manière effi-cace, la collaboration mutuelle pour harmoniser les conslits d'inférêts dans le but de

renforcer la paix en Europe. D'autre part, on mande de Rapallo qu'entre autres conversations entre M. Mussolini et sir Austen Chamberlain, il a été ques-tion des officiers britanniques (?) dirigeant la flotte grecque et d'un certain nombre d'autres problèmes dérivant du pacte de

## Il avait commis 80 cambriolages

Paris, 30 décembre. — Il y a queiques jours, au cours d'une rixe, rue Frileuse à Gentilly, des agents qui s'étaient interposés avaient été frappes par un individu, lequel put être matiri-

Cet individu, nommé Léon Lamotte, 28 ans, charretier, rue des Deux-Sœurs à Villejuit, a localité, être l'auteur de 80 cambriolages commis dans la région.

## LES COURS DU FRANC-OR

Communiqué par la Ligue de franc or 

## «Abd El Krim est l'homme de la finance internationale» | { déclare M. Briand à la Chambre

(Suite de la page 1) M. Malvy intervient à son tour.

M. Malvy intervient à son tour.

La campagne du Maroc, dit-il, nous ne l'approuvons pas, mais nous sommes engagés, et quitter le Maroc, ce serait le signal du massacre là-bas, Qu'on ne se méprenne pas d'ailleurs sur la portée et le but de l'accord franco-espagnol. Il ne s'est proposé qu'une chose : la paix. Cet accord que j'ai signé avec le général Primo de Rivera, n'a rien de mystérieux. Il visait trois points : 1' répression de la contrebande : 2' élaboration des conditions qui seraient offertes aux Riffains ; 3' en cas de refus de ces conditions par les Riffains, examen d'une coopéralion des troupes franco-espagnoles, Sans doute, ces conditions qu'ils ent voulu.

En quoi, riposte M. Briand ; deux plénipo-

les conditions qu'ils ent voulu.

En quei, riposte M. Briand : deux plénipotentiaires, un Francais et un Espagnol, sont allés à Tanger pour se mettre en rapport avec les plénipotentiaires qu'il plairait à Abd-el-Krim de déléguer. Pouvait-on faire plus ? Abd-el-Krim n'a envoyé personne. Après un silence aussi dédaigneux, la France et l'Espagne pouvaient-elles faire plus ?

M. Painlevé. — Abd-el-Krim a connu nos conditions en août. Il y a répondu par un appel à la révolte en Algérie.

Puis, venant à la démarche du capitaine Gordon Canning, M. Malvy déclare :

Quelle que soit la personnalité de M. Canning, il me semble que si les propositions qu'il nous apporte sont exactes, le gouvernement pourrait s'enquérir si les populations riffaines seraient prêtes à les sanctionner. Le gouvernement pretes à les sanctionners préférences ment espagnol a dejà marqué ses préférences pour la paix. Le général Primo de Rivera, dans sa réponse à M. Cambo, est bien obligé de re-connaître qu'il n'y a pas de plus belle victoire

que la paix.

Je vous demande, Monsieur le président du Conseil, de vous inspirer de l'esprit de Locarno. Puis, je comprends, vous ne voulez pas être dupe. Mais à l'heure actuelle, ne négligez rien. Faites, je le répète, un suprême effort. Le pays vous sera reconnaissant d'être économe de son sang et de son argent.

La-dessus, c'est le ministre de la guerre qui monte à la tribune.

M. Painlevé reprend l'historique de l'affaire depuis le jour où il nous fallut repasser l'Ouergha sous la poussée de l'agression riffaine en avril dernier.

M. Painlevé. - Fallait-il résister ou abandonner le Maroc pour le livrer derrière nous au massacre ? C'était la question, La France a compri son devoir. Nos soldats se sont battus héroïquement. Les Riffains étaient arrivés à contourner notre territoire. En juillet la situation était périlleuse.

consourner notre territoire. En juniet la studition était périlleuse.

Aujourd'hui, la frontière trançaise est rétablie, et à l'abri de toute invasion. Ce résultat
evidemment na pas été atteint sams des pertes plus sensibles que celles de l'argent. Du
5 juillet au 9 novembre, à ne considérer que
les Français, nos pertes en tués et disparus,
soldats et officiers, sont de 760. Si l'on considère l'ensemble des pertes de toutes formaions, soidats et officiers trançais et indigènes
pour la même période, nos pertes sont de 3.860
nommes. Nos opérations sont arrêtées, et non
pas par impuissance, comme certains le prétendent. Certes, il y a eu des souffrances, mais
elle étaient névitables. Tout ce qui était possible a été 'ait et est fait aujourd'hui. Des effets
chauds ont été distribués, toutes les troupes
ont des tentes marabouts. On a établi des torfillards pour assurer le ravitaillement. Il faut
avoir égard à l'œuvre accomplie en présence tillards pour assurer le ravitaillement. Il faut avoir égard à l'œuvre accomplie en présence de si grandes difficulés. Pour ce qui est de la paix, rien non plus n'a été négligé. En juillet, la convention franco-espagnole est signée ; en août deux plénipotentiaires sont à Melilla. Ils y attendent les envoyés officiels d'Abd-el-Krim et sont même prêts à se rendre à Ajdir. Abd-el-Krim ne prend pas officiellement connaissance des conditions, mais officieusement. Il nous répond par une proclamation qui est un appel de l'Algérie à l'insurrection et qui fut répandu dans la province d'Oran.

voye qui nous demande quelles sont nos condi-tions. Ces conditions ne varient pas avec nos operations militaires, souligne le ministre pour operations militaires, somigne le militaire pour terminer. Mas ce que nous voulons, c'est ne traiter qu'avec un personnage qualitéfi et signer une paix qui soit définitive et non pas une simple trève. C'est là le but qu e poursuit le gouvernement.

C'est alors M. Henriet qui intervient.

C'est de nouveau le scandale des idées com-

## M. Biré rappelle à l'ordre M. Herriot

La parole est alors à M. Biré.

L'article 45 du règlement auquel je fais allusien, dit-il en s'adressant au président, est celui-ci : quand un orateur s'écarte de l'objet du débat, le président l'y ramène ou lui retire

Il est de tradition ici, répond M. Herriot, de If est de tradition ici, répond M. Herriot, de ne pas interrompre un orateur. C'est une question de courtoisie. M. Pierre, dans son traité des droits parlementaires, déclare qu'un orateur ne doit jamais être interrompu dans son discous, même pour un rappel au règlement. Si vous voulez que j'applique cet article 45 à la lettre, je crois que beaucoup ici auront à s'en plaindre, mais sans invoquer cette raison ni celle de la courtoisie, n'a-t-on pas ici même déclaré — et le gouvernement lui-même — que le Maroc et l'Algérie étaient solidaires de nos préoccupations qu'on ne pouvait parler de l'un Maroc et l'Algérie étaient solidaires de nos préoccupations, qu'on ne pouvait parler de l'un

Et enfin, puisqu'il s'agit de crédits, n'est-il pas loisible à tout orateur de présenter les ob-servations qu'il lui convient ? Ainsi le bon sens, la raison et le loyalisme sont avec notre prési-

Cet incident n'en a pas moins mis quel-que agitation dans l'hémicycle et, pour y apporter un peu de calme, le président suspend la séance.

## Bravo M. Morinaud

A la reprise, c'est M. Morinaud, député de Constantine, qui apporte une réplique à M. Henriet.

C'est un devoir pour moi d'y répondre, dit-il, car le discours de M. Henviet constitue un véritable outrage à l'œuvre civilisatrice de la France en Algérie comme au Maroc. Et M. Morinaud d'apporter des chiffres, des justifications, des témoignages émanant des indigènes mêmes. L'attachement de ceux-ci, leur amour pour la France est le

meilleur démenti au pacifisme des commu-

nistes. Pour finir, touchant un mot de la paix avec Abd-El- Krim, l'orateur déclare : Abd-el-Krim n'est ni communiste, ni répu

Abdel-Krim n'est in communiste, in republicain, c'est un aventurier de premier ordre.

La paix, oui, mais la victoire d'Abd-el-Krim, ce serait une honte pour le pays. Voilà comment le juge un conseiller municipal de Bône.

Ecoutez la voie d'un des vôtres, Messieurs les socialistes, c'est celle de la clairvoyance et du

On entend ensuite M. Ernest Laffont se livrer à une critique de nos conditions de

Je ne cède pas, interrompt M. Briand, a cles d votre symphatie pour Abd-el-Krim. Je songe moins à lui qu'aux tribus. Je ne sais pas ce On ac

même en descendant de la tribune.

Je la considère comme importante. Au début de ce document, le capitaine se déclare prêt à recevoir les conditions de paix de juillet. Si cette lettre, qui rend compte d'une entrevue avec M. Steeg, est authentique, s'il est vrai que la proposition rejainte de boissons dans les régions dévastées.

Le Sénat sur la demende du président de la comment par le foisonnement des annexes.

Le Sénat sur la demende du président de la commission des Finances, fixe sa prochaîne séance à demain matin jeudi,

A la reprise, M. Henry Chéron, rapporteur de la proposition rejainte de boissons dans les régions devastées.

Le Sénat sur la demende du président de la commission des Finances, fixe sa prochaîne séance à demain matin jeudi,

A la reprise, M. Henry Chéron, rapporteur de la proposition rejainte de boissons dans les régions devastées.

Le Sénat sur la demende du président de la commission des Finances, fixe sa prochaîne séance à demain matin jeudi,

A la reprise, M. Henry Chéron, rapporteur de la proposition rejainte de boissons dans les régions devastées.

Le Sénat sur la demende du président de la commission des Finances, fixe sa prochaîne séance à demain matin jeudi,

A la reprise, M. Henry Chéron, rapporteur de la proposition rejainte de boissons dans les régions devastées.

Le Sénat sur la demende du président de la commission des Finances, fixe sa prochaîne se ance de la commission des Finances, fixe sa prochaîne se ance de la commission de

M. Steeg alt encouragé ces pourparlers auprès du gouvernement, quelle humiliation y aurait-il à recevoir M. Canning ?

De son banc, M. Briand intervient :

J'ai besoin de savoir, dit-il, ce qu'il y a derrière M. Canning, J'ai le souci de faire une paix durable, et je ne veux pas exposer nos troupes à un retour offensif. Des négociations de paix au mons improvisées, je ne sais pas si elles mènent bien à leur but. La situation s'est bien amélorée depui quatre mois. Abd-el-Krim a per-du sa capitale, nous avons repris notre terri-toire. Ce sont les Marocains qu gardent à pré-sert la frontière. Nous avons le droit de choisir

Je ne veux pas tomber dans un pège et au moment où Abd-el-Krim est dans l'impuissance, lui rendre un nouveau lustre. Si j'étais capable l'une telle maladresse, je ne serais pas capable l'occuper le poste où je suis.

Et le président du Conseil de souligner la gravité de cette lettre qui a été saisie et dans laquelle M. Canning conseillait à Abd-el-Krim de faire des propositions de paix qui ne le lieraient pas, mais dont la sublicité créérait une agitation capable 'influencer le gouvernement français et de pousser à céder.

C'est pourquoi, continue M. Briand, j'ai fait savoir à M. Canning par le préfet de Marseille, que je ne pouvais pas le recevoir.

Au surplus, je n'aurais pu le faire sans accord avec l'Espagne. Il est venu quand même parce qu'il se sait accompagné d'une curiosité malsaine. Il est venu parce qu'il devine l'effet que sa présence va produire dans un pays dont il sait l'émotivité et où sont les familles des jeunes gens qui se battent. lamilles des jeunes gens qui se battent. Il vient parce qu'il compte sur l'action de tous ces éléments et qu'il pense obtent par eux une paix plus favorable à Abd-el-Krim qu'à la France. Et moi, je ne cède pas à ces chandages là

Lages-la.

La France et l'Espagne sont allées au devant de la paix ; elles ont envoyé des plénipotentiaires à Abd-el-Krim. Abd-el-Krim les a méprisés ; il n'a pas répondu.

## M. Renaudel. — Je me souviens d'une séance pù M. Ribot, pendant la guerre, reprochait u un personnago de s'être occupé de négocia-ions de paix à Genève. Ou l'on voit ce qu'il y a derrière Gordon-Canning

Sans répondre à cette allusion, le prési-

dent du Conseil poursuit : Cette lettre saisie sur une personne que nous avions quelque raison de considéren comme suspecte, vous l'ignoriez, M. Re-

Mais il y a autre chose encore : connaissez-vous les conditions que M. ning aurait prises sous la dictée d'Abd-el-

M. Briand en donne lecture.

Elles seraient jolies, reprend-il, les fron-tières qu'il nous donnerait. Savez-vous ce qu'il y a derrière M. Canning ? Je vais vous le

### La finance internationale

Il y a des espérances de mines à exploiter dans le Rif, ajoute M. Briand. Ces mines, Abd-el-Krim n'y a aucun droit ; elles sont aux Riffains. Alors, on s'est dit : s'il pouvait être sultan du Rif, la concession qu'il signerait aurait de la valeur. Eh bien, je ne traiterai pas pour faire un émir de cette sorte. Si les tribus l'élisent, nous nous inclinerons, mais nous ne le leur imposerons pas. Nous traitons avec les tribus. 10.000 familles se sont déjà rendues à nous. M. Canning ne sait peut-être pas les espérances qui s'agitent autour de lui. Mais c'est un fait. En tout cas, nos pléniran.
En octobre, à l'époque de la grande poussée de nos troupes vers Taza, je proclame urbi et orbi nos conditions de paux.
Est-ce qu'il m'a répondu? Et, voici qu'au-jourd'hui nous sommes en présence d'un entombent sur Tetouan. Fez est à l'abri, l'Al-les IDEES DE LEON BLUM potentiaires sont prêts. La France n'a gérie ne craint plus rien. Oh! de dura moments. Encore si Abd-el-Krim disait : je veux parler directement, comme le font deux peuples qui se battent avec loyauté. Mais il se réfugie dans la ruse. A l'heure actuelle, l'effusion de sang est ar-rêtée, mais nous ne voulons pas que l'im-prudence nous fasse perdre le bénéfice de héroisme de nos soldats.

Je parle ainsi dans l'espoir que mes parciles seront entendues dans le Rif. On n'a pas à y redouter la moindre conquête de notre parl. Nous ferons la paix, mais pas avec M. Canning. Il pourra être reçu au Quai d'Orsay, par quelque fonctionnaire scirituel qui lui dira qu'il peut cotinuer sa tournée des journaux, mais qu'il ne pourra pas la terminer dans mon ca-

Sur ces explications dont l'effet considé rable fait justice de l'insistance de MM. Relesquels s'était institué ce débat est adopté à mains levées.

personnel.

Au cours de la discussion qui s'était en-gagée l'autre jour sur la question du conrôle de la main-d'œuvre étrangère en France, M. Cachin avait jeté à l'adresse de M. Misoffe, partisan d'un plus sévère contrôle, ces mots : en 1848, nos ancêtres cialement de ses ordres, sera considérable-étaient en Pologne. cialement de ses ordres, sera considérable-ment réduite et des officiers tchèques rem-

Je proteste s'écria-t-il, contre cette allégation-l'ai averti M. Cachin que j'allais le mettre en cause Je constate son absence. En se dérobant, il ajoute à une calomnie une lacheté.

La Chambre entérine encore un projet retour du Sénat prorogeant le délai imparti la revision des dommages de guerre, et la séance est levée à 20 h. 20. Demain matin, à 9 heures, discussion du douzième de janvier.

## Une fin de non-recevoir

Paris, 30 décembre. - M. Briand n'a pas encore répondu à la lettre de M. Canning, mais il ne fait pas de doute que cette répons constituera une fin de non-recevoir.

## La séance du Sénat

Paris, 30 décembre. - Sous la présidence de M. de Selves, la séance est ouverte à 15 h. 10.

Après divers projets adoptés sans débat, 'ordre du jour appelle la première délibéraon sur la suppression des publications légales de mariage et à l'abrogation des arti-

cles du Code civil qui les concernent. Après l'adoption des six premiers arti-

On adopte ensuite : un projet ratifiant le moins à lui qu'aux tribus. Je ne sais pas ce qu'il adviendrait d'elles si nous cédions à notre sympathie pour ce sultan communiste.

Est-ce que, répond M. Ernest Laffont, le ministre de la Guerre traduit la pensée du gouveraement quam il du qu'on fera la paix lorsqu'on aura en face de soi quelqu'un de qualifié pour le recevoir ?

M. Renaudel, — J'ai précisément la lettre de M. Cann...g. Cette lettre m'est parvenue ici majoration d'ancienneté de grade, et enfin la proposition relative aux débits de boissons dans les régions dévastées.

Con adopte ensuite : un projet ratifiant le protocole relatif à la validité des clauses d'arbitrage signées à Genève, le projet relatif aux bons de monnaie é mois par les projet sont adoptés.

Les différents articles et l'ensemble du projet sont adoptés.

M. Henry Chéron fait ensuite adopter un autre projet qui porte conversion en crédit se définitifs des crédits additionnels au titre du budget général et des budgets annexes.

Paris, 80 décembre. - Voici le texte officiel de la loi sur les loyers qui a été adopté hier soir par le Parlement. Ce texte sera publié demain au « Journal Officiel »

Art. 1er. - Les dispositions des lois sur les baux à loyer du 31 mars 1922, du 29 décembre 1923, du 2 août 1924 et du 24 avril 1925 auront effet jusqu'au 1er avril 1926

Art. 2. - Les locataires ou occupants de bonne foi de locaux d'habitation ou de locaux à usage professionnel, industriel ou commercial en possession des lieux loués au 1er janvier 1926, en vertu soit d'un contrat de location, soit d'une prorogation même expirée seront maintenus en possession sans avoir à remplir aucune formalité jusqu'au 1er avril 1926 nonobstant tous congés du propriétaire, tous accords et toutes décisions judiciaires ayant pour seul objet de fixer au 1er janvier 1926 ou à une date antérieure la fin de la prorogation ou de l'occupation, congés, accords et dé-cisions judiciaires dont les effets sont reportés de plein droit au 1er avril 1926.

Il ne sera pas sursis aux expulsions ordonnées en vertu des articles 9 et 13 de la loi du 31 mars 1922 complétée par les dispositions de la loi du 2 août 924, sous réserve de la faculté pour le juge d'accorder un délai de grâce.

Art. 3. — La présente loi est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle, dans les conditions du décret du 2 septembre 1922 ainsi qu'à l'Algérie.

# 

🕏 De uxième édition — 5 heures du matin 🤅

\$200 COCCOSTO COCOSTO LES TROUBLES EN CHINE

## Où l'on voit l'assassinat d'un personnage important

Londres, 30 décembre. - On mande de Pékin aux journaux que le général Hsu Sui Tcheng, un des principaux lieutenants de l'exécutif chinois Tuan Chi Jui, a été assassine dans les circonstances suivantes

Hsu Sui Tcheng se rendait auprès du gouvernement de Tchékian quand le train dans lequel il avait pris place s'arrêta en gare de Langson. Le fils du général Li Hiang Tché, qui fut tué par Hsu Sui Tcheng à Tien-Tsin, en 1918, jeta une bombe dans la direction de Hsu Sui Tcheng qui fut tué sur le coup ainsi que plusieurs membres de son état major. Il y a en réalité deux généraux Shu : 19

le général Shu Shi Yeng, récemment nommé premier ministre, après avoir été aupa-ravant gouverneur de Fou-Kien ; 2º le géneral Hsu Sui Tcheng, ancien gouverneur général de Mongolie et qui, il y a trois mois environ, se trouvait encore à Paris en qualité d'envoyé extraordinaire, en mission d'Etudes économiques et politiques.

Le général Hsu Sui Tcheng était parti en novembre de Paris pour l'Amérique et le Japon d'où il devait rentrer en Chine. Si s noms donnés dans notre dépêche ci-dessus sont exacts, c'est bien ce dernier général Hsu Sui Tcheng qui aurait été assas-

Nous avions publié de lui lors de son pas-

Paris, 30 décembre. - Dans une lettre qu'il vient d'adresser à M. Osmin, secretaire de la Fédération socialiste de la Seine. pour s'excuser de ne pouvoir assister pour raisons de santé au Congrès de cette Fédération, M. Léon Blum affirme à nouveau qu'il reste opposé à l'idée de participation ministérielle et qu'au surplus les événe-ments qui se sont déroulés depuis quelques mois n'ont pu que le confirmer dans son caractéristique : « Fuyons Paris »,

Le député de la Seine annonce son intention de venir défendre sa conception au Congrès national du 10 janvier.

## LE COLONEL COOLIDGE VA MIEUX

Washington, 30 décembre. — Le colonel rable fait justice de l'insistance de MM. Re-naudel et Ernest Laffont, la discussion est qui fit une rechute hier, va mieux aujourclose et à une très grosse majorité l'en-semble des crédits supplémentaires sur ses médecins.

### L'ARMEE TCHECO-SLOVAQUE M. Misoffe a alors la parole pour un fait ET LA MISSION FRANÇAISE A PRAGUE

Prague, 30 décembre. — Dans quelques jours, l'importante mission française dirigée par le général Mittelhauser, qui vient l'achever sa tâche consistant dans l'instruction de l'armée tchéco-slovaque et spéplaceront leurs collègues français dans tous es commandements actuels

Le général Syrovy remplacera comme chef d'état-major, le général Mittelhauser, qui restera au ministère de la Guerre Prague comme conseiller technique.

## La guerre probable en Orient

Londres, 30 décembre. - Dans les milieux oien informés, on déclare qu'au cours de l'entretien qui eût lieu hier à Rapallo entre M. Austin Chamberlain et M. Mussolini, ce dernier aurait donné à entendre à son interlocuteur que l'Italie ne resterait pas impassible dans le cas où les Turcs attaqueraient le territoire de Mossoul. Les milieux libéraux anglais ne doutent

as un seul instant que M. Mussolini cherherait à tirer profit d'un incident anglourc pour réaliser ses propres ambitions en que les branlantes carrioles y viennent pro sie-Mineure

### UN DESESPERE SE JETTE DANS UN PRECIPICE

Gap, 30 decembre. - Joseph Marcel, 44 ans, rempailleur de chaises, voulant mettre fin à ses souffrances, s'est précipité dans le vide du haut d'un rocher. Son corps a été retrouvé horriblement mutilé.

cles du projet Gourju, l'ensemble est portant régularisation des crédits ouverts par décret au titre de l'exercice 1925. L'urgence est déclarée et la discussion

### REVUE DE LA PRESSE

Cependant qu'il trace ses dents de sole et que

par la vielle lerraille. Cette incomprehension du danger national et social a quelque chose de tragique. Ene creuse entre le pays qui travaille et ses représentants qui s'agitent dans le vide, un fossé qui s'élargit chaque jour. On s'étonne de voir déferler la vague d'antiparlementarisme qui entraîne l'opinion; nous comprenons qu'on s'en inquiète, mais, vraiment, in faut être soura et aveugle pour s'en étonner.

UN DILEMME

Le dilemne qui se pose aujourd'hui devant le

Ou bien le parti socialiste, dans son congrès du 10 janvier, va donner à ses élus l'autorisa-tion d'entrer dans un cabinet bourgeois, et nous verrons sans doute se constituer afors un mi-

istère fortement orienté à gauche. Il adoptera ne politique de violence, de spoliation et de

tuerre civile. Combien de temps durere-t-il juelques semaines, quelques mois, peut-être ais la France en sortira ruinée, sanglante.

Ou bien le parti socialiste se prononcera, une encore, contre la participation. Cette décin. d'ailleurs, semble déjà presque acquise, isque les fédérations du Nord, qui forment la

DES BONBONS ACIDULES

Ne vaut-il pas mieux laisser souffler « l'es-

prit de Locarno ».

Sacré esprit de Locarno ! Dès que M. Aristide Briand entr'ouvre une porte, on sent un petit vent coulis qui vous refourne un homme.

Donc, paix sur terre aux ministres de bonne volonté et laissons M. Paul Doumer nous pré-

Entre nous, je crois que nous devons nous attendre moins à ces sucreries que les Boches appellent des « délicatessen » qu'à des bonbons

Les marrons, disait Gavroche, viendront en-suite. Après la prochaine dernière inflation.

POLITICIENS INCORRIGIBLES

Il se trouve, hélas ! au Pariement et ailleurs,

un certain nombre de politiciens incorrigibles qui depuis le 11 mai n'ont littéralement rien appris ni rien oublié Aiors que les républicains non cartellistes ni n'aspirent à détenir à eux

ON SOUFFRERA JUSQU'AU 12

On vous explique très bien dans les couloirs

Le Ouotidien (Pierre Bertrand) :

Le Rappel (Edmond du Mesnil) :

parer nos étrennes

rtement acidulés

Le Temps :

La Liberté (Camille Aymard) :

LA PLAIE DONT LA FRANCE SOUFFRE

Le Nouveau siècle (Philippe Barrès) : Vous ne saviez peut-être pas que la grande affaire du moment pour toute une partie de la Chambre, c'est la perspective du congrès socialiste du 10 janvier. Un congrès ? oui, une sorte de Soviet où un élite de partisans réunis à huis clos réglenientre eux certaines affaires — nos affaires

ui ne regardent pas les autres députés, ous-mêmes pauvres types, bien entendus Vous riez ? Il ne faut pas rire de ces soviel . Il leur arrive de renverser des ministère Caillaux, après le récent congrès de Nice

en est apercu.

Mais les pensées qui animent ces redoutables semblées sont d'une médiocrité si effarante u'il serait permis d'en pleurer, — s'il y avanceaucoup mieux à faire.

Aujourd'hui, c'est M. Renaudel qui nous l'anonce, la grave, la « décisive » question quie posera devant le prochain congrès, c'est elle, de l'attitude du parti socialiste en face un gouvernement.

Et M. Rnaude! résume ainsi les éventualités

Les socialistes prennent le pouvoir seuls.
Ils le partagent avec les radicaux.
Ou bien alors — attention à Croquemitaine l
— ce serait « la Réaction ».
Or, M. Renaudel déclare la première fornule « impossible ». Nous n'attendons pas

u'il envisage plus volontiers la troisième... lors, c'est a l'association avec les radicaux Alors, c'est a l'association avec les radicaux que vont ses préférences, et ses espérances.

Tout cela est bel et bon, mais c'est complètement vain, et plutôt que de se fatiguer autour de ce verbiage, les congressistes feraient bien d'aller faire un petit voyage en France.

Car ça existe, la France, ça réfléchit, ça évolue, ça n'est pas un joujou mécanique qu'on fait tourner une fois, une seule fois tous les quatre ans, pour élire cinq cents tyrans irresponsables et intangibles.

Or, la France sait — point n'est besoin de e lui dire — qu'un gouvernement socialiste our n'est pas viable, sinon par violence. Elle ait aussi que « la réaction » ne peut pas tenir

e pouvoir.

Mais ce que la France sait encore heaucoup
lus clairement que tout cela Monsieur Relaudel, c'est que votre combinaison radicaleocialiste, c'est la plaie même dont elle souffre cepuis dix-huit mois. Allons donc ! vous ne cous croyez pas assez bêtes pour ignorer que epuis dix-huit mois, tout s'est fait sous l'in-luence du parti socialiste dont le radical est esclave. Et vous ne vous tigurez pas que nous rrendrons le change parce qu'hier cette plaie armelait « soutien » et my niourd'hui vous la carrellait « soutien » et my niourd'hui vous la carrellait « soutien » et my niourd'hui vous la 'appelait « soutien » et qu'aujourd'hui vous le

aptisez a participation ». Non, à toutes vos arguties, savez-vous ce qu'elle répond, la France ! Elle répond : ni cela ! ni cela ! ni cela ! Rien de tout cela !

Rien de tout cela!

Et dans peu de semaines, elle exigera ce que déjà elle souhaite tout bas : un gouvernement fort, national, populaire : un fascime français .

Philippe Barres.

## MIRAGE SOCIALISTE

L'Avenir (François Poncet) : Il y a un gouvernement. Ce gouvernement, se

Il y a un gouvernement. Ce gouvernement, selon toute vraisemblance, ira jusqu'au 12 janvier. Mais ira-t-il au-delà? Rien n'est moins certain. Et, en tout cas, il n'y a pas de majorité aujourd'hui plus qu'hier. Et nul ne sait s'il y en aura une, demain, et laquelle?

La crise politique reste ouverte.

Sans vouloir préjuger de l'avenir, nous enregistrons, quant à nous, avec tristesse, qu'une fois de plus, l'expérience du passé semble n'avoir eu aucune espèce d'effet sur le présent. De nouveau, tous les regards se tournent vers le Congrès socialiste et les décisions qu'il lui plaira d'arrêter.

L'ASSIETTE AU BEURRE

L'Humanité (manchette) :

Aristide se « cramponne », dites-vous. Et les six ministres cartellistes, qu'est-ce qu'ils font ?

## LE FACTICE ET LA COMEDIE

Le Figaro (Henri Vononen) : La crise est évitée. - Elle n'est qu'ajournée disent les pessimistes. — C'est beaucoup. Les ministères sont tous mortels et les meilleurs remèdes ne font guère autre chose que d'ajo ner le dénoument de la vie. On insiste : — cabinet disparate porte à faux sur une majo qui « en aime un autre » : c'est un mauvais ménage et le divorce est fatal. — Possible ! Mais nous vivons au jour le jour ; les prévi-sions d'avenir sont des jeux inutiles quand le

La maison de Maurice Rollinat

O ma si fragile compagne

Puisque nous soufirons à Paris, Envolons-nous à la campagne

Au mirieu des gazons fleuris !

déchaînement de gloire et de critique qu'elle

avait provoqué. Aphone, ayant déclame e

écrit lui-même, presque vaincu par le ma physique, il lui faut fuir Paris « pour con-

jurer la détente nerveuse et ramener un

peu de force dans son organisme épuisé

aux confins de la Marche et du Berry, à

Fresselines (Creuse). Petit pays loin de toutes communications, pays mélancolique,

au charme campagnard, bien fait pour un solitaire, un rêveur, un poète ! Rollinat ne

devait le quitter que pour aller mourir à Ivry, vingt ans plus tard, à peu près jour

Il habita « La Pouge », maison de paysan

solée, en retrait de la route, ayant devant

elle une petite mare où plongeonnaient a la

cane et le canard à tête d'émeraude ». Tous

ceux qui ont eu le plaisir d'excursionner

dans le pays pittoresque de Fresselines ont

remarqué cette maison pensive, ombragée

d'un tilleul, d'un cerisier et d'une glycine

aux grappes mauves. « Mon ermitage, écrit

Rollinat, dans une de ses lettres, est situé

ouie dans de buissonneuses pénombres, à

a façon des chemins creux, les bords étroit

en fouillis d'herbes folles sont le pâturage

des moutons pauvres et c'est peu souven

filer leur silhouette. Mais derrière la mai

son s'étend la grande campagne verte et

e ciel, du ciel dans des arbres, des taillis

quelques bouts d'horizon fané couleur

le très vieilles tapisseries, voilà la vue sauvage qui tous les jours me considère autant

que je la regarde, car bien des fois l'un

vec l'autre, nous devons être en parfaite

communion de stupeur et de mélancolie

Quant aux bruits qui m'arrivent, ils sont s lats à fleur de terre, ou si furtifs dans les

uillages que je n'entends guère en vérité

" A deux cents mètres du bourg de Fres

elines, écrit-il encore, ma maison, qui est

etite route et un marais verdatre fort ani-

plutôt une chaumière, regarde une joli

que le murmure du silence ». (1)

Il songe à se fixer dans un coin perdu,

capitale, à bout de forces, ainsi qu'il

Quoi qu'il en soit le danger est passé. On oufflera jusqu'au 12. Mais après ? I plus pittoresques ayant terres, prairies, chataigneraies, vastes bruyères accidentées avec fouillis d'énormes ronces et hautes fougères, ravineux pacages et montagneuses " Dans les Brandes », le premier volume forêts. Toute la contrée est sillonnée d'eaux de Maurice Rollinat, s'ouvre par un poème de source ruisselant dans des caves d'omet la bre et de verdure, à même l'amas moussu première strophe est presque une prophéet lierreux des rocs et des racines d'arbres qui sont pêle-mêle sur leur parcours. Ajouez à tout ce charme de sauvagerie que je

ois travailler en péchant la truite et le Ce que le poète écrivait vers 1875 devait barbillon n. (2) se réaliser en 1883, presque au lendemain de la publication des « Névroses » et du A la demande d'un de ses amis, Maurice Rollinat avait, sur sa maison, composé un et 6; 15 et 6.50. quatrain,:

suis à deux pas, du confluent des

Ma maisonnette montre aux horizons tranquilles Ses volets verts, ses clairs carreaux extosies, Le lierre et le moussu de sa toiture en tuiles, Et ses murs lumineux, tout fleuris de rosiers.

Cette maison qui fut, selon son expression, " le gite austère en plein paysage l n'est pas difficile de la reconnaître dans une page de « En errant ». C'est elle évidemment qu'il a dépeinte par un jour d'hiver : " Actuellement, une impression morbide se dégage de ces contrées désertes et 10,50. où tout à foison vous représente, vous ressasse des images et des pensées funèbres, jusqua cette petite maison solitaire enfonée là-bas auprès de son étang. Par de belles journées, le regard ne s'en inquiétait guère, maintenant if s'en obsède, sa vue attriste le départ, influence la promenade et préoccupe la rentrée : car, oblongue, rectangulaire et très basse, avec un de ses côtés plus large que l'autre et la faible inclinaison de son toit, elle évoque l'appari- gnés d'un certificat de santé dit « certificat tion d'un grand cercueil abandonne au bord phytopathologique ». d'un marécage ». (3)

Telle est, entièrement décrite par le poè dans un pays de rêve : par devant serpente ; te, la maison qu'il habitait au milieu des une petite route rocailleuse et blafarde en « Refuges » par lui si tendrement aimés ei Refuges » par lui si tendrement aimés, si artistement chantés.

Emile VINCHON.

P. S. - La " Société des Amis de Maurice Rollinat » vient de naître' dans le double but de racheter sa petite maison de Fresseines, « La Pouge », et de lui élever un

rocheuse avec tout le fantastique du mystè-re et de la solitude. Je suis à deux pas du Ceux qui aiment et admirent notre puis ravin de la Creuse et l'âme de la rivière sant poète herrichon peuvent, dès mainte-nant, envoyer leur adhésion à M. Jules Léemplit toute ma chambre. Des arbres dans y, 16, rue de Noisy, à Villiers-sur-Marne légringolants, des pacages caverneux, cà et Seine-et-Oise).

> (2) « Pevue du Berry et du Centre », numéro pécial consacré à Maurice Rollinat. (3) « En errant », p. 37.

## PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Paris, 20 décembre. — Région Parisienne Temps très médiocre. Pluies intermittentes. Vent de sud-ouest, 9 à 19 mêtres, température stationnaire : 12 Région du Centre. - Mêmes prévisions,

température 12 . Massif Central. - Temps médiocre avec averses, temps couvert ou très nuageux, vent du sud-ouest, 8 à 19 mètres, tempéra-

ture stationnaire 9°.

### temps s'amuse aux montagnes russes du Chan-O LA FANTASMAGERIE DES MILLIARDS Le Journal (Jacques Dubain) :

ous sommes dans le drame du franc à quatre ous tandis que la France inquiète, affaiblie, ierche ce qu'elle pourrait vendre pour faire de argent, le Parlement qui devrait être le réguteur. Le guide le consoil économe : C'est la fantasmagorie des milliards : 35 milliards de nouveaux billets de banque, 60 milliards de bons de la Défense ou du Trésor, plus de 100 milliards d'emprunts de guerre, milliards en comptes courants de banque ! Oui, camarades, tous les obus tirés, toutes les villes rasées, argent, le Parlement qui devrait être le régu-teur, le guide, le conseil économe de l'acti-ité du pays, s'agite, nuit et jour dans un état incomparable sottise. Il se plait dans le factid'incomparable sottise. Il se plaft dans le factice et dans la comédie.

VAGUE ANTIPARLEMENTAIRE

Le Journal des Débats:

Les hommes positiques de petite qualité n'ont encore rien compris à ce qui se passe. Ils croient encore que tout cela est de la pelure d'orange en disponibilité. Le crise financière figure dans leurs discours, mais c'est pour eux un thème comme un autre. Ils en parlent, mais its n'y pensent pas ; ils en parlent parce que tout le monde en parle, mais l'idée que nous sommes au bord de l'absme n'a pas encore pénétré dans seur cerveau, dont l'entrée est obstruée par la vieille ferraille. Cette incompréhension du danger national et social a quelque chose

Le Petit Bleu (manchette) :

Tous ceur qui n'auront pas payé leurs impôts le 31 sont passibles d'une amende. Mais beau-coup de contribuables n'ont pas encore reçu leur feuille. Comment pourront-ils payer s'ils ne savent pas ce qu'ils doivent et sont-ils passibles d'une amende parce que l'Etat a été négligent?

### LE MALAISE ALSACIEN

Le Gaulois (André Lichlemberger) :

Parmi les multiples déboires que nous aura valus l'année funeste qui s'achève, l'un des plus cruels est le malaise de l'Alsace.

Un nombre croissant d'articles ont, ces derniers mois, assez grièvement ému l'opinion française pour ce qui la concerne. Que M. le général Percin écrive qu'avant la guerre elle acceptait la tutelle allemande : que, sous les pseudonymes alsaciens ou français, M. Homais vilumère le caretère antiratrictique de son vitupère le caractère antipatriotique de son « cléricalisme », nous connaissons assez la puissance d'illusion et aussi de mensonge du laïcisme pacifiste, radical et internationalisant, our ne pas nous affecter outre mesure d'as-ertions dont le but visible est de justifier toumajorité dans les congrès, ont, avant-hier à Lille, repoussé, par 423 voix contre 16, la mo-tion des participationnistes. Alors, toute combi-naison de gauche deviendra « ipso facto » irréa-licable. les les aberrations d'une politique, de sectaris-me. Il est plus grave de voir des journalistes indépendants, des patriotes éprouvés, d'ici ou de là-bas, jeter le cri d'alarme et nous dénon-cer outre-Vosges un mouvement de désaffec-tion, parfois teinté de germanophilie, et allant, iomie, voire au neutralisme.

## DANS LES REGIONS LIBEREES

L'Echo de Paris (Junius) : Que de mélancolie et d'indignation contenue

Que de mélancolie et d'indignation contenue dans le discours prononcé dimanche, par le marquis de Polignac, président de la Coopérative des reconstructions de Reims i On y trouve malériellement et moralement le tableau le plus vrai et le plus complet du malheur persistant de la zone de guerre. Ce malheur s'exprime en deux mots : les politiciens, depuis des mois, discréditent sans reconstruire.

La diffamation contre les sinistrés est triplement l'œuvre de la politique. Si des abus ont été commis, ils l'ont tous été avec la complicité de ministres et de parlementaires. Si ces abus, n'ont pas été frappés, ce n'est pas la faute des lois, mais de ceux qui avaient à les manier et qui ne s'en sont point servis. Si ces fautes localisées et impunies sont devenues l'occasion d'une dénouciation imprécise et généralisée, c'est encore l'œuvre de la politique, qui s'en est saisie comme d'une arme. Le résultat ? C'est qu'on a créé, dans le pays et au

non carreinstes n' n'aspirent a detemr a eux seuls le pouvoir, ni ne prétendent interdire aux autres de l'exercer, mais soutiennnet que le salut de tous ne saurait être que r'œuvre de tous, et préconisent l'union ées partis, les débris du cartel ne rêvent que d'exclusives et ne procèdent que par exclusions. Ils ne veulent ni faire ce qu'il faut pour sauver la France, ni que la France se sauve sans eux. sultat? C'est qu'on a créé, dans le pays et au dehors, une surpicion anoyme contre l'ensemble de la region ruinee et que, fraité en créancier de deuxième classe, le sinistre est aujourd'hui le seul pour qui l'Elat ne trouve pas d'argent.

## BIENTOT LA FRANCE CONNAITRA UNE CRISE MINISTERIELLE

La Westminster Gazette (édiorial): La crise du cabinet français est simplement retardée pour le moment. Lorsque la Chambre de la Chambre que tout est pour le mieux, que le nouveau le mois prochaîn. La fin de nouveau le mois p ge des sacrifices, bien qu'ils seront un peu plus lourds et évidemment moins supportables qu'aucun de ceux qu'aurait exigés M. Caillaux.

## LES COURSES

HIER A ENGHIEN

Prix de l'Ornain. - 1. Irai ; 2. Bucentaure ; 3. Godwine. Pari mutuel : 23.50 et 12.50 ; 13 et 10,50 , 21 et 10.50.

Prix du Barrois. — 1. Feu Croisé ; 2. Fanatique ; 3. Camouflage. Pari mutuel : 137 et 140 ; 37 et 30 ; 16.50 et 9 ; 55.50 et 35.

Creuses au bord desquelles je vais maintes Prix des Vosges. — 1. Hayder Ali ; 2. Voul Voue ; 3. La Lesse. Pari mutuel : 36 et 18 ; 13 et 7.50 ; 13

Course de Haies d'Hiver. - 1. Uhol ; 2.

Ibérie ; 3. Mont Renaud. Pari mutuel : 141 et 112 ; 67 et 29.50 ; 66.50 et 42 ; 59.50 et 33. Prix Dragon du Roi. — 1. Rigolo VIII; Fifinoiseau; 3. Spectateur. Pari mutuel: 93 et 34; 38,50 et 14; 20.50

et 10,50. Prix du Donon. — 1. Valentines Brook; 2. Cicerone; 3. Without. Pari mutuel: 21 et 11.50; 12 et 7.50; 17

## L'exportation des produits agricoles d'origine végétale et des produits de pépinière

De nombreux pays étrangers n'admetent à l'importation les produits agricoles d'origine végétale et les produits de pépinières que si ces produits sont accompa-

Ce certificat ne peut être délivré s'il y a icu, qu'aux seuls exportateurs dont les tablissements sont soumis au contrôle du service de l'inspection phytopathologique. Il est rappeté aux intéressés que :

1º Les inscriptions sur les listes de contrôle du service de l'inspection phytopa-thologique, ne sont valabes que pour un an (du 1er janvier au 30 décembre);

2º Elles doivent, en conséquence, être renouvelées au début de chaque année, et, en tout cas avant le 1° avril; 3° En 1906, aucun certificat ne sera déli-

inscription par le ministre de l'agriculture 4º Les demandes en vue de l'inscription deivent être adressées, dans les termes habituels, au ministre de l'agriculture, service phytopatologique, 78, rue de Varenne. Les exportateurs ont le plus grand intérêt

### à faire, des à présent, leur demande de contrôle pour 1926. Aucune demande ne sera examinée après le 31 mars.

Paris, 30 décembre. — On annoce la mort de M. Adrien Lefort, dit Robert Charvay, auteur dramatique, chevaller de la Légion d'honneur, délégué de la Société des

vré aux exportateurs avant que l'inspecteur chargé de ce soin ait été avisé de leur

## ADRIEN LEFORT EST MORT

Auteurs et compositeurs dramatiques. Les obsèques auront lieu samedi 2 jan-

vier à 11 heures à l'église Notre-Dame de-Lorette.

## les Sports

## Avant le match Vichy-Brioude

C'est dimanche, au stade des Ormeaux, que te jouera le championnat du Centre, 3' série, entre le Club Naulique de Vichy et Brioude.

La saison dernière, nos locaux, jouant de déveine, raterent le championnat d'un cheveu.

Réussiront-ils cette année : Tous ceux qui raisonnent saus parlis puis dipont qu'ils la misraisonnent sans parli pris diront qu'ils le mé-ritent bien.

ritent bien.

Mais leur équipe vaut-elle réellement celle de l'an dernier? La question est difficile à résoudre. Cette équipe, qui a eu le feu sacré pour tenir, n'a our s'entraîner comme elle l'aure; voulu, et ses performances sont assez vagues pour la saison présente. Elle n'a pu vraiment, essayer ses hommes que dimanche dernier. Ce jour-là elle a écrasé littéralement une équipe de Brives. Lette partie, quoique inégale, nous a montré ses qualités et ses défauts : un arrière toujours excellent et des trois quarts magnifiques, avec un Bresson u une aile et pas ailleurs. Ajoutons que les demis sont dignes de leurs complices. Le point noir : le pack, qui était l'an dernier la force du quinze.

e pack manque de cohésion. Il aurait fallu deux ou trois matches pour arriver à une mi-se au point definitive. Espérons que l'ultime entrainement que nos hommes auront ce soir permettra de faire disparaitre ce défaut de la

Dans cette ligne des avants, il nous faut quelques Clavel qui n'oublient pas que ce sont les hommes qui les suivent qui doivent donner la victoire. Si la mèlée tient et si le ballon sort à peu près à égalité, Vichy ne peut pas être battu.

## L'A. S. Préfecture de police de Paris à Moulins

Dimanche prochain le Pré-Bercy sera le théa-Dinancie prociain le Pre-Bercy sera le tilea-tre d'une belle soirée sportive.

Nos damiers de l'équipe première seront op-posés à la toute première équipe de l'A. S. Pré-fecture de Police de Paris, tandis qu'en lever de rideau les commis de l'équipe seconde don-naront la réplique à l'équipe première du S. C. de Montceau-les-Mines.

Deux belles rencontres en perspective qui promettent d'attirer sur les touches les foules Nous reviendrons sur ces deux parties.

### ASSOCIATION

AU SPORTING-CLUB DE VICHY Dimanche prochain, sur le terrain du Spor-ting-Club de Vichy, aura lieu un match de championnat entre l'équipe première de l'Amicale de Varennes et l'équipe B. du Sporting-Club de Vichy. En lever de rideau, match amical entre Saint-Germain (1) et S. C. Vichy (3).

UNE VICTOIRE DU S. C. A. C. En championnat, la première équipe du S. C. A. C. a battu l'équipe correspondante de l'Amicale Sportive de Varennes-sur-Allier, par 7 buts à 6.

### A. S. BOURBONNAISE EST BATTUE PAR LE F.-B.-C. MOULINOIS

Dimanche dernier, l'équipe première de l'Association Sportive Bourbonnaise rencontrait, sur son terrain des Alouettes, le onze premier du FootBall Club Moulinois.

Ce fut l'occasion d'une nette victoire pour les visiteurs qui triomphèrent par 4 buts à 0, après une partie sans intérêt disputée presque entièrement sons la pluie. rement sous la pluie.

En lever de rideau, le onze second de l'Association Sportive Bourbonnaise avait battu l'équipe première de l'Union Sportive de Chevagnes par un but à 0.

## YONNE

## Le concours de blé de l'arrondissement d'Auxerre

Medaille de vermeil et 300 francs à M. Rouger à Villefargeau ; médaille de vermeil et 250 fr., à MM. Regnier à Auxerre et Gaillard à Chenilly ; médaille de vermeille et 200 francs, à M. Jacob, à Cheny ; médaille de vermeil à M. Soupeau, à Auxerre ; médaille de vermeil à M. Soupeau, à Auxerre ; médaille de l'argent, à MM. Lemoine à Andryes, Gounot à Saint-Cyrles-Colons, Pasquereau à Druyes, Fromonot à Rouvray, Thinaudot à Auxerre ; médaille de bronze à MM. Buffaut à Saint-Georges et Grisard à Chevers, du nommé Gilbert Tardichevannes,

Le prix Laurent Lesséré a été attribué à Mme veuve Bonichon, de Bazarnes, qui a élevé six enfants, dont deux ont été tués à l'ennemi et cont les quatres autres, dont un mutilé de guerre, sont restés à la culture.

## AUXERRE

### TRIBUNAL CORRECTIONNEL Le tribunal a prononcé les condamnations

suivantes

suivantes:

— 16 francs d'amende à Philippe Parizot, chef de chantier à Héry, pour infraction à la police des chemins de fer.

— Deux mois de prison à Félicien Combrailler, journalier à Ormoy, pour vol de volailles.

— 50 francs d'amende à André Morin, cultivateur à Venoy, et à sa femme, pour coups et blessures à leur père et beau-père.

— 16 francs d'amende à Gaston Mignerat, jardinier à Saint-Florentin, pour coups.

Tardivon nie les faits.

Le temps. — Temps très doux, nuageux. Le thermomètre indiquait : à 7 heures, 10°5 ; à midi, 14° ; maxima, 15° ; minima, 10° ; baromètre, 764 m/m.

Bienfaisance — Une somme de 50 francs a été versée au bureau de bienfaisance en faveur des pauvres à l'occasion d'un mariage. jardinier à Saint-Florentin, pour coups.

Naissances. — Michel Madery : Odette Lamy. Décès. — Adeline Guieu, 65 ans, épouse Thou-eys ; Juliette Lacourieux, 38 ans, veuve No-

Celie Joly à Sens.

Décès. — Roger Donon, 10 mois, rue EmileZeia, 80 ; Joséphine Pavenaeyge, 71 ans, épouse
de Pierre Bossner, rue des Moulins, 10 : Pierre Petesch, 71 ans, rue du Palais-de-Justice, 8.

## ALLIER

## En gare de Saint-Germain, une Italienne! Statistique agricole du canton dérobs 16.200 francs à un cafetier

Elle est arrêtée

Vichy, 30 décembre (de notre correspondant particulier). — Lundi, 28 decembre, M. Georges Lefrançois, cafetier a Roame, était venu à Vi-chy pour affaires. De retour il fit le trajet de Vichy à Saint-Germain-des-Fossés avec une da-me qu'il avait aperçue dans la journée chez Mme Gauthier, logouse, quai de l'Allier.

L'élégante voyageuse descendit à la gare de Saint-Germain où M. Lefrançois constata la disparition de son portéfeuille, contenant la somme de 16.200 francs. Il soupconna de suite cette personne et porta plainte. L'enquête fut rapicement menée par notre police par le brigadier Papon, et la somme fut retrouvée en la possession de la pensionnaire de Mme Gauthier. L'habile voleuse a été conduite à la prison de Cusset. son de Cusset.

C'est une nommée Régina Fassina, 23 ans, d'origine italienne se disant confectionneuse.

## MOULINS

### A la commission de lutte contre la vie chère

La commission départementale de lutte contre la vie chère s'est réunie hier matin. l la préfecture, sous la présidence de M. le ecrétaire général Carrère.

Après examen des factures communiquées et des renseignements recueillis sur les mercuriales du département et de la région, la commission a modifie les prix de certaines marchandises et denrées et fixe les prix-limites ci-après :

Sucre : le kilo, 3 fr. 60 ; par cinq kilos, fr. 55 ; cristallisé, 3 fr. 10

Chicorée : 1 fr. 10 les 250 grammes. Huile blanche d'arachide : 8 fr. le kilo Savon 72 % : le kilo, 5 francs ; le demikilo, 2 fr. 50 ; le morceau de 400 grammes. ? fr. ; le morceau de 300 grammes, 1 fr. 50. Fromages : gruyère de qualité courante, 13 fr. le kilo : premier choix, marque Com-té, 15 fr. ; cantal, 14 fr. le kilo

Auncum changement sur les prix du char-

En ce qui concerne la viande de bouche rie, aucun représentant du syndicat n'étant présent, la commission a mentionné les prix antérieurement fixés.

Pour le porc, les prix modifiés sont les

Cuisse désossée, 13 fr. 50 le kilo ; longe, 13 fr. ; côtelettes, 12 fr. 50 ; panne, lard gras, salé et saindoux, 10 fr. Pas de changement pour la viande frigorifiée.

Après avoir pris connaissance d'une circulaire ministérielle en date du 18 décem-bre dernier, la commission a émis un avis favorable à la signature, par M. le préfet, d'un arrêté interdisant l'achat du bétail en dehors des foires, sous la seule réserve d'une tolérance qui serait accordée aux bouchers détaillants pour leur rermettre de faire des achats sur place, au fur et à me-

sable la hausse des marchandises de première nécessité.

D'autre part, elle insiste tout particulièrement augrès des consommateurs pour les engager à suivre de très près les cours et donner leur clientèle aux commerçants adhèrent aux prix qu'elle a

Le comice agricole de l'arrondissement d'Au-xerre, qui avait organisé un concours de blé, vient de décerner les récompenses suivantes : Médaille de vermeil et 300 francs à M. Rouger les nouveaux prix pouvant les intéresser tôt après chaque réunion de la commission

extorqua 2.600 francs en lui promettant le mariag Entre temps, il avait soutiré, toujours

sous le même prétexte de mariage, 1,000 francs à Mlle A. A..., rue de l'Oiseau, et 1,400 francs à Mlle C..., rue de Lyon.

Garnison. — M. le sous-intendant Chapelain est inscrit au tableau d'avancement.

Trouvailles. — Il a été trouvé : par MRe Durant, 11, cours d'Angleterre, un film pour cinéma d'enfant ; par M. Gillardin. 71, rue des Garceaux, une cravache ; par M. Chapert, rue Berlioz, une écharpe en laine.

— Un chien de petite taille, sous poil noir, s'est réfugié chez M. Aumaître, 7, rue Louis-Blanc.

ire, Pierre Ray ; secrétaire-adjoint, Mme Mi-nel ; trésorier, Philippe Billetat ; trésorier-ljoint, Mme Veignand ; dérégué au conseil d'administration du groupe, Etienne Sébastien.

BESSAY Un viclent. - Félix Dufresgne, 43 ans, sabo-La fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse a Gatepain et pour voies de faits sur les gendarmes de Neuilly-le-Réal.

## de Cusset

La commission de la statistique agricole du canton de Cusset s'est réunie, sous la présiden-ce de M. Nigay suppléant de M. le juge de

voici les résultats :
Superficie totale du canton de Cusest : 15.453
hectares 85 ares
Superficie en blé : 1.825 hectares ; rendement
moyen, 12 quintaux à l'hectare,
Superficie en orge : 103 nectares : rendement
superficie en orge : 103 nectares : rendement

90 quintaux 5 per hectare

100 quintaux 5 per hectare

101 quintaux 5 per hectare

102 quintaux 5 per hectare

103 quintaux 5 per hectare

105 quintaux 5 per hectare

106 quintaux 5 per hectare

107 quintaux 5 per hectare

108 quintaux 5 per hectare

Superficie en orge : 103 nectares : rendement 99 quintaux 5 par hectare.
Superficie en seigle : 571 hectares; rendement 9 quintaux 6 par hectare.
Superficie en avoine : 1310 hectares ; rendement 9 quintaux 75 à l'hectare.
Superficie en avoine : 1310 hectares ; rendement 9 quintaux 75 à l'hectare.
Superficie en promise de terre : 993 hectares.
La récolte a été bonne mais attaquée par la nouvriture.

Superficie en orge : 103 nectares : rendement 9 quintaux 5 par hectares ; rendement 9 quintaux 5 par hectares; rendement 9 quintaux 6 par hectares; rendement 9 quintaux 5 par hectares; rendement 9 quintaux 6 par hectares; rendement 9 quintaux 7 par hectares; rendement 9 par hectares; rendement 9 quintaux 6 par hectares; rendement 9 par hectares; r

la pourriture. La récolte de 1925 peut s'indiquer comme

verts et les topinambours. Les fruits ont été assez abondants dans une certaine partie du canton mais la récolte fut nulle dans d'autres communes. Il a été constaté un bon rendement dans les

cultures maraîchères, quant à la vigne, la mau-vaise maturité a produit un vin inférieur et en quantilé moyenne. Trouvailles. - Il a été trouvé une alliance plusieurs coupures de la Banque de France réclamer ces objets au commissariat de police

SAINT-GERAND-LE-PUY Avis de la mairie, — Les propriétaires qui ont échangé ou acheté des chevaux au cours de l'année, sont priés d'en faire la déclaration à la mairie, avant le 10 janvier.

Pour les mutilés. - Les mutilés et réformés, rour les munies. — Les munies et reformes, titulaires d'une carte d'invalidité pour réduction sur les chemins de fer, sont priés de se présenter à la mairie, munis de leur titre de pension, savoir : 1º trimestre, les noms commençant par A jusqu'à F : 2º trimestre, les noms commençant par G jusqu'à L : 3º trimestre, les noms commençant par M jusqu'à R ; 4º trimestre les noms commençant par M jusqu'à R ; trimestre, les noms commençant par S jus-

Naissance. — Lucien Geneste.

Decès. — Henri Gamiole, 73 ans : Anne Hérodet, veuve Blanchet, 65 ans ; Marie Giraud, veuve Chambefort, 81 ans.

## MONTLUÇON

LES ELECTIONS CONSULAIRES

Résultats définitifs : Chambre de Commerce Montlucon-Gannat, ont été élus : MM. Bagno-let et Chaussard, Chomeil, Nurit, Julien. Tribunal de commerce : ont été élus, prési-dent. M. Vincent ; juge titulaire M. Biégnan ; juge suppléant, M. Augros.

Vol. -- M. Félix Pannetier, 39 ans, boucher, allant porter à manger à ses moutons au pa-cage, à proximité de l'usine des Bourrus, s'a-perçut de la disparition de l'un d'eux. Au cours de ses recherches, il découvrit le long d'une haie une partie de la bête qui avait été saignée et dont on avait habilement enlevé les quatre Plainte a été déposée et une enquête est ou-

A la sous-préfecture. — M. Pénnes, sous-préfet de Montluçon, ne recevra pas à l'occa-sion du jour de l'an,

nance.

L'enquête a permis d'établir que ces deux chasses d'eau ont été arrachées dans les W. C. d'un établissement de la gare d'eau nouvellement édifié et de retrouver le voleur, Pierre Soudreyre, 30 ans, demeurant rue Lafontaine. Renversé par une auto. — Cette nuit, à une neure, l'auto postale a renversé à l'angle du noulevard de Courtais et de l'avenue Wilson,

lieutenant Guillaume, du 121º d'infanterie. La victime a été conduîte à l'hôpital. Accidents du travail. - Jean Chassagne, ans, fondeur à Saint-Jacques, brûlures à la fa-ce, aux mains, et aux jambes : Jules Lagran-ge, 38 ans, fondeur à Saint-Jacques, brûlures aux mains et aux jambes.

Etat civil : Naissances. — Camille Plouret, 7, rue de La Les représentants de marques et Charité; Lucienne Vertadieu, 325, rue de la de cycles sont spécialement invités. République; Stanislawa Dudziak, 50, rue de la

ans, ru des Guineberts ----VILLEFRANCHE-D'ALLIER

Accident du travail. — M. Burlaud, 56 ans, charretier chez MM. Masseret, meuniers à Fe-ing, s'est fracturé deux côtes au cours de son

Anciens combattants. ale trimestrielle aura lieu le dimanche 3 jai ier, à 14 heures, dans une saile de la mairie A l'ordre du jour figurent, entre autres ques-ons, le rapport moral et financier pour 1925, renouvellement du bureau, l'organisation du

Trouvaille. — Une médaille en or a été trouvée dans un bai par Mile Defarbre, à Panloup.

A TA. G. M. G. Les mutifies, very la grave per solution de segue de l'est moto de l'est per solution d'est p

Abonnez-vous à La Revolt Hebbomadaire qui publie dans son numéro du 19 décembre 1925 une enfance provinciale : Bordeaux, par François Mauriac. Le fils Maubianc par Jean Gaument et Camille Cē. M. Louis Bertrand, à l'Asadémie Française, par Maxime Revon.
Abonnement : Franço, un an 65 fr. ; six mois 35 fr. ; trois mois 18 fr. Abonnement payable en deux fois sur demande 35 fr. et 30 fr.

## NIÈVRE

### NEVERS

## Renouvallement du Conseil supérieur de l'Office national des pupilles de la nation

Un arrêté ministériel du 3 décembre fixe au 28 février les élections au conseil su-périeur de l'Office des pupilles de la Na-

res de consommation ; 2° associations phi lanthropiques ou professionnelles exerçant En céréales comme quantité et qualité, le le patronage des orphelins de la guerre En cereales comme quantité controlle de l'accordance de l'acco

ara-La marée avariée. - Le chiffonnier ambujant Arnould, demeurant 4, rue de la Bagatelle, s'était installé au marché Saint-Arigle et avait mis en vente de la raie avariée. M. Savre, vétérinire sanitaire, après l'avoir examinée, constituire de la raie avariée. onsommation. Il l'a immédiatement saisie our être enfouie. Arnould, conduit au bureau de police, a dé-

claré ne pas connaître la personne qui lui avait donné cette marée. On présume qu'il l'aura ramassée dans un tas d'ordure. Proces-verbal a été dressé contre lui,

ME A CINÉ-PARC ME deuxième et dernière époque du grand film français

## FANFAN-LA-TULIPE Vu la longueur de ce film la projection commencera à 8 h. 3/4 précises

Bureaux de la mairie. - A l'occasion du Jour de l'An, les bureaux de la mairie seront fer-més les 1e et 2 janvier. Une permanence sera établie, les mêmes

jours, au bureau de l'état civil, de 9 à 11 heu-Vandalisme. — Dans la nuït du 29 au 30 courant, un malfaiteur inconnu a défoncé une planche du kiosque à journaux de la place Mossé, appartenant à M. Dupré, libraire, rue du Commerce. M. le commissaire de police englête.

Trouvailles. - Réclamer à M. Gagnepain coiffeur, 6, rue de l'Oratoire, un parapluie pour homme; Mme Blé, 23, rue du Plateau, une fourrure : au magasin à « La Renommée », place du Lycée, un cache-col; au bureau de police, un petit paquet de cartes-postales.

### MAJESTIC-PALACE

JEUDI 31 décembre (grande soirée) VENDREDI 1º janvier (mat. et soir. Programme à l'instar des plus grands établissements parisiens

Le Cœur des Gueux Grand chef-d'œuvre français

GROS SUCCES GRANDE PARTIE DE MUSIC-HALL HORNAY'S le plus célébre transformiste du monde

## LINE DANGES Artiste vedette de l'Alhambra de Paris

REUNION DU VELO-SPORT NIVERNAIS Les membres actifs du Vélo-Sport Nivernai ainsi que tous ceux qui s'intéressent au cyclis-me sont priés de bien vouloir assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui jendi 31 dé-cembre, à 20 n. 30, au tafé de Paris. Les représentants de marques et marchands

Paix ; Louisette Guillemard, rue de l'Espérance.

Mariages. — Charles Méténier, et Gilberte
Boisson : Ernest Regrain, et Félicité Nelatte,
Publication de mariage. — Jean Noblet, ouvrier d'usine, J. rue de Blauzat, et Renée Barrué à Chamblet.

Décès. — Alexandre Coulbeau, 78 ans, 40,
boulevard de Courtais ; Marie Chantelle, veuve
Besthon, 50 ans 5, rue Bretomne; Jean Lefèvre
1 mois, 5, rue Nouvelle - François Aufort, 71
ans rudes Chiantelle, rue de la Cité, 1; Ludovic Martini, 1 rue du Lycée, et Geneviève Desforges, couturière.

ETRENNES A l'occasion du Nouvel An, nous tenons à la disposition de nos lecteurs, de superbes coffrets de parfumerie, aux prix de :

Grands coffrets, 5 pièces..... 18 francs
Petits coffrets, 8 pièces..... 12 francs
Pasoir Apollo ....... 30 francs S'adresser aux bureaux de « Paris-Centre ». 24, avenue de la Gare et à M. Dupré, 89, sue

du Commerce. VOI FRANCO CONTRE REMBOURSEMENT TELEPHONEZ AU 138, A L'HIRONDELLE DEMANDEZ UN TAXI-LANDAULET POUF FAIRE VOS COURSES, VOS PROMENADES.

## AU GRAND CAFÉ

Un Jazz nègre se fera entendre dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier. Temue. On est prié pour ce dernier jour de l'année de ne pas avoir d'idées noires.

Le 26 decembre, ouverture de la librairie J. DENIS, 27, rue du Commerce, 27, Nevers Fournitures pour écoies et bureaux. Impres sions en tous genres ; papeterie, maroquinerie, A l'occasion des fêtes du Nouvel An, grand choix de volumes et articles fantaisies. (Télé-phone 5-57).

A l'Occasion du Nouvel An GRAND ARRIVAGE D'HUITRES ESCARGOTS Champagne Vins mousseux. Rhum depuis 18 fr. 18 litre Liqueurs de Marque, prix modérés. A l'Alimentation, Mon. IMBAULT, 80, rue de

> LES PLUS BEAUX JOUETS (caoutchouc et celluloïd) SE TROUVENT CHEZ TEILLET-GILBERT

Lt comme toujours...

7, rue Saint-Etienne, NEVERS

JEUDI 31 et VENDREDI 1et GRANDE COMEDIE DRAMATIQUE LE PONT BRISÉ

Avec LOIS WILSON. Très gros Succès

Avec un joli Comique

## Fédération des Sociétés de chasse de la Nièvre

La Fédération est heureuse d'apprendre à ses adhérents qu'un garde piégeur est à leur disposition sur leur demande. Ils n'ont qu'à s'adresser au président M. P. Boulleau qui réglera les tournées.

Le piégeur a ses pièges, les adhérents n'auront qu'à payer le déplacement de l'homme et s'occuper de sor logement et de sa nourriture pendant le temps qu'il pasera chez eux.

Les peaux des animaux appartiennent au piégeur qui en rend compte à la Fédération. Les adhérents qui voudraient les garder devront s'adresser à la Fédération qui leur en fixera

s'adresser à la Fédération qui leur en fixera pas, et nous font espérer la pius large colla-

le prix.

Au printemps un système de destruction des belettes, pies et corbeaux sera organisé pour arriver au meilleur résultats possible.

Les adhérents qui désirent du gibier de repeuplement, faisans, perdreaux, lièvres, sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible, les prix leur seront communiqués et nul adhérent sera engagé, s'il trouve ces prix élevés.

La Fédération compte faire une réunion générale à Nevers dans le mois prochain, elle prie dès maintenant tous ses adhérents de prise de maintenant tous ses adhérents de l'average de l'average de l'average au l'average au l'average de prie des maintenant tous ses adhérents de prendre l'engagement d'y venir le plus nom-

Il s'agira en effet de l'augmentation des cotisations, de façon à ce que la Fédération ait une complète indépendance et puisse accroître son rayon d'action et le nombre de ses gar-

Il faut des maintenant envisager une cotisation de 0.50 par hectare de plaine, 0.50 par hectare de bois jusqu'à 500 hectares et 0.25 au-des-

Dès maintenant les personnes qui liront cet article et accepteront ces prix seront bien at-mables d'envoyer leur adhésions à M. F. Bail-

Le trésorier M. Charles Levaique à Imphy et président prient instamment les adhérents de leur simplifier le travail qui vu l'accroisse-ment formidable de la superficie à faire garder, plus de 115.000 hectares, devient non plus une inécure ou un amusement, mais un véritable ravail : lettres, tenue de comptes, rapports à 'administration des Eaux et Forêts, surveillance et direction des gardes, correspondance avec les avoués et avocats pour les procès. Fonctionnaires de bonne volonté, nous demandons aide et indulgence.

Le président de la Fédération,

PAUL BAILLEAU.

BOUT DE L'AN « LA PAIX »

avec son joyeux Jazz GRAND SOUPER DANSANT A partir de 11 heures Ne vous laissez pas tromper. achats en jouets, étrennes adressez-vous bien au Petit Louvre, situé dans un renfoncement, au 56 rue de Nièvre, seule maison vendant bon

CHATEAU-CHINON Plainte. — A la suite d'une dispute. M. Mont-charmont, 64 ans, cultivateur aux Couturiers, commune de Larochemillay, a porté plainte commune de Larochemillay, a porté plainte contre M. Jean Briat, 41 ans, maçon, pour in-

### Arrestation. — Jean Lacroix, 37 ans, ma-nœuvre, sans domicile fixe, a été mis en état d'arrestation pour défaut de carnet.

CLAMECY Rendons à Gésar. — Au sujet de l'incendie du moulin à ecorce du Fouion, que nous avons relaté dans un précédent numéro, la compagnie de sapeurs pompiers de Clamecy nous fait connaître qu'elle s'est rendue sur les lieux dès la première heure et qu'elle s'est employée activement à comhattre le sinistre, avant et ensuite de concert avec les pompiers de Moulot.

CHANTENAY-SAINT-IMBERT Avis. — Le maire rappelle à ses administrés qu'il est interdit de déposer des boues et immondices et matières quelconques sur l'accotement des chemins dans les fossés et ruisseaux de la commune et fait connaître qu'il fixe un emplacement situé derrière le lavoir ou toute personne peut y transporter ce dont elle veut déburgescer.

personne peacy, personne peacy, pe départasser. Arrestation. — Pour défaut de visa de son carnet anthropométrique et menaces à un gar-de particulier, Adrien Quantin, 62 ans, horloger sans domicile fixe, a été arrête par la gendar-DECIZE

Collision.— Une automobile conduite par M. Marcel Rosin, demeurant à Paris, 134, rue Saint-Maur, est entrée en consision avec une voiture à âne dans laquelle se trouvaient M. Charles Martin, journalier à Devay, et ses deux enfants.

Il n'y a pas d'accident de personne. M. Martin de la compange qui lui n évalue à 1.700 francs le dommage qui lui

Chasse sans permis. — Les gendarmes ont dressé procès-verbal à Gabriel Chochot, 22 ans, couvreur, Léon Save, 25 ans terrassier, (t Charles Beugnon, 23 ans, ajusteur, tous trois à Imphy, pour avoir chassé sans permis à l'aide d'angins, problès.

Médaille militaire. — M. Charles Baudet maréchal des logis chef, de la brigade de gen-larmerie de La Machine, vient d'être décoré de médaille militaire par décret du 22 déceni-M Baudet a 21 ans de service et 5 campa-

SAINT-OUEN-BEARD Arbre de Noël. — Le jour de Noël, après le èpres, eut lieu la cérémonie splendide de arbre de Noël. Un sapin superbe avait ser oranches garnies de jouets variés et riches. Les parents furent émerveillés et les enfants heu-eux. De la part de tous un grand merci aux personnes charitables qui surent si bien faire

Réunions des vétérans. — Dimanche prochain 3 janvier, à 14 h. 30, salle Barrat, aura lieu la réunion des vétérans des armées de terre et de mer 1870-71.

A. l'ordre du jour : délivrance des certificats de vie : communication du siège ; bilan de la 

MARZY I) a été perdu, hier matin, sur la route Nevers-ourchambault, par Marzy, un REGISTRE et lifférents papiers.

ENTRAINS-SUR-NOHAIN (Capucines).

## Comité Jean Baffier

Réunion du 30 décembre 1925 Bureaux de PARIS-CENTRE

En cette dernière réunion de l'an qui finit, le

et sa mère, s'érigera une stèle sobre, inspirée du caractère de son œuvre, rappelant à ses compatriotes le nom de ceiui qui fut une des plus grandes et plus pures gloires artistiques de noire Pays.

Le Comité se fait un agréable devoir, au seuit de l'année nouvelle d'offrir à tous ceux qu'

plus vifs et ses meilleurs vœux pour 1926. Suite des témoignages reçus :

... Je serai très heureux de faire partie du comité, comme vous avez bien voulu m'y inviler, avec nos Amis et Compatriotes qui le composent, et se vous prie de compter dès maintenant sur moi. Veuillez agreer, etc ..

Foète-chansonnier Maître-sonneur berrichon Saint-Satur (Cher)

Bien cordialement, etc ...

Mairie de SANCOINS Cabinet du maire Je vous remercie de l'honneur que vous me faites en me proposant d'être membre d'hon-neur du comité « Jean Baffier », i'accepte votre proposition avec empressement.

## Pour la tombe de Jean Baffier

11º LISTE DE SOUSCRIPTION Achille Millien, Beaumont-la-Ferrière Chambre de commerce de Bourges...

Albert Hervet, président de la Cham-bre de commerce de Bourges..... Vol. bijouterie « Au Carillon » Nevers Canet, herboriste, Nevers...... Bastard, percepteur de Nevers, en

Paris

e Bulletin de l'Association provinciale des architectes français, Mou-

Talobre, agent voyer municipal, Nevers
A. R., St-Pierre-le-Moûtier (Nièvre)...
L. M. Poussereau, homme de lettres,
Saint-Benin-d'Azy (Nièvre)
Garnier, a Sancoins (Cher)
Mme Faucher, à Vieure (Alier).
M. et Mme Dupic, Lurcy-Lévy (Allier)
A. Menabréa, secrétaire général de
l'Association France-Pologne, Paris
Jean Ricroch, rue du Châtaignier, Nevers, um dollar, ci.
Charles Achard, publiciste, Paris...
Marceau, miroilier, Nevers
Charles Morizot-Thibault, membre de
l'Institut, président d'hommeur de la
Société Nivernaise des Lettres,
Sciences et Arts de Nevers
Le docteur Cordillot, médecin principal en retraite, Nevers
Eugène Albertini, professeur à la Faculté des Lettres d'Alger

Total à ce jour..... 7.677 ; CHITRY-LES-MINES

REVUE SCIENTIFIQUE ILLUSTREE

Notes et Actualités : Physique : Spectres de Rayons gamma des Substances radio-actives. — Chimie physique : Les différents Types de Liai sons chimiques. — Biologie : Sur l'Apparei respiratoire et la Respiration des Invertébrés.

LANDON DE LA CONTRACTOR CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLEANS

11) Par Bordeaux-Casablanca. — Départ de Bordeaux trois fois par mois. Traversée en : jours. Billets directs et enregistrement direct des bagages de Paris-Quai d'Orsay et de di verses gares du Réseau d'Orléans.

20) Par Gibraltar-Casablanca. — Billets di controlle en enregistrement direct des bagages de l'acces et en l

Il a été perdu, hier matin, sur la route NeversFourchambault, par Marzy, un REGISTRE et différents papiers.

Récompense à qui les rapportera à l'adresse indiquée sur le registre, 8, rue de Vertpré, Nevers.

CHAMPLEMY
PERDU le 17 courant, entre Champlemy, Châteaumeuf, La Charité, CHIEN COURANT, assez forte taille, répondant au nom « Marengo », robe tachetée jaune marron et blanc. Collier au nom de TURPIN, à Couloutre (Nièvre). Récompense

ENTRAINS-SUR-NOHAIN

LE Syndiant des Elevaures d'Angores du Casal.

Le Syndiant des Elevaures d'Angores du Casal.

2º Par Gibraltar-Casablanca. — Billets di rects et enregistrement direct des bagages de Paris sablanca. 15 heures de mer environ.

3º Par Algésiras-Tanger. — Billets directs et enregistrement direct des bagages de Paris en Madrid. Entre Madrid et Algésiras entre paris et Madrid. Entre Madrid et Algésiras train rapide quotidiem (service tri-hebdomada re de luxe). Traversée quotidiemne Algésiras ca par Rabat, service automobile quatre foi lets à Paris : à la gare du Quai d'Orsay et l'Agence de la Cie d'Orléans 16. Boulv. de l'Agence de l

ENTRAINS-SUR-NOHAIN
Le Syndicat des Eleveurs d'Angoras du Centre, siège social Entrains-sur-Nohains (Nièvre), informe tous les éleveurs d'Angoras que les poils d'Angoras NOIRS et GRIS valent actuellement 217 fr. environ le kilo.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire: M. Julien ROUARD, à Entrains-sur-Nohain (Nièvre).

ENTRAINS-SUR-NOHAIN
Le Syndicat des Eleveurs d'Angoras du Centre, siège social Entrains-sur-Nohains (Nièvre).

Le Syndicat des Eleveurs d'Angoras que les poils d'Angoras NOIRS et GRIS valent actuellement 217 fr. environ le kilo.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire: M. Julien ROUARD, à Entrains-sur-Nohain (Nièvre).

ENTRAINS-SUR-NOHAIN
Le Syndicat des Eleveurs d'Angoras du Centre, siège social Entrains-sur-Nohains (Nièvre).

Trajet en chemin de fer jusqu'à Port-Vendre poils d'Angoras NOIRS et GRIS valent actuellement 217 fr. environ le kilo.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire: M. Julien ROUARD, à Entrains-sur-Nohain (Nièvre).

e l'année nouvelle, d'offrir à tous ceux qu' ont aidé et encouragé, ses remerciements les

MARCEL GENERMONT,
Architecte diplômé par le Gouvernement
directeur du Bulletin de l'Association
Provinciale des Architectes Français
Moulins (Allier) Voulez-vous inscrire au comité Baffier le souscription du « Bulletin de l'Association Pro-vinciale des Architectes Français », que notre organe est « ureux de prélever sur ses béné-fices de l'année, en hommage au Mattre dispa-

Docteur PIERRE AMEUILLE Médecin des hopitaux Paris

JEAN RAMEAU.

C'est avec plaisir que j'accepte de faire tous ce qui me sera possible, et, suivant mes ressources, de articiper à l'œuvre entreprise pour honorer la mêmoire de Jean Baffier, et ce sera justice à lui rendre.

Comptez donc sur moi, et st vous organises des fêtes pour grandir vos ressources, comptet sur mon modeste talent pour grossir la recette.

Veuillez agreer, etc.

5 00

10 00

20.00

50 06

Albert Liger, poète berrichen, Issou-

lins (Allier)
Le colonel Tiersonnier, château des
Ecots, La Machine (Nièvre)
Talobre, agent voyer municipal, Ne-

10 00 Total...... 907 5 Listes précédentes ..... 6.770 0

TROUVE BIDETTE, couleur rouan, pieds der ières blancs, oil gauche malade. S'adresses RACLIN, à Chitry-les-Mines.

Il est rappelé qu'en utilisant le Réseau d'Or léans, on peut se rendre au Maroc par diver-itinéraires, savoir :

## CHER

BOURGES

## TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le tribunal a prononcé les condamnations

— Marcel Souche, 24 ans, originaire de Viergon-Village, tailleur d'habits, sans domicile fixe, est poursuivi pour vol de divers effets commis à Vierzon au préjudice de M. Zwierzkowski. Comme Souchet a un casier judiciaire déjà fort chargé, le Tribunal le condamne à trois ans de prison, 5 ans d'interdiction de séjour, et ordonne en outre la privation de ses

— Armand Hortu, 47 ans, domestique de ferme, deux mois de prison pour vol d'un portefeuille contenant 850 francs au préjudice de M. Jean Michel, 55 ans, terrassier à Sainte-Thorette.

Thorette.

- M. Ernest Malbête, 53 ans, cultivateur au — M. Ernest Malbête, 53 ans, cultivateur au Pont-Bordot, commune de Giroux (Indre), passant en automobile le 24 juillet dernier près de Quincy, heurta et renversa un motocycliste, M. Robert Bardin, 21 ans, mécanicien à Mehun, Le tribunal condamne M. Malbête à cent francs d'amende pour blessures par imprudence, mais estimant que la responsabilité de l'accident doit être partagée avec la victime, il n'octroie à celui-ci que 26 fr. 50 de dommages-intérêls contre 5.300 francs qui étaient réclamés.

— Théodore Defy, 39 ans, chauffeur à la scierie Bavouzet à Vierzon, 50 francs amende pour coups à M. Louis Martin.

— Nicolas Parrin, 41 ans, journalier, 50 fr. d'amende par défaut pour bris de vitres au domicile de sa femme, avec laquelle il est en instance de divorce.

— Henri Mignaux, 24 ans, charretier et Emile Frognet, 17 ans, porcelainier à Vierzon-Bour-gneuf, sont poursuivis pour outrages à agents de chemins de fer et infraction à la police des

Mignaux est condamné à 100 francs d'amende Le tribunal acquitte Frognet comme ayant agi

sans discernement.

— Albert Louzon. 29 ans, domestique à la ferme de Pontereau, commune de Massay, le 15 décembre dernier coupa avec son canif de façon à les rendre inutilisables, les souliers de son camarades de lit M. Wolfer. Il est condamné à 15 jours de prison et 15 francs d'amende.

mende.

— M. Ernest Arrandan, ancien greffier de paix a Graçay, poursuivi pour déturnement d'une somme de 2.000 francs au préjudice d'une compagnie d'assurances dont il était le représentant et l'émission de deux chèques sans provisions, il est condamné à deux mois de pri-son avec sursis. M. Arrandan avait désintéres-

se sa compagnie et ses créanciers.

- Robert Boucher 26 ans, cultivateur, et Alfred Bergougnoux, 35 ans, journalier, tous deux de Vierzon-Villages, deux cents francs d'amende chacun pour chasse la nuit à la lanterne.

### LA CONFERENCE DE LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE

Lundi soir, M. Ouvrard, professeur au collège Sainte-Barbe et secrétaire du Touring-Club de France, a fait au Grand Palais, sous les auspices de la société de geographie, une fort intéressante conférence sur le Morvan et sur la rellée de la Cure.

intéressante conférence sur le Morvan et sur la vallée de la Cure.

Après une description géographique et historique de cette région si pittoresque, M. Ouvrard nous a fait assister aux péripéties mouvementées d'un voyage en canoë canadien qu'il accomplit sur le parcours de la charmante rivière la Cure, depuis sa source jusqu'à son confluent avec l'Yonne.

Crace aux projections and a rule suivre pas de la également fait découvrir que Clément de la couverture d'abus de confiance, contre l'Enit Michael reintres directes toutes classes de Cerbère à Paris).

Grace aux projections on a pu le suivre pas à pas et admirer le paysage de cette charmante vallée, tour à tour riante où sauvage, où la rivière, tantôt s'attarde paisible et nonchalante tantôt bondit en cascades et roule en torrent à travers les rochers.

Au passage, on admire des monuments fort curieux, vestigos imposants de l'époque altique, gallo-romaine et moyen-age, grottes, basiliques

Pour beaucoup, cette promenade a été une évélation, et a prouvé, une fois de plus, que e sont les beautés les p'us proches que l'on connaît le moins : à ceux qui les ignoraient, ette a donné le désir de les visiter. Nos amis lu Morvan n s'en plaindront pas.

### COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER ECONOMIQUES

La compagnie des chemins de ler économi ques des Charentes, réseau du Cher, informe le public qu'à patir du 1'r janvier 1926, l'arrêt de la rue de la République, est reporté pour les deux directions devant l'hôtel de ville de Vierzon-Ville.

ierzón-Ville. La distribution des billets aura lieu, à par-r de cette date, tous les jours (dimanches et etes compris), chez M. Fourré, café et épicee de l'Hôtel-de-Ville.

Le temps. — Température la plus basse de la uit 11,6, du jour 17, hauteur barométri-

Prévisions. — Une profonde dépression s'é-andra au Nord de la France. Nouvelles pluies rochaines à prévoir. (Observations de M. l'abbé Moreux, directeur

l'Observatoire de Bourges). Fermeture des banques. — La Banque de remeure des banques. — La Banque de france et les autres banques de la ville seront ermées le samedi 2 janvier. Mais elles seront uvertes le lundi 4 janvier, toute la journée. Le congé de semaine anglaise qui devait voir lieu le lundi matin sersit reporté au mer-

Etat civil : Naissances. — Odette Malassenet, au moulin ivoli ; Irène Régnier rue Taillegrain. Décès. — Louise Thiais, veuve Chevrin, 75 ns, houlevard Maréchal-Foch, 65 Jean Soli-elle, 43 ans, boulevard de la République, 13.

## SAINT-AMAND

Trouvaille. — Mlle Vénat, demeurant 10, rue lôtel-Dieu, a trouvé un billet de banque rue ean-Valette que la personne qui l'a perdu peut

clamer au commissariat de police Vols et abus de confiance. - Sur la prainte de ice a ouvert une enquête et a établi que hauteur de 2 m. 50.

ymond Clément, 19 ans, vannier, sans dominixe, gui séjournait depuis quelques jours achevés le 28 tévrier au plus tard. olice a ouvert une enquête et a établi que aymond Clément, 19 ans, vannier, sans domi-

## PUY-DE-DOME

LES ÉTRENNES D'UN OUVRIER CLERMONTOIS

## Il vient d'hériter 600.000 francs de sa marraine de guerre

Clermont, 30 décembre (par téléphone de notre correspondant particulier). — M. Guillemin, originaire de la Corrèze, domicilié à Cournon, était ouvrier caoutchoutier dans les usines de Clermont. Quelle ne fut pas sa surprise il y a quelque temps d'apprendre que sa marraine de guerre, veuve d'un notaire de Paris, lui laissait une part de succession en numéraires ou immeubles d'une valeur d'environ 600.000 francs. M. et Mme Guillemin ont abandonné la gomme, la benzine et l'Auvergne, pour aller vivre dans la capitale une vie en rapport avec leur nouvelle situation.

## A Volvic, un carrier est écrasé par un bloc de lave

Clermont, 30 décembre (par téléphone de notre correspondant particulier). - Avanthier matin M. Jean Sahut, 34 ans, carrier à Volvic, était occupé à détacher un bloc de lave, lorsque celui-ci descelle par le dégel roula sur lui et l'ecrasa.

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLEANS ET DU MIDI

Relations rapides et directes entre Paris-Quai d'Orsay et Barcelone par Limoges Toulouse-

Billets directs simples d'aller et retour (1", 2e, et 3º classes). Aller: rapide, départ Paris-Quai d'Orsay 17 heures 00. (wagons-lits et voitures directes 12 et 2º classes de Paris à Port-Bou. Wagon-res-taurant de Paris à Chateauroux). Arrivée Bar-

laurant de Paris à Chateauroux). Arrivée Barcelone 12 h. 55 (voitures de luxe sur le parcourt espagnol) ou 15 h. 26 (en 2° classe).

Express : départ Paris-Quai d'Orsay 21 h. 15 (wagon-lits et voitures directes toutes classes de Paris à Port-Bou). Arrivée Barcelone 19 h. 20 (1° et 3° classes sur le parcourt espagnol).

Express : départ Paris-Quai d'Orsay 10 h. 08 (toutes classes et wagon-restaurant de Paris a Toulouse). Arrivée Barcelone 7 h. 55 (1° et 3° classes sur le parcourt espagnol).

Retour : rapide, départ Barcelone 15 h. 10 (voitures de luxe sur le parcourt espagnol) ou le luxe sur le parcourt espagnol ou le luxe

(voitures de luxe sur le parcourt espagnol) ou 12 h. 65 (en 2° classe). Arrivée Paris-Quai d'Orsay 10 h. 55. (wagon-lits et voitures directes 1° classes de Cerhère à Paris, Wagon-restaurant de Châteauroux à Paris).

Express: départ Barcelone 5 h. 40 (2° et 3° classes) ou 10 h. 00. (1r° et 3° classes sur le parcourt espagnol). Arrivée Paris-Quai d'Orsay 8 h. 54 (wagon-lits et voitures directes toutes classes)

imperméable.
L'enquête a également fait découvrir que Clément était l'auteur d'abus de confiance, contre Emile Michaud, peintre en voiture pour un harmonica et contre M. Eugène Pouzié, fondeur rue des Fromenteaux, pour divers effets.

Il a été également relevé contre lui le défaut de visa de carnet anthropométrique.
Ce prévenu a été mis en état d'arrestation et déféré au parquet.

BANNEGON

— Jean Lauriot, rue du C. de prison.
— Ferdinand Constant, rus mois de prison.
— Jean Contassot, 31, rue mois de prison avec sursis.
— Henri Contassot, 8 mois sursis.
— Pierre Contassot, 1 mois

Découverte d'un cadavre. — On a retiré du canal du Berry, au lieudit « Rhimbé » commune de Bannegon, le cadavre de Pierre Amboiron, 37 ans, né à Pouzy (Allier) domestique chez M. Lafleur, cultivateur à Bessay.

Auboiron avait quitté son patron le 11 novembre dernier pour se rendre chez ses parents. Le 12 îl est revenu et a été vu à la gare, il disravit constitue can avait quitte con la communique de prison.

— Pierre Contassot, i mois de prison.

— Jean Margueron, 5, rue de mois de prison.

— Dominique Baudrand, rue ches, 4 mois de prison.

— Philibert Courty, sans doi Marmagne, 4 mois de prison.

il disparut ensuite, ce qui expliquerait qu'il est tombé le jour même. La mort paraît accidentelle, car le cadavre ne porte aucune trace de blessure.

BOULLERET

Etat civil : Décès - Edmond Briou, 55 ans : Eugène

Vol. — M. Larbaudière, propriétaire, a porté plainte contre incommu pour vol de neuf poules faisannes et quatre coqs commis dans la nuit du 26 au 27. Il estime son préjudice à 400 fr.

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS Plainte. — M. Paul Lauverge. 28 ans, instituteur, a porté painte à la genuarmerie contre M. François Mouroux, aubergiste à Sancergues, qui a cassé l'épaule de son chien en lui

VIERZON-VILLE Décès. - Elodie Voulu, 76 ans.

VIERZON-FORGES Etat civil

Décès. - Pierre Séguez, 41 ans. VIERZON-BOURGNEUF

Etat civil : Décès. — Louise Bauchet, 64 ans.

## SANCERRE

ELAGAGE DES ARBRES ET DES HAIES Le maire, considérant que faute par les pro-riétaires, de procéder à l'étalage et au récé-

page des arbres et des haies, a pris l'arrêté Les propriétaires riverains des chemins de petite vicinalité, sont tenus d'élaguer et de ré-céper les haies et les arbres en bordure de Les haies veticalement sur une hauteur

de 1 m. 50. — Les arbres de toutes espèces, jusqu'à une

## SAONE-ET-LOIRE

L'affaire des vols de métaux aux usines Schneider devant la correctionnelle d'Autun

Trente-deux personnes condamnées

La veuve Hobeniche fera deux ans de prison

Le tribunal a rendu son jugement dans l'importante affaire de vol et recel de métaux, commis au préjudice des Usines

Trente-quatre personnes étaient inculpées dans cette affaire parmi lesquelles un certain nombre de chiffonniers du Creusot et dont la principale était la veuve Hobéniche, chiffonnière à la Mouillelongue.

Veuve Hobéniche, 2 ans de prison, 5.000 francs damende et 10.000 francs de

dommages-intérêts - Lazare Chaponneau, rue de Marmagne, 8 mois de prison, 500 francs de dommages

— Joséphine Charleux, épouse Chaponneau, 3 mois de prison, 500 fr. d'amende et 500 fr. de dominages-intérêts.

- Joseph Chardigny, domestique, 3 mois de prison avec sursis et 500 fr. de domma-

ges-intérêts. - Lazare Germain, 9, rue de la Fonderie, 2 mois de prison.

- Richard Arsène, 54, rue Edith-Cavell, 2 mois de prison. - Alfred Dubois, rue Sablière, 2 mois de

- Lazare Saclier, 20, rue du Canal, deux mois de prison. - Jules Bayle, route de Couches, 1 an de prison, 500 francs d'amende et 500 francs de dommages-intérêts.

- Bourdeaux, femme Contassot, 11, rue La Saone count mer de Tunis, relaxée. François Larièpe, 39, rue Madagascar,

1 mois de prison.

- Marie Mercier, femme Contassot, 2, ue du Sénégal, 3 mois de prison. - Simpère, veuve Boissy, 33, rue de Tu-

- Jean Contassot, 3, rue du Sénégal, 3 - Mayant, femme Larièpe, 39, rue Mada-

- Emile Segaud, 7, rue Madagascar, 4 mois de prison. - Louis Molley, 37, rue de Tunisie, 6 mois de prison. - Emile Chopin, rue Montplaisir, 6 mois

de prison. - Henri Pichard, 37, rue Madagascar, 4

- Jean-Baptiste Coureau, rue de Decize, mois de prison. - François Chopin, 39, rue da Sénégal, mois de prison.

- Jean Lauriot, rue du Creusot, 4 mois - Ferdinand Constant, rue du Creuset, 2

- Jean Contassot, 31, rue de Tunisie, - Henri Contassot, 8 mois de prison avec

- Pierre Contassot, 1 mois de prison avec - Jean Margueron, 5, rue des Soches, 6

- Dominique Baudrand, route de Cou-- Philibert Courty, sans domicile fixe, &

- Jean Nouveau, quarfier Moulin, 8 mois Jules Branchey, avenue Boucicaut, à

Chalon, 4 mois de prison. Jules Chrétien, 23, rue de Tunisie, 6 mois de prison. - Damien Hobéniche, 69 ans, à la Mouil-

le-Longue, 4 mois de prison et 1 franc de dommages-intérêts. - Emilie Edme, au Bouvier, commune de Saint-Serbin-du-Bois, 18 mois de prison avec sursis et 1 franc de dommages-intérêts, et

à tous, la restitution des métaux. — Bazile Augier, 36 ans, pour vagaben-dage et défaut de carnet, 2 mois de prison. - Pierre Alexandre, 33 ans, scieur à Uchon, pour outrage à un garde particulier. 1 mois de prison et 25 francs d'amende.

Manceau, 29 ans, magon à Autun, pour chasse en temps de neige, 100 fr. d'amende, 200 fr. de dommages-intérêts.

avec sursis. — Julien Lamalle, 21 ans, boulanger à Autun, pour chasse en temps de neige, 50

francs d'amende. — Gabriel Léger, 22 ans, ébéniste à Au-un, pour chasse en temps de neige, 50 fr. du permis général, confiscation de l'arme

on 200 francs.

TERRANS Une journée mémorable. — Mgr Chassagnon, vêque d'Autun, est venu à Terrans, donner le aptème au 20 enfant de la famille Joly, bé-

Il avait de plus accepté d'être le parrain ée l'enfant dont Mlle de Loisy était la marraine. Mgr Chassagnon était accompagné de M. le vicaire général Tuloupet et assisté de MM. les archiprêtres de Pierre et de Beaurepaire, de M. e curé de Charelte.

ELECTION DES DELEGUES A LA SECURITE DES OUVRIERS MINEURS Le maire du Creusot rappelle aux intéressé que l'élection des délégués mineurs (titulaire et suppléant) aura lieu à l'hôtel de ville du Creu-Le scrutin sera ouvert à 9 heures du matin.

LE CREUSOT

et clos à 14 heures. Les électeurs auront à refirer leur carle au commissariat de police immédiatement avant

Brûlures. — Un ouvrier de la fonderie d'acjer, M. Claude Robert, 37 ans, habitant Saint-Ser-nin-du-Bois, a été profondément brûlé à la

La rixe du boulevard, - Hier après-midi, le commissaire de police a procédé à l'Hôtel-Dieu à la confrontation de Sauthier avec sa victime Henri Rolland. Loin de charger son meurtrier Rolland déclara nettement qu'il préféruit retirer sa plainte, pensant ainsi éviter des poursuites à son ancien ami

Concert de l'Union Cymnique. — C'est ce soir jeudi que sera donné à la salle des fêtes du boulevard Saint-Quentin, le concert annuel de notre société de gymnastique. Cette soirée promet d'obtenir un joli succès. Sapeurs-pompiers, - Le conseil ayant décidé

la création d'une compagnie de sapeurs-pom-piers, les personnes qui désireraient en faire partie sont priées de se faire inscrire à la mai-tie (bureau militaire) à compter de lundi 4 janprésent appel s'adresse plus parficulière

aux patrons et ouvriers en batiment. Di-avantages seront accordés aux membres e la future compagnie de pompiers. Poids et mesures. - Le maire prévient le commerçants intéressés que le vérificateur des poids et mesures se tiendra à la mairie, salle des sociétés, tous les samedis de 13 h, 30 à 15 heures 30, à partir du 8 janvier.

### CHALON-SUR-SAONE

LA CRUE DE LA SAONE La Saone cotait hier matin 5 cm : montée ho

Un échappé d'un asile d'aliénés. -- Un em Un échappé d'un asile d'aliénés. — Un employé de la gare de Chalon a remarqué un individu qui ne paraissait pas jouir de toutes ses facultés. La gendarmerie prévenue se rendit sur les lieux et interpella cet individu qui a pu donner son nom comme suit : Louis Engilbert, 45 ans, né à Montchanin-les-Mines.

Il a été conduit à l'hôpital de Chalon en attendant son retour à l'asile de Bourg.

## ----

Réuni sous la présidence de M. Saillet, pre-mier adjoint, le conseil municipal a pris les

décisions suivantes - Fixe à 3,500 francs, le prix de la location

de la caserne de la gendarmerie.

— Vote une somme de 18.000 francs pour l'agrandissement des ateners de l'évole pratique, sous réserve d'une subvention ministédie debout.

Elle a

vaux.

— Approuve les statuts de l'Association d'enseignement protessionnel et délégue MM. Batiard et Bernardot pour en faire partie.

Elle avait dû, pour se rendre à la gare de
Fontaines, emprunter un petit sentier, qui longe la voie de très près et c'est là que le rapide
l'aurait happée.

tiard et Bernardot pour en faire partie.

— Emet un vœu en faveur de la nationalisation de l'école pratique et du personnel.

— Désigne l'Esplanade comme nouvel emplacement pour l'installation des cirques.

— Décide la convocation prochaine de la commission des finances et des travaux publics pour l'étude du projet d'électrification de la banlieue et l'installation de l'un font le montant de la dépense peut être éva-

de la banlieue et l'installation de 17 m

bint le montant de la dépense peut être évalué à environ 206.000 francs.

— Vote une somme de 50 francs au comité
des dames patronesses des écoles.

— Charge, la municipalité de faire les démarches nécessaires pour la vente du bois de la
Garenne, fixée au 16 janvier, ait lieu le 4

janvier.

Proteste, sur la demande de M. Desroches contre la mauvaise installation de la canalisa-tion d'eau et invite la municipalité à intervenir de nouveau auprès de la compagnie E. G. E.

A la fin de la séance, M. Jaillet a rendu compte de la cérémonie de l'inauguration du monument élevé sur la tombe du peintre tour-nusien J. B. Greuze, au cimetière Montmartre, et de l'hommage émouvant rendu par l'Institu et la ville de Paris à la mémoire de notr illustre compatricte.

Naissances. — Georgette Boudet ; Paulette Vorillion ; Marie Guyonnet. Mariage. — Marcel Fournier, et Louise Fré-

eau.

Publications de mariages. — Paul Coulon
ordonnier, et Léonie Goin, employée de comnerce; Marcel Crevet, chauffeur, et Rosa
Roth, ménagère

## PARAY-LE-MONIAL - Vincent Marillier, 25 ans, manœuvre a Autun, vol à Epinac, 6 mois de prison UN OUVRIER ZINGUEUR FAIT UNE CHUTE

M Marcel Dumas, ouvrier zingueur chez M. Labrosse, travaillait dans un immeuble sis au Colombier, lorsque tout à coup, il perdit l'équi-libre et fit une chute de six mêtres. Relevé immédiatement par les temoins de l'accident, il fut transporté à son domicile où un, pour chasse en temps de nerge, 50 fr. il recut les soins d'un médecin. Il se plaint de d'amende, paiement somme égale au prix vives douleurs internes, notamment dans la ré Son état-est très grave.

> LE BREUIL Classe 1926. — La réunion aura lieu le janvier, à 21 heures, salle Loiseau : organisa tion d'un banquet et d'un bal. Présence indis pensable de tous les conscrits.

FONTAINES. La mort de la jeune Normalienne. — L'enquête ouverte par la gendarmerie de Chagny au sujet de la mort tragique de Mile Raymona Déraip, née le 29 mars 1908, élève à l'école nor-male de Mâcon n'a pas apporté d'éclaircisse

## LOIRET

**PITHIVIERS** 

A la salle paroissiale. — Devant une très combreuses assistance, M. Dontenville, histo-cien distingué, administrateur du Comité Du-plex, a fait dimanche soir une intéressante con-

Une séance cinématographique se rapportant l'Alsace-Lorraine clôtura un peu tardivementette belle réunion.

NOGENT-SUR-VERNISSON Accident du travail. — M. Grande Claude fils, menuisier, s'est coupé au poignet gauche avec un ciséau à bois.

AUTRAY-SUR-JUINE Clapier dévalisé. — M. Camille Sergent, cul-ivateur au hameau de la Pierre, possède un lapier dans l'écurie qu'il loue à M. Champta-pup, et, en allant soigner les 24 lapins qui y taient renfermés, constata la disparition de di

La gendarmerie, saisie d'une plainte, recher-

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE De Marseille a Menton, en cars-limousines P. L. M.

De Marseille a Menton, en cars-limousines P. L. M.

Outre les services d'excusions qui fonctionment au départ de Marseille, Hyères, Cannes et Nice, pour la visite des principales curiosités des environs, l'organisation automobile P.-L.-M. sur le littoral méditerranéen comporte la mise en circulation, a partir du 15 décembre des services automobiles entre Marseille et Nice. Des cars-limousines à 11 places effcetueront le parcours, dans la même journée, ave déjeuner au Lavandou, en passant par Toulon, Hyères, la Côte des Mâures, l'Estérel et Cannes. De Nice, des voitures conduisent a Menton par la Grande Corniche.

A dater du 5 janvier, d'autres services, assurés par des cars-limousmes à 14 places, permettront de latre, également dans la même journée, le voyage aller et retour entre, d'une part. Les Lecques, Toulon, Hyères et La Croix, et, d'autre part. La Croix, Cannes et Nice.

Les touristes auront ams à leur disposition tous les moyens de transport pour visiter la région et en apprécier le charme captivant : mer, soleil et fleurs. Ils pourront, au surplus, se procurer des billets combinés (chemin de fer et autocars) à prix réduit. Les billets défivrés au départ de Paris-P.-L.-M. seront valables 14 jours : deux délivrés au départ de Lyon seront valables 8 jours.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS

Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la re-mise rapide des dits bagages, à le faire con-naître dès la gare de départ.

CONSEIL MUNICIPAL

éuni sous la présidence de M. Saillet, prer adjoint, le conseil municipal a pris les
sions suivantes :

Accepte sous bénéfice d'inventaire les legs
oi.

A l'arrivée, ils présentent leur bulletin à un
bureau spécial installé dans la salle des bagages des gares du Qual d'Orsay ou d'Austerintz en remettant leur commande de livraison
et, le cas échéant, leurs clefs s'ils ne veulent
point assister eux-mêmes à la visite de l'Oc-

ments à ce sujet en raison de l'absence de tout témoin. Mais on croît plutôt à un accident, car il est certain que la jeune lille a été tamponnée

Nouvelle municipalité. — En remplacement le M. Millier, décédée, M. François Droux, adjoint, a été étu maire au premier tour de

M. Claude Mansot, conseiller municipai, a élé

## MACON

MEDAILLE D'HONNEUR DES P. T. T. La médaille d'argent a été décernée aux agents et ouvriers ci-après : MM. Marion Jean, facteur-chef à Mâcon : Blane, facteur-receveur à Massilly ; Dubief, facteur-receveur à Nanton; Jallot, facteur de ville à Chalon-sur-Saône ; Desroches, facteur de ville à Tournus ; Paul Jallot, facteur de ville à Charolles ; Janin, facteur rural à Leynes : Bret, facteur rural à leynes rural à Levnes : Bret facteur rural à Saint-Christophe-en-Brionnais ; Saclier, facteur du casier judiciaire demandé par l'administrarural à Anost.

Fermeture de la chasse. - La fermeture de a chasse, pour le département de Saône-et-oire, est fixée au dimanche 10 janvier, au soir.

Le mouvement de la population. -- Voici d'après l' « Officiel » le mouvement de la po-pulation en Saône-et-Loire, pendant le troi-sième trimestre 1925 : naissances, 2,496 ; décès 1,935 ; mariages, 1,159 ; divorces 41.

## BOURBON-LANCY PAIEMENT DE L'IMPOT

SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES Le receveur des contributions indirectes de courbon-Lancy avise les intéressés que la per-eption de la taxe sur le chiffre d'affaires aura leu aux dates ci-après :

A Bourbon-Lancy, le 5 janvier 1926, de 9 à heures, et de 14 à 16 heures. A Issy-l'Evêque, le 6 janvier, de 9 h. 30 à

Cronat-sur-Loire, le 7 janvier, de 2 heures

A Chalmoux, le 11 janvier, de 9 à 10 heures. A Neuvy-Grandchamp, le 23 janvier, de 2 à Le paiement de la taxe sur les automobiles aura lieu également à Bourbon-Lancy, le 5 janvier, de 9 à 11 heures, et de 14 à 16 heures.

Pour les pauvres. — A l'occasion des obsè-ques de M. Perreau, conseiller municipal, la famille de celui-ci a remis la somme de 100 fr. a la mairie, pour le bureau de bienfaisance. Bal. — C'est aujourd'hui qu'aura lieu dans la salle des fêtes de l'établissement thermal, le bal annuel de la société de football asso-ciation l'A. S. B.

- A la rigueur, je vous donnerai le « la »,

## Avis mortuaires

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur Hippolyte DURAND

Instituteur en retraite pieusement décédé, en son domicile, à l'Ermitage, commune de Jailly-Saint-Sylvestre, le 29 décembre 1925, dans sa 81° année, muni des Sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 1° janvier, à 10 heures 30, heure légale, en l'église

On se réunira à la Maison mortuaire, à 10 heures précises.

De la part de M. Abel Pravieux, son gendre, et de toute la famille.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, présent avis en tenant fieu.

444

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur Joseph PICARD

décédé subitement en son domicile, à la Pisserote, commune de Lurcy-le-Bourg, le 30 décem-bre, dans sa 72° année, muni des Sacrements

Ses obseques auront lieu le vendredi 1er janvier, à 10 heures, en l'église de Lurcy-le-Bourg.
On se réunira à la maison mortuaire.
De la part de : M. Jules Picard, M. et Mme;
Victor Picard, Mme veuve Jacques Picard, Mme.
veuve Rémy Picard, ses frères, belles-sœurs, de :
ses neveux et nièces et de toute la famille.

L'acque pas gravait de lettres de feire part Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

## Services et Messes

Un service anniversaire sera célébre pour le

Monsieur Armand-Marie-Gabriel-Gaston Comte de MONTRICHARD

le Iundi 4 janvier, à 10 heures précises en l'ég'ise de Saint-Parize-le-Châtel.

Remerciements M et Mme Vacher, leurs enfants et toute la

famille remercient bien sincérement toutes personnes qui ont assisté aux obsèques de Madame veuve QUOY ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

### MEMENTO AVIS DE CONCOURS

Un concours pour l'admission à l'emploi de purrure ; au magasin à « La Rénommée », ecrétaire stagiaire, près les commissariats de ouvrira, à cette préfecture, le 18 février 1926. Les candidats au dit emploi doivent réunir

1º Etre agé de plus de vingt et un ans et de moins de frante ans au 1º janvier de l'année du concours (Cette limite d'age est reculée d'autant de temps que les intéressés en auront passé sous les drapeaux pendant la guerre).

2º Etre Français, avoir satisfait à la loi sur les receptages en la constant de la loi sur les receptages en la constant de la loi sur les receptages en la constant de la loi sur les receptages en la constant de la loi sur les receptages en la loi sur les lois en la loi sur les receptages en la loi sur les receptages en la loi sur les lois en la loi sur les lois en la loi sur les lois en la lois en la loi sur les lois en la lo e recrutement. 3° Avoir une taille minimum de 1 m. 60

3° Avoir une taille minimum de 1 m. 60 (sans chaussures).
4° N'avoir subi aucune condamnation, même la plus légère amende.
5° Avoir obtenu un certificat de bonne conduite à la liberation du service militaire. (Peuvent être étiminés les candidats qui ont subiplus de quinze jours de prison pendant la dernière année passée sous les drapeaux ou qui ont encourn une cassation de grade)

ont encouru une cassation de grade Les candidats déposeront à la direction du personnei, de la comptabilité et du n'éviel bureau du personnel) une demande d'il viption rédigée sur papier timbré, accompt des pièces suivantes :

1º Extrait authentique sur timbre de leur ac-2º Pièce militaire : certificat de bonne con-

uite au corps 3° Les diplômes dont ils sont pourvus. 4° Une photographie de date récente.

Les intéressés, qu'ils appartiennent ou non à la préfecture de police, ne peuvent être admis à prendre part au concours que si leur demande d'inscription a été accueillie par le préfet et si le médecin en chef de la préfecture de police les a recorpus antes à faire préfecture de police.

les a reconnus optes à faire un service actif de jour et de nuit. En outre les candidats sont examinés par le préfet ou son délégu

## PAQUES A JERUSALEM

Le comité des Pélerinages Nationaux à Jérusa-lem, sous le Patronage de Saint-Louis, continue en 1926, comme il le fait depuis bientôt 30 ans, en 1926, comme il le fait depuis bientot 30 ans, l'organisation de ses pélerinages français au Terre Sainte, Son prochain pélerinage national partira le 10 mars pour alter passer la Semaine Sainte à Jérusalem. Epoque très favorable, la fraversée se fera avant l'equinoxe de mars, ce qui permet d'espèrer une mer calme et une agréable traversée. Retour le 23 avril.

L'itinéraire extrêmement intéressant comprendra la Palestine, tous les lieux Saints, la Syrie, l'Egypte avec la viste de Naples, Athènes, Constantinople, Smyrne, Rhodes, Chypre, Beyrouth, etc.

Un second pélerinage semblable à celui de Pâques aura lie: pendant les grandes vacances en faveur de ceux qui ne pourraient participer Demander le programme détaillé à M. le cha-noine Potard, secrétaire des Pélerinage à Jéru-

THE THE PARTY OF T

salem, 25, rue Humboldt, Paris (XIV).

## FEUILLETON de PARIS-CENTRE -5-Rosaire

Par Florence BARCLAY

IV JANE SE PROPOSE (Suite)

elque chose de rouge, comme vous le talents du cru. vez très bien. Une demi-douzaine de personnes s'emessèrent de servir Temmy ; Jane feignit gnorer les signes que lui faisaient Garth

lmain. Pas de réponse, Simmons, dit la dusse. Maintenant la question est de sa- rouge, au fond de l'estrade Jane ! ce qu'on va faire. La moitié du comté arriver sur mon invitation pour entenchanter Velma ; et Velma est à Lons, prétendant avoir l'appendicite... non, suggérer quelque chose ? veux dire l'aure machine. Que le diable porte cette femme ! comme dirait ce Tommy tout à coup . rituel oisean

Tais ton bec, glapit Tommy.

Mais, chère duchesse, commença

minute. Lady Ingleby appelait Velma votre ment les yeux percants, qui, à l'abri du oiseau! - Parfaitement exact, dit la duchesse

chose. Oh! créature! - Donc, chère duchesse, poursuivit Garth, le comté ne sachant pas ce qui se préparait, le cemté ne sera pas désappoin- la place de Velma, si vous le désirez vraité. Vos invités vienment pour s'écouter ré-

- Que faire ? répéta la duchesse. Velma devait chanter le « Rosaire ». J'y comptais. Grace de Meldrum, en ramassant sa dépê- doigt. Toute la décoration du salon est organisée che et son panier vide. en accord avec cette romance : des guirlan-

- Ma tante ? - Le diable emporte cette femme ! cria

Voyons Jane, que suggérez-vous ? . Jane Champion était assise, tournant huit heures tapant. La musique doit com- m'accompagner moi-même.

Vous ne deviez le révéler qu'à la dernière retourna lentement, et regarda attentive tir sans lui. Il est si affectueux, ce cher chent pas, on peut sauter un passage ou forme à Londres avec sa fille, également chapeau champignon, la dévisageaient avec une sorte d'inquiétuder, et semblaient lui elle dit simplement : - Je chanterai le « Rosaire » ce soir à

I ment, ma tante. ciproquement, et déguster votre claret cup Un sentiment de profond etonnement paet vos glaces. Ce programme subsiste ; ils rut saisir le groupe des invités, et se mani-

eut entendu Jane chanter.

curé un exemplaire.

des de roses blanches et une grande croix fois que j'ai été à Londres, plusieurs heures avec madame Blanche, et elle qui aime si Ne dites pas : " Ma tante » de ce ton par celle-là ; elle me l'a chantée et m'a

- Avez-vous la romance ? demanda Sa

- Bien, dit la duchesse ; alors je compte - Ecoutez ce cher oiseau, dit la duches- à cette pauvre Velma un télégramme de ma ce soir. C'était un profond secret. viables et habites les enserraient ; elle se pousser des cris effroyables s'il me voit par- ment de sentir que si les choses ne mar- avec Madame Marchesi, et de me tenir en me.

La plupart des invités suivaient des yeux Ronnie, portant à bras tendu le perchoir, 'était ce qu'il y avait de plus joli dans la adresser un appel. Un lent sourire éclaira pendant que Tommy, effectuant des prodies yeux de Jane, et au bout d'un instant ges d'acrobaties, et à son évident effroi lui besoin, dit Jane. chucholait des secrets à l'oreille. La duchesse marchait en avant, évidemment très ajouta Dalmain avec sérieux. satisfaite de la tournure que prenaient les vénements.

Une ou deux personnes observaient Jane. A la fin Myra Ingleby lui dit : - Ne discutez pas, cria la duchesse, fuuse ; quand il dit groseille, il veut dire
de la chère duchesse qui sait découvrir les
mi les personnes présentes, la seule qui d'avoir accepté de chanter. eJ n'ose propoculté de faire porter la voix dans une pièce ser de vous accompagner, car je n'arrive à jouer « Au clair de la lune » qu'avec un

- Et moi, dit Garth Dalmain, se joue avec Oui, dit Jane. J'ai passé, la dernière dix doigts, et si vous deviez chanter « Allerseelen » j'offrirais de vous accompagner, car je m'en tire brillamment, sans vouloir sur vous. Il faut maintenant que j'envoie me fois : « Madame, je ne peux pas ! » duchesse sourit et consenti à s'as- nue ; que quelqu'un lui donne une fraise. solée de me manquer. Au revoir donc, bon- gnement du « Rosaire » si j'avais besoin tion. nes gens. N'oubliez pas que nous dinons à de vous ; mais le fait est que je préfère salle est excellente et j'ai appris à envoyer ans seulement : un si beau garçon,

se donner le « la ! » Les deux seuls musiciens présents échangèrent un sourire amusé. - Evidemment ; ce serait utile en cas de

aussi vaste?

- J'en suis persuadée, répondit Jane, vous êtes toujours complaisant ; mais encore une fois je préfère m'en tenir à mes propres moyens.

Garth Dalmain parlait avec up peu d'inquiétude, Jane était tout à fait de ses amies, et l'idée de voir échouer une camarade le contrariait. eL même sourire discret qui avait éclaire les yeux de Jane lorsqu'elle avait proposé de remplacer Velma passa peu les romances modernes a été conquise me vanter. Mais j'ai vu la musique du « Ro- sur ses lèvres ; elle regarda autour d'elle. saire », et je n'ose pas me lancer. Quand La plupart des invités s'étaient disperses inepte, je vous en prie. Ne pouvez-vous permis de l'accompagner. Je m'en suis pro- il s'agit d'accompagner le « Rosaire », je en groupes de deux ou de trois, quelquessuis réduit à dire comme le vieux fermier à uns vers la maison, quelques-uns du côté qui l'on offrait du pudding pour la troisiè- de la rivière. Elle était seule avec Dalmain et Myra. Les yeux de Jane avaient une ex-- Ne soyez pas ridicule, Dal, répondit pression amusée en rencontrant le regard depuis longtemps ? se, toute sa bonne humeur soudain reve- sympathie, car surement elle doit être de- Jane, vous joueriez parfaitement l'accompa- anxieux de Garth ; elle répondit à la ques-

ma voix. Peut être ne savez-vous pas - de talent ! Lui et moi avions hérité de noth de sa voix la plus persuasive, le presque le dos à sa tante ; elle avait les mencer à neuf heures. Ronnie, soyez bon — Ah! dit lady Ingleby gracieusement, je et de fait comment le sauriez-vous ? — tre grand-père le goût de la musique ; nté ignore que wous attendicz madame genoux croisés, et ses grandes mains ser- garçon et portez Tommy dans le hall. Il va vous comprends. Ce doit être un tel soulage- que j'ai eu l'avantage de travailler à Paris mon cousin l'avait étudiée avec enthousias-

douée. Aussi devrais-je savoir comment émettre la voix, si j'ai profité de leur enseignement. Tout ceci était du grec pour Myra, et le

son époque ne lui suggérait pas grand'chose, mais Garth Dalmain se redressa. - Vous m'en direz tant ! Je comprends votre sang-froid ; Velma elle-même est une élève de la grande Marchesi.

- C'est même la raison qui fait que je

nom du premier professeur de chant de

la connais assez bien. Je suis ici aujourd'hui parce que je devais l'accompagner. Je vois, dit Garth. Mais en général, rous préférez accompagner les autres plu tot que de chanter.

Le sourire de Jane reparut. - Je préfère chanter, dit-elle ; mais on est plus utile comme accompagnateur. - Très vrai, dit Garth ; beaucoup de personnes chantent un peu, un très petit nombre savent accompagner. - Jane, demanda Myra, tournant son

visage nonchalant vers elle, si vous avez

pris des leçons de chant, et si vous savez

les romances, pourquoi la duchesse ne vous a-t-elle pas fait chanter pour nous - Pour une triste raison, replique Jane. Vous savez que son fils est mort il y a huit

# Pour que les arbres fruitiers soient vigoureux et productifs il faut observer, à leur plantation, des règles importantes

Planter le plus tôt possible dans un terrain bien préparé amendé et copieusement fumé

pépinière ; si la greffe est au pied, il faut

Eviter aussi d'attacher fortement à un tu-

teur au moment de la plantation, car la

erre se tasse dans la suite, s'affaisse, et

La distance d'espacement des arbres est

désire ou non cultiver dessous ; en moyen-

Faut-il tailler à la plantation ?

Cette question est souvent discutce ; il y

a des partisans et des adversaires de la tail-

le au moment de la plantation ; nous allons

Tout d'abord, disons que pour les espè

Pour le poirier et le pommier, deux cas

en taillant, on s'exposerait à la formation

qui épuiseraient l'arbre et rendraient la

Les meilleurs blés de printemps

Suivant les régions et nature du sol,

mer : Aurore, Marquis, Manitoba. Les blés de printemps donnent des rende-

ments beaucoup plus faibles que ceux d'au-

tomne, car ils mettent moins de temps pour

doive mettre à la disposition des racines un

puis semer assez épais pour compenser l'insuffisance de tallage, ce qui retarderait

Ces bles étant destinés à remplacer les

Il faudra effectuer le labour des terres

destinées à recevoir un blé de printemes le plus of possible en enterrant par hectare

300 kilos de superphosphate ou de scories,

300 kilos de sylvinite riche et le cas échéant

Le semis se fait à raison de 150 à 200 kgs.

par hectare, la semence préalablement triée

LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LE MONDE

e sulfate d'ammoniague.

et sulfatée avec soin.

sol bien préparé et fortement enrichi afin

; de ce fait leur tallage est moins

G. DESCHAMPS,

Professeur d'agriculture.

ces dont les yeux sont sujets à disparaître, la taille est obligatoire ; cest le cas du pê

tacher d'expliquer les raisons de ce désac

tres pour les cordons.

cher et de l'abricotier.

formation très difficile.

(Reproduction interdite).

culture des arbres fruitiers diffère de face les racines et on se rend compte si le des autres plantes, par le fait que plant est bien à la hauteur désirée ; puis ceux-la occupent le sol pendant de tongues on comble le trou avec la bonne terre amenaimées, durant lesquelles on ne peut effectuer que des façons superficielles.

Pendant toute sa végétation l'arbre se res- la terre se trouvait trop humide il ne fausent des conditions locales qui ont présidé drait pas trop tasser pour ne pas former à son premer àge. Si pendant les premiè-res années de sa végétation il a pu dévelop-roser ensuite abondamment près du pied es années de sa végétation il a pu dévelop-er abondamment son système radiculaire, conservera toujours dans la suite sa vi-On plante conservera toujours dans la suite sa vi-ueur, et sera susceptible d'une production profondeur que celle que l'arbre avait en abondante, regulière et de qualité. Au contraire, si au début il a souffert de la com-pacité du soi, ou de l'insuffisance d'alimen-sus du sol afin que le greffon ne s'affrantation, ou de l'humidité du sol, il végète, chisse pas. durant toute sa vie, se couvre de lichens, est sujet aux maladies et ne produit qu'une faible quantité de fruits inférieurs.

l'est pourquoi il ne faut pas hésiter à l'arbre se trouverait suspendu. faire tous les frais que nécessite une plante tion soignce ; si on les trouve trop élevés, il est préférable de planter en deux fois, onction du développement qu'ils sont ap-pelés à prendre et aussi du fait que l'on l'autre moitié l'année suivante. ne on compte 10 à 12 mêtres en tous sens

Pour que l'arbre soit vigoureux, il doit puisa dans le sol un grande quantité de pour les poiriers et pommiers de plein-vent seve brute, absorption qui se fait par les 6 à 7 mètres nour les cerisiers, pruniers

Pour favoriser le développement d'une les pyramides, 2 à 3 mètres pour les fusions conditions : ameublir le sol sur une quande surface et profendément mettre une les palmettes et espaliers et 2 à 3 mètres pour les palmettes et espaliers et espaliers et 2 à 3 mètres palmettes et espaliers grande surface et profondément, mettre une grosse quantité d'engrais, et planter très

Si l'on veut ameublir tout le terrain où l'on constituera une plantation serrée, faire un défoncement sur 0 m. 50 à 0 m. 75 d'épaisseur en répartissant dans toute la couche travaillée une dose de 1.000 kilos de fumier gras, 20 kilos de superphosphate ou de scories et 20 kilos de sylvinite par are. Ce sont là, dira-t-on de fortes doses ; certes, mais il faut penser qu'elles sont destinées à subsister longtemps.

On peut ne défoncer qu'une bande de 2 mètres de large, au centre laquelle se fera la plantation de la ligne d'arbres ; pour des espaliers, on travaillera seulement une bande de 1 mètre de large le long du mur. De la large le long du mur.

Lorsque l'on se contente de faire un trou à peut donc dans ce cas tailler à la plantation l'endroit où on plantera l'arbre, on ne doit de façon à commencer de donner la forme 1 m. 50 de côté ; il faut faire un trou de 1 m. 50 de côté et d'une profondeur de 0 m. 50 pour les arbres à faible développement et 1 mètre pour les arbres à racine pivotante. On met de côté la mauvaise terprovenant du sous sol et en contract de la mauvaise terprovenant de la mauvaise terprovenant de la mauvaise de la m re provenant du sous sol et on apporte tion quelques brouettées de bonne terre provenant d'un compost ou de boues bien aérées et on incorpore environ 50 kilos de fumier. à 4 kilos de superphosphate et 3 à 4 ne s'allongeront guère et il sera facile en-ilos de scories. Ces trous doivent être ou- suite de donner la forme ; et au contraire, kilos de scories. Ces trous doivent être ouverts longtemps à l'avance afin que la terre subisse l'action de l'air et des intempéries ; on peut même en piocher le fond pour

Les plantations doivent se faire dans un sol très sain, car les arbres fruitiers craignent l'humidité qui les prédispose aux maladies et diminue leur qualité et la durée de conservation de leurs fruits. Dans les terrains trop fortement calcaires, de nombreuses variétés, surtout de poiriers, chlorosent et dépérissent ; on y remédie en remplissant entièrement le trou de bonne terre franche non calcaire.

On transplante les arbres avec le maximum de chances de reprises pendant leur de la fin de l'été ont fort retardé la prépa- pu faire sur certaines catégories. arrêt de végétation, c'est-à-dire quand ils ration du sol et par suit le sécution des prix consisteront en médailles, discorber en avril. semailles, puis ce furent les fortes gelées Les exposants auront à payer, par ani semailles, puis ce furent les fortes gelées le exposants auront à payer, par ani semailles, puis ce furent les fortes gelées le exposants auront à payer, par ani semailles, puis ce furent les fortes gelées le exposants auront à payer, par ani Mais si l'on opère à la fin de l'automne, on de novembre. Aussi nombreux sont les culpermet aux arbres de constituer pendant l'hiver un chevelu important, capable de fournir dans la suite une grande quantité nant renoncer à terminer et songer aux vade sève, tandis que tard au printemps, la riétés que l'en pourra faire plus tard. reprise est plus difficile, car les racines ne peuvent pas, avant plusieurs mois, puiser assez de nourriture destince à être trans- bles alternatifs, c'est-à-dire capables de formée dans les feuilles our servir au développement des branches.

### Choisir des plants jeunes, sains, vigoureux et un porte-greffe adapté au terrain et à la forme que l'on donnera à l'arbre

Le choix des plants a une importance primordiale ; ils doivent être l'objet d'un examen attentif afin que l'on juge s'ils répondent aux conditions que nous indiquons plus loin ; surtout il ne faut pas se laisser séduire par un prix avantageux et acheter des sujets défectueux.

Les bons plants sont vigoureux, à écorce lisse, sans meurtrissures, ni chancres, ni plaies gommeuses, à cime bien ramifiée, à système radiculaire regulièrement réparti. puissant et possedant un abondant chevelu.

Pour les grandes plantations, on préfère généralement des plants greffés de un ou développer leur système radiculaire et pour deux ans, dont le prix d'achat est plus faible : pour les jardins cu l'on désire une pro- abondant et leurs grains moins nourris. duction plus rapide, on utilise des arbres D'après cela en comprend que pour parer lus agés et souvent même délà formés autant que possible à ces inconvénients, il or espaliers, contrespaliers, bogelets, fuseaux ou cordons.

Les porte-pelles à préférer sont Pour le poirier : le franc pour les plein-vent et le cognassier pour les formes de jardin où l'arbre prend un moins grand de- la date de la maturité et prédisposerait à veloppement et doit donner des fruits de l'échaudage. qualité supérieure ; cependant pour les petites formes dans les terrains secs et cal-blés d'automne, succèdent ordinairement à caires, il est préférable d'utiliser le franc. une culture sarclée ou à une prairie artifi-Pour le pommier : le franc pour les hau-cielle ; l'azote est donc assez abondant et il

Pour le pommier : le franc pour les hautes tiges, le doncin pour les formes moyen-l'suffit d'ajouter 160 à 125 kilos de sulfate nes et le paradis pour les cordons ; cepen- d'ammoniaque au labour et la même dose dant en sols pauvres, on pourra utiliser le de nitrate à la levée, en couverture. greffage sur franc pour les moyennes for-mes et sur doucin pour les cordons.

Pour le prunier : le Saint Julien ou le prunier de Damas.

Pour le pêcher : le pêcher de semis pour les plein-veht (sauf en terre compacte où on utilise la prenter Saint Julien et l'amand'er pour les espaliers et en terrains secs. ment le Sainte-Lucie dans les terrains secs

## Metire en jauge à l'arrivée, rafratchir les recines

La mise en place des plants demande beaucoup de soins des la réception et si l'on ne peut pas tout planter de suite il

A l'occasion du concours départemental de la race charollaise, un concours d'animaux de basse-cour, de volailles mortes, de produits de laiterie, de miels et de cire aura lieu à Charolles, salle des fêtes de la mairie, les 23 et 24 janvier 1926.

Ce concours est ouvert à tous les éleveurs-agriculteurs et à tous les professionnels patentés du département de Saône-et-Loire qui concourreront dans deux catégories distinctes. ELEVEURS. Poules et coqs Races Françaises

On concours d'animaux de basse-cour se tiendra les 23 et 24 janvier à Charolles

Bresse. Bourbonnaise, Gatinaise, Houdan, concou de Rennes Faverolles, Crève-Cœur. Les lots devront obligatoirement être composés de 1 coq et de deux poules de la même

Dans chaque race, il pourra y avoir suivant les propositions du jury : 1º prix diplôme et 20 francs ; 2º prix diplôme et 15 francs ; 3º prix, diplôme et 10 francs. Races Etrangères

Cochin et Drahma, Orpington, Rhode Island, lymouth-Rock, Leghorn, Wyandotte, Lots composés obligatoirement de un coq et de deux poules de la même râce.

Dans chaque race, il pourra y avoir :

1" prix, diplôme et 15 francs ; 2º prix, diplôme et 10 francs ; 3º prix, diplôme et 8 francs.

Canards

Lots composés obligatoirement de un mâle et de deux femelles.
Races pures. — Dans chaque race : 1° prix, diplôme et 20 francs ; 2° prix, diplôme et 15 fr.,
Races croisées. — 1° prix diplôme et 15 fr.,
2° prix diplôme et 10 francs. Oies

Lots obligatoirement composés de un mâle et - Dans chaque race 1et prix Races pures — Dans chaque race 1e' prix, iplôme et 20 francs ; 2º prix, diplôme et 15 fr. Races croisées. — 1" prix diplôme et 10 fr. Dindons

Lots composés de un mâle et une femelle.
Races pures. — Dans chaque race : 1° prix,
diplôme et 25 francs ; 2° prix, diplôme et 20 fr.
Races croisées. — 1° prix diplôme et 25 fr. ;
2° prix, diplôme et 20 francs.

Pigeons Lots composés obligatoirement de un mâle et une femelle.

Pigeons d'utilité. — Mondains, Montauban.
Cauchois et Voyageurs. Dans chaque race : 1"
prix. diplôme et 15 francs ; 2° prix. diplôme et

10 francs. Pour le poirier et le pommier, deux cas se présentent. Si l'on plante à l'automne, le système radiculaire se forme pendant l'hiprix, diplôme et 10 francs ; 2 prix, diplôme

> lots comprendront obligatoirement un mâle et une femelle qui seront logés côte à côte dans deux cages.
>
> Dans chaque race française et étrangère, i pourra y avoir : 1er prix, 20 francs ; 2 15 fr. 3e. 10 francs.

Professionnels Patentés

Mêmes catégories que ci-dessus, mais les récompenses ne comprendront que des médailles et des diplômes, suivant les propositions du Prix d'Honneur. - (Tous les exposants concourant ensemble).

Par contre, si l'arbre est planté à la fin de l'hiver, il manquera de vigueur, comme nous le disions plus haut ; ses branches Poules et Coqs. — Races Françaises, Diplôme t Médaille de vermeil. Races étrangères. — Diplôme et médaille de

Prix d'ensemble. — (Tous les exposants con-ourant ensemble). Diplôme et médaille de verd'un grand nombre de brindilles chétives meil. A l'exposition la plus belle et la plus Lapins

Prix d'Honneur. — Tous les exposants con-courant ensemble. — Diplôme et médaille de

Volailles mortes, beurres et fromages, miels et cire. — Diplômes et médailles.

## REGLEMENT DU CONCOURS

Les semis de blés d'automne se sont poursuivis cette année dans de bien mau-Le jury pourra décerner des prix supplémen-

la déclaration écrite envoyée avant le 15 janvier, à M. le secrétaire général de la société d'agriculture à Charolles.

Ce droit sera porté à deux francs pour les animaux nourris aux frais de la société.

Pour les volailles mortes et les produits agricoles, il n'y aura aucun droit d'inscription à payer, mais la déclaration devra en être faite également avant le 15 janvier.

Les animaux et les produits agricoles devront être rendus sur les iieux du concours le samedi 23 janvier avant 11 heures. Ils ne pourront être enlevés que le dimanche à partir de 16 h. on sèmera, soit des le début de février, des réussir en automne et au printemps - soit en mars et debut d'avril des blés de prin-

Dans le Centre, depuis le commencement de février jusqu'au 10 mars, en terres saines, on peut utiliser : Japhet, Alliés, Vilore, des casses demandées de place, la société d'agriculture se réserve le droit de réduire le nor En cas de manque de place, la société d'a-griculture se réserve le droit de réduire le nom-

bre des enges demandées. Les propriétaires sont priés d'amener des morin 23, Bordeaux et Pithiviers ; les trois premiers des abreuvoirs et des mangeoires pour les antsemis. Il est possible aussi et même avan- maux. La vente des animaux exposés pourra avoir

tageux au point de vue rendement, de ne La vente des animaux exposés pourra avoir lieu aussitot après les pérations du jury.

Chaque exposant rec vra une lettre d'adhésion qui lui permettre le bénéficier du retour gratuit accordé par la Cie P.-L.-M.- pour les lots ou les produits exposés.

En aucun cas la société d'agriculture ne sera responsable des accidents, vois ou mortalité qui pourraient arriver aux animaux, au matériel, aux exposants ou à leurs employés, dans les locaux de l'exposition, pour n'importe qu'el-le cause que ce soit, même en cas d'incendie. pas employer ces variétés seules, mais en lieu En mars on préférera le Saumur de mars en terres pauvres et moyennes, le Chiddam de mars en sols plus riches. Enfin au début d'ayril on peut encore se-

le cause que ce soit, même en cas d'incendie.

### Le concours d'animaux gras et reproducteurs de Varennes-sur-Allier

de Varennes-sur-Allier

C'est les 6 et 7 mars prochain qu'aura lieu le concours d'animaux gras et reproducteurs des espèces bovine, ovine et porcine, ainsi que l'Exposition industrielle organisée par l'Association commerciale et industrielle de Varennes-sur-Allier.

Plus de 13.500 francs de prix en espèces, méde favoriser leur développement rapide, et

nes-sur-Allier.

Plus de 13.500 francs de prix en espèces, médailles, diplômes, plaques seront distribués.

Pour être admis à concourir ou exposer, on doit en faire la demande par écrit à M. Tort, secrétaire du Concours à Varennes.

Des programmes détaillés et des bulletins d'achésion seront adressés grafuitement à toute personne qui en fera la demande à M. Tort.

N. B. - Le Comité serait reconnaissant ses généreux donateurs de bien vouloir adres-ser de suite leur souscription à M. Mathieu,

## Pailles et fourrages

MARCHE DE MONTROUGE

Marché de 10 chargements environ, Demande calme, mais prix précédents cependant main-On cote

A la suite des récentes estimations, l'Institut international d'Agribulture public les données suivantes con "nant les récoltes mondiales.

Production en mulliogs de quintaux, moyenne : froment, 1925, 896.7 seigle, 249.4 : orge, 263.3 : voine, 565.8 : maïs, 893.4 : betterave à sucre, 427 : graine de lin, 34.4.

Dennée de blé : 1" qualité, 130 à 135 fr. ; 2º qualité, 15 à 120 fr. ; 3º qualité, 165 à 110 fr. Paille de seigle : 1" qualité, 130 à 135 fr. ; 2º qualité, 15 à 120 fr. ; 3º qualité, 105 à 110 fr. Luzerne, 1" qualité, 225 à 235 ; 2º qualité, 205 à 215 ; 3º qualité, 190 à 200 fr.

Foires et Marchés de la Région Bang. de France.

BLENEAU. — On cotait: beurre, 7 & 7.25 la sivre; ceufs, 9 à 9.50 la douzaine; poulets, 45 à 55 fr. la paire; oies, 70 à 90 fr. la paire; dindes, 100 à 140 fr. la paire.

BOURGES. — A la dernière foire on cotait : chevaux, amenes 15, vendus 5 2.500 à 3.250 fr. juments, amenées 6, vendues 2, 2.200 à 3.100 francs ; poulains et pouliches, amenés 92, venfrancs; poulains et poulicnes, amenés 92, vendus 40 1.500 à 2.000 et 3.000 à 4.150 fr.; ânes et ânesses, amenés 7, vendus 3, 300 à 1.000 fr.; taureaux, amenés 4, vendus 3, 2.000 à 3.250 francs; vaches grasses, amenées 6, vendues 4 de 400 à 430 fr. les 100 kilos; vaches laitières amenées 25, vendues 10, de 3.000 à 3.900 francs; génisses, amenées 140, vendues 110 de 2.800 à 3.800 fr.; génissons, amenés 15, vendus 10, 1.500 à 2.000 fr.; porcs élèves, amenés 150, vendus 135 de 140 à 180 fr.; porcs nourrains, amenés 53, vendus 46, de 250 à 320 fr. CHANTENAY-SAINT-IMBERT. — On cotait: poulets, le kilo sur pied 10 à 11 fr.; oies, le kilo 8 à 9 fr.; dindes, le kilo 9 à 10 fr.; lapins le kilo 8 à 8,50; beurre, le kilo 12 à 13; ceufs, la douzaine 8 fr.; fromages, pièce 1,75; choux-fleurs, pièce 3 à 3,50; marrons, le litre 1,25; pommes de terre, les 90 kg. 40 fr.; choux verts pommes, pièce 0,50; pommes, le quartron 2 à 4 fr.

quartron 2 à 4 fr.

CLUNY. — On cotait : Bœufs gras, première qualité, 400 à 425 fr. les 100 kilos ; bœufs de trait, 3.800 à 5.000 fr. ; vaches grasses, 360 à 400 fr. les 100 kilos ; vaches laitières, 1.700 à 3.000 fr. pièce ; veaux, 600 à 700 fr. les 100 kilos ; moutons, 500 à 600 fr.; cochons de lait, 150 à 200 fr. pièce ; chèvres, 100 à 150 fr. la pièce ; beurre, 8 à 8,25 la livre : œufs, 9 fr. la douzaine ; gros poulets, 20 à 25 fr. pièce ; poulets de grains, 25 à 30 fr. la paire ; lapins, 15 à 20 fr. pièce : oies mortes, 5 fr. la livre ; pigeons, 9 à 10 fr. la paire ; pommes de terre 40 fr. les 100 kilos.

CORBIGNY. - On cotait : beurre, 5.50 à 6 francs la livre; cufs. 8 fr. la douzaine; froma-ges de vache frais, 0.90 et 1 fr. pièce; durs, f.25 à 1.50 pièce; gras, 1.50 à 2 francs pièce; poulest, 22 à 30 fr. la paire; canards, 20 à 28 fr. la paire; pintades, 13 fr. pièce; dlindes, au détail, 6.50 la livre; poulets, 7 fr. la livre; oies 5 fr. la livre; lapins, 10 à 18 fr. pièce, au dé-tail. 4.75 la livre

tail, 4.75 la livre.

LE MONTET. — On cotait : bœufs gras, de 2,50 à 2,65 le demi-kilo : génisses et chatrons gras, 2,50 à 2,80 le demi-kilo ; Une superbe paire de bœufs appartenant à M. Bernard de Saint-Sernin a été vendue au prix de 11.800 fr.; vache grasse 2 à 2,40 le demi-kilo ; vache suitée, 3.000 à 5.000 fr. pièce : vache d'embouche, 2.500 à 3.000 fr. pièce : vache d'embouche, 2.500 à 3.000 fr. pièce : veaux d'élevage, 1.500 à 2.700 fr. pièce ; veaux de boucherie, 3.20 à 3,40 le demi-kilo ; porcs gras, 3,40 à 3,55 la livre ; truies grasses, 3 à 3.30 la livre ; truies suitées, 900 à 1!100 fr. pièce : gros nourrains, 3.40 à 3.60 la livre ; laitons, 3.50 à 3.75 la livre; blé 135 fr.; avoine, 98 fr.; orge, 100 fr. le tout aux 100 kilos.

LE CREUSOT. — On cotait : viande de bœuf 8 à 10 fr. le kilo ; viande de veau 8 à 11 fr. te kilo : viande de mouton, 10 à 15 fr. le ki-lo : viande de porc, 11 fr. le kilo ; poulets 20 à 34 fr. la paire ; lapins domestiques 6 fr. le kilo poids vif ; beurre 15 à 18 fr. le kilo ; e kho polas vir; beurre 13 a 18 h. le kho, eufs 9,50 la douzaine; pommes de terre 0,60 e kilo; choux-raves, 1 fr. le kilo; choux-fleurs 1,50 à 3 fr. la pièce; choux cabus 1 fr. le kio; carottes 0,75 le kilo; haricots en grains

MATOUR. — On cotait: veaux, 3.25 à 3.50 a ivre; porcs gras, 630 à 650 les 100 kilos; petits porcs 200 à 220 f. pièce; lièvres, 6.50 la livre; lapins de garenne, 8 à 9 fr. pièce; renards de montagne, 80 fr. pièce; lapins domestiques, 14 à 20 fr. pièce; bécasses, 1 2à 13 fr. pièce; perdrix, 7 à 8 fr. pièce; poulets, 11 à 18 fr. suivant grosseur; oies, 25 à 30 frr. pièce; dindes, 40 à 45 fr. pièce; beurre, 7 la livre; cepts, 8 fr. la douzaine; fromages de vache, 0.60 pièce; de chèvre, 1 fr.; choux fleusr 2.50 à 3 fr. pièce; oignons, 1.25 le kilo; carettes, 125 le kilo; châtaignes, 1.50 le kilo.

MONTABGIS. — On cotait: beurre, 16 à 17

MONTARGIS. — On cotait: beurre, 16 à 17 fr. le kilo: œufs 8 à 8.50 la douzaine: poulets. 35 à 45 fr. la paire; canards, 25 à 30 fr la paire; dindes 45 à 55 fr. la pièce; oies, 40 à 45 fr. pièce; lapins, 14 à 25 fr. la la tête; moutons gras, 9.50 à 12 fr. le kilo; 30 veaux gras, 10.50 à 11.50 le kilo; 20 veaux de lait, 90 à 200 fr. la tête; pommes de terre, 60 à 70 fr. le quintal

SAINT-LAURENT. - On cotait : froment, pu faire sur certaines catégories. Sinon, ces prix consisteront en médailes et diplômes.

Les exposants auront à payer, par animal exposé, un droit de un franc qui sera joint à la déclaration écrite envoyée avant le 15 janvier, à M. le secrétaire général de la société d'agriculture à Charolles.

SANTI-LAURENT. — On cotait : froment, 134 à 135 fr.; avoine, 100 fr.; sarrazin, 97 à 134 à 135 fr.; naicots, 150 à 155 fr. mais, 120 à 123 tr.; haricots, 150 à 155 francs; pommes de terre, 35 à 45 fr. le tout aux 100 kilos; beurre, 8,50 la livre; œufs, 10 pigeos, 9 à 12 fr. la paire; lapins domestiques 14 à 18 francs, pièce 14 à 18 francs pièce.

SANCOINS. — On cotait : veaux, amenés, 88 à 7.30 le kilo ; moutons, amenés, 240 à 6.30 le kilo ; porcs, amenés, 45 à 6.70 le kilo ; porlets, 780 paires, de 35 à 48 fr. la paire ; dindes, 560 paires, de 70 à 100 fr. la paire ; dindes, 210 paires, de 110 à 150 fr. la paire ; lapins, 325 pièces, de 16 à 32 fr. la pièce ; beurre, 1.200 kilos, de 13 à .14 fr. le kilo ; œufs, 750 douz, de S.50 à 9.00 la douzaine.

TRONGET. — On cotait: beurre, 6,50 lalivre: ceufs, 8 fr. la douzame; gros poulets, 35 à 45 fr. ou de 5,75 à 0 fr. la livre; petits poulets, 25 à 39 fr. la paire; lapin, 3 à 3.50 la livre; oies, 70 à 80 ir. la paire; dindes, 90 à 120 fr. la paire; perdrix rouges, 12 fr.; grises, 10 fr.; lièvres, 40 fr.; haricots, 2 fr. le kilo; carpe et tanche, 3 à 5.50 la livre.

## HALLES CENTRALES DE PARIS

VIANDES. - Cours moyen au kilo : Bœuf. — Quart derrière, 1º qualité, 9.00 ;

Mouton. — Entier, 1º qualité, 11.80 ; épaule, qualité, 9.50 ; poitrine, 1º qualité, 5.50. Veau. — Entier ou demi, 1º qualité, 11.80. Porc. — Demi-porc, 1º qualité, 9.50.

VOLAILLES. — Canards de ferme, la pièce, 9.50 à 11.50 ; oies, le kilo, 8.50 à 11.00 ; poules toutes provenances, 14.50 à 21.60.

750 à 900 : Bourbonnais. Nivernais, 800 à 820 Toursine, 775 à 920 : Etrangers, 610 à 700 Auvergne, 730 à 780.

## BOURSE DU COMMERCE

Sucres. - Courant 223.50 et 223 payé prochain 224.50 et 225 payé ; 3 de janvier 227 payé ; 3 de février 229 à 229.50 ; 3 de mars 232.50 payé. Cote officielle 225.50 à 223. Tendance calme.

Alcools. — Courant 745 vendeur ; pro-chain 765 vendeur ; février 780 nominal ; mars-avril 800 vendeur; mai 800 vendeur. Fendance lourde Bles. — Courant 137.25 payé ; prochain 138 acheteur ; 3 de janvier 138.50 acheteur;

anvier-février 130.50 acheteur : mars-avril (40. Tendance lourde. Avoines noires. - Courant 106 paye

prochain 107.75 payé; 3 de janvier 108.50 payé; janvier-février 110.50 payé; marsavril 112.50 à 112.75. Tendance lourde. Seigles. - Courant 98 nomnial; prochain

COURS DES VINS

A la plantation, on rafraichit avec un instrument bien tranchaut du serpette de préférence au sécateur) l'extremité des facines et on supprime les perties meurtries, afin de faciliter la ciculirisation et de se protéger contre le pourridié.

On fait au form du trou un monticule a ce de la benne terre, on y étale bien à sa sur
Tendance ou on refraichit avec un instrument bien tranchaut du serpette de préférence au sécateur) l'extremité des facines et on supprime les perties meurtries, afin de faciliter la ciculirisation et de se protéger contre le pourridié.

On fait au form du trou un monticule a ce de la benne terre, on y étale bien à sa sur
Tendance ou on refraichit avec un instrument bien tranchaut du serpette de préférence au sécateur) l'extremité des facines et on supprime les perties meurtries, afin de 55 à 72 fr. ; rosés de 8 à 11° de 58 à 75 fr. blancs de 9 à 13° de 72 à 95 francs l'hecto foites de l'acheteur dans paris, pour les fourrages et de 7.50 pour les fourrages et de 7.50 pour les pailles.

Segles. — Courant 98 nomnial ; 3 de janvier 100 nominal ; mars-avril 100 nominal ; 100 nominal ; 3 de janvier 100 nominal ; 3 de janvier 100 nominal ; 3 qualité, 190 à 200 ; 3° qualité, 200 à 210 ; 2° qualité, 190 à 200 ; 3° qualité, 19

BOURSE DE PARIS du 30 décembre 1925

	VALEURS	Cours de la veille	Cours du Jour	
E A TERME				
	Courrières	667		
	Lens	348	350	
8	Bolés	420 1297	423 1280	
9	Penarroya	1132	1150	
	Platine Dabrowa	605	597	
K	Financ. Pétrole.	427	409	
	Pétroles Premiers	442	441	
	Kulhmann	1019	1040	
	Phosph. de Gafsa.	01	995	
2	Prod. Chim. Alais	981		
	(Pechiney) Messay, Harit	960	*** **	
	Mossay, Marit	124	124	
	Transatlantique - Voitures	1065		
	Caoute, Indo-China	2340	2291	
	Orosdi Back	87	87	
100	Sav	1983	2020	
	Union Europ. Ind-		.010	
-	Car a sisteria a v v v v v	1350 29 70	1310	
	Russa Consolidé.	15 50	16 20	
	- 3% 96 - 5% 1906	25 6	56 20	
	- 4½ 1909.	18 6	26 20 19 30	
N	Turo Unité	868	55	
	- 5% 1914	61 15	19 25	
	Bannua Havinua	1130	1127	

BANQUE A TERME

PARQUET COMPTANT - Jufin 1923 . 33 Meurthe at Noselle . 35 Meuse (Recons.) . 310 Mord 6 % . 392 Willo d'Albert 6 % . 392 Willo d'Albert 6 % . 392 Willo d'Albert 6 % . 392 Meure . 392 Meure . 392 Meure . 393 Meure . Indust, Text, R. Div 3.9 ... 1922. 317 ... Métallurgie Sin ... 75 ...

BAHOUE COMPT. APRÈS BOURSE

**VOICILES ÉTRENNES** qui plairont sûrement Une machine à coudre



## Les prix Barès pour 1925

L'Office National des Recherches et Inven-L'industrie française les services les

plus uties.

Le premier prix de 10.000 francs a été attri-bué, à l'unanimité, à M. Vedovelli, père de trois enfants, qui, ayant jadis débuté comme simple aide-monteur, s'est élevé au niveau des ingénieurs les plus réputés. On doit à cet in-venteur, titulaire de plus de cent brevets, de multiples réglisations dont nous ne saurions depres in le détril. multiples réalisations dont nous ne saurions donner ici le détail. Signatons sculement que M. Vedovelli a fait faire à l'appereillage pour courant électrique à haute tension des progrès considérables : ses conceptions ont été mises en application dans tous les pays, notamment aux Elats-Unis, Hautement apprécié des spécialistes de l'électricité, M. Vedovelli n'est pas moins connu du grand public qui, tout récemment encore, a pu admirer à l'Exposition des Arts Décoratifs, les féériques tontaines lumineuses réalisées par cet inventeur.

Arts Décoratifs, les féériques tontaines lumineuses réalisées par cet inventeur.

Le deuxième prix a été décerné à M. Villey, professeur à l'Université de Caen, père de quatre enfants, qui se consacre avec le dévouement que l'on connaît à l'amélioration du sort des aveugles. Au cours de ce véritable apostolat, M. Villey, aveugle lui-même, a été amené a imaginer un système de sténographie pour aveugle complété par une machine à sténographier, très ingénieusement conque.

On lui doit également de nouveaux procédés de reproduction économique à un petit nom-Bal du mouvel an.

de reproduction économique à un petit nom-bre d'exemplaires d'ouvrages imprimés en Braille. Le jury, en attribuant çe prix à M. Villey, a voulu à la fois récompenser l'ingénio-sité de l'inventeur et un effort d'une haute va-

sité de l'inventeur et un effort d'une haute valeur morale.

M. Plateau, père de cinq enfants, s'est vu
attribuer le troisième prix. D'abord ouvrier
mécanicien, puis amené à entrer dans une entreprise de peinfure. M. Flateau s'est ingénié
à améliorer les méthodes en usage dans sa
profession : c'est le type même de l'artisan
qui au lieu de se complaire dans la routine,
s'applique à perfectionner l'outillage et les procédes dont il use quotidiennement. M. Plateau
a notamment inventé un appareil supprimant
la buée nocive qui rend impossible dans les
intérieurs, la peinture au pistolet. On lui doit
également un petit appareil à rechampir, tous deux
très ingénieux.

res ingénieux. Enfin le Jury a attribué le quatrième prix au docteur Bidou, père de douze enfants qui depuis une dizaine d'années, s'est occupé d l'appareillage des mutilés et des impotents. L docteur Bidou a inventé toute une serie de dis positifs pour n'esurer les deformations articu-laires, les limitations de mouvement, les puis-sances restantes des muscles atrophiés et a réa-lisé d'après les données ainsi obtenues de nom-breux appareils de prothès:

## LES CONCERTS DE T.S.F

« RADIO-PARIS » A 12 h. 30, radio-concert Lucien Paris : 1\*
Défilé Cartare (Marc Delmas-Chapelier) ; 2° Intermezzo, valse (M. Kowalski) ; 3° Berceuse, solo de violon (Rimsky-Korsakoff) ; 4° Le Printemps (Félice Carena) : 5° Canzonetta (A. Doneddu) : 6° Menuet, solo de violon (R. Ordinaire) ; 7° Chemin faisant, intermezzo, fantaisie (Puccini) : 9° Ballet champètre (Ed. Roger) ; 10° Chanson triste, solo de violon (Tchaikowsky) : 11° Sérénade espagnole (Albeniz-R. Huguet) ; 12° Légende créole (S. Chapelier) ; 13° Romance, solo de violoncelle (Hummel) ; 14° Pas des Tommies, danse anglaise (G. Delay) ; 15° Le Papillon d'or, fox trot (R. Weiller).

A 16 h. 45, la demi-heure enfantine.

A 17 h. 15, causerie-audition sur l'histoire

A 17 h. 15, causerie-audition sur l'histoire de la chanson, par M. Pierre Letorey, compo-

A 20 h. 15, radio-communiqué en espéranto ; cours de comptabilité (8° leçon) par M. A. Vayrenc, professeur de la ville de Paris.

A 90 h. 30, radio-concert organisé par l'As-sociation des radio-amateurs fançais, avec le concours de Mmes Berthe de Cresse, cantatriconcours de Mmes Berthe de Cresse, cantatrice : de Montaut, Suzanne Huberval, Myrtile Hubert, du théâtre Férnina, Madeleine et Lucienne Laroque, de MM. Maurice Landeau, Guy d'Arvor de l'Opéra ; Khédivial, Ch. Rémond, Radiolo, de la Chorale l'Equerre, sous la direction de MIle Gravollet et des solistes de l'Opératre Badio Paris

| Redicibites | 1010 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | De 24 h. à 2 h. radio-dancing par l'orchestra Radio-Paris.

TOUR EIFFEL

| 193 | 185 | 193 | 201 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205

De 19 h. 3 a 21 heures, raio-concert avec la concours de Mme Suzanne Rouffilange, cantatrice des Concerts du Conservatoire de Strasbourg; Locitia Boïdo, violeniste; MHe Rio, hapiste; M. Fernand Cohu, flutiste de l'orchestra de Paris et de l'orchestra des Amis de la

e de Paris et de l'orchestre des Amis de la Programme : Veillée en Bresse (Perilhou) ;
Espana (Chabrier) : Prélude de l'Ouragan (Alfred Bruneau) par l'ocheste des Amis de la
Tour : Nocturne (Listz) violon, Mlle Boïdo; Ode
à un jeune gentilhomme (Albert Roussel) chant
Mile Rouffilange; Le Faune (André Fyan) chant
flûte et, piano, Mlle Rouffilange, M. Fernand
Cohu et Mme Reine Le Cert ; Mélodie en fa,
(Rubinstein) violon, Mlle Boïdo : Les Ismaélites
(Berlioz) trio pour flûte et deux harpes, par M.
Fernand Cohu et Mile Rio ; Schehérézade (Ravel) chant et flûte, Mile Rouffilange et M. Fernand Cohu ; Moto Perpetuo (Paganini) Mlle
Boïdo ; Intermezzo (Moussorgsky) par l'orchestre des Amis de la Tour. Programme : Veillée en Bresse (Perilhou) :

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. A 20 heures, cours d'espéranto par M. Th. interrogations et réponses d'un élève. A 20 h. 30, chronique du cinéma par M. Har-

A 20 h .45, causerie : « La science et la pê-che maritime », par M. Guillemont, chef de bureau de l'Enseignement Maritime au sousecrétariat de la Marine Marchande.

A 21 heures, soirée de gala à l'occasion de la fin d'année donnée sous la direction de M. Alec Barthus. Audition de « Le droit aux étrennes », coédie en un acte de Courteline : Fragments de « Au Téléphone », pièce en deux actes d'André de Lorde, avec le concours de Miles Lucienne Mignon, Germaine Gilbert, MM. Marcel-Roma. L Beaugers et Alec Barthus.

Souhaits de bonne année par M. Eugène Jacob et Mile Lucienne Mignon, Radio-concert.

ETRANGER LONDRES

A 13 heures, Signaux horaires de Greenwich, concert de gramophone ; à 16 heures, Signaux horaires de Greenwich ; les livres à lire ; à 16 horaires de Greenwich; les livres à lire; à 18 heures 15, Musique; à 17 h. 15, Emission pour les enfants; une histoire pour le nouvel an quatuor vocal; à 18 h., Orchestre de danses; à 19 heures, Signaux horaires de la Big-Ben; météo; nouvelles générales; les athlètes et le théâtre, causerie; à 20 h., Broadcasting des programmes qui ont été le plus goûtés au coura de l'anmée 1925; à 21 heures, Petites resolutions, première série de causerie par Keble Howard, l'écrivain bien connu; à 22 heures, Signaux horaires de Greenwich, météo; nouvelles générales et locales; à 22 h. 15, Orchestre de l'hôtel de Savoie; à 22h.30, Chants; à 23 h. 45, Un message pour le nouvel an; à 23 h. 53, Vœux du nouvel an; à 24 heures, La Big-Ben sonne la nouvelle année; à 0 h. à 2 heures,

sonne la nouvelle année ; à 0 h. à 2 heures,

MANUFACTURES FRANÇAISES

STOCK VISIBLE ; 30.000 meubles Entrée libre. — Priz marqués Ouverture permaneute dimanches et fêtes compris). Bons Défense et Rente française accep. tés en paiement à la valeur du jour. Maison de confiance. — Produits garantis

ENVOI GRATIS DU CATALOGUE DE PROPAGANDE (8 pages)

Catalogue Général

véritable encyclopédie du Meuble, com-prenant 100 pages grand format et 1.200 reproductions photographiques avec choix complet : Literie, Sièges. Chambres, Salles à manger, Salons, Cabinets de tra-vail etc. etc... est envoyé franco et recom-mandé contre trois francs joints à la demande.

# et combler seigneusement le tran

Chez Bernard Grasset :

Le Bureau de Réveries, par C. J. Gi-gnoux et F. F. Leguen, est un livre de la plus grande actualité, encore qu'il soit un essai historique sur le XVIIIº siècle. C'est qu'en effet il a pour sujet les difficultés fi-nancières surgies à la mort de Louis XIV et qu'il nous montre Law et son fameux, trop fameux système : l'Inflation. C'est un livre qu'en lira avec fruits.

Platon, par M. Abel Hermant. Une belle étude du grand philosophe, qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques.

Battling Malone pugiliste, par Louis He-men (Grasset, édit.). L'auteur de Mària Chapedelaine nous a laissé plusieurs ma nuscrits, et entre autres celui-ci, écrit

Patrick Malone, le héros du livre, est entrainé spécialement pour ramener à l'An-

une analyse aigüe de l'amour.

La N. R. F. publie en même temps la troisième série des interviews littéraires de M. Frédéric Lefèvre.

Une heure avec... restera comme un des documents les plus précieux de l'histoire littéraire contemporaine.

Parmi les écrivains que M. Lefèvre a subtilement confusés, et dont il nous livre ici le secret, citons : l'abbé Brémond, Gilson, Thomas Hardy, Lucien Romier, Paul Claudel, Victor Berard, Lacretelle, etc.

Chacune de ces interviews est pour M. Frédéric Lefèvre l'occasion de mettre en valeur la dominante de chacun des écrivains qu'il interroge.

J'aime triplement Jean-Richard Bloch comme homme, comme critique et comme écrivain. Comme homme, après avoir fait la guerre, comme un héros, il a tranquillement transposé dans la vie actuelle vet héroïsme simple et réel, et cela, je vous l'assure, n'est pas indifférent. Comme critique, il m'a empêché, il y a deux ans, de publier un ouvrage qui, vraiment, n'é-tait pas du tout au point, et, de cela, je lui ai une très grande reconnaissance. Enfin, comme écrivain, il est l'homme de la Nuit Kurde, que beaucoup de nos lecteurs ont pertainement lue, et qui est probablement

La France assimilera-t-elle ou non ses juifs ? Voilà à travers des pages pleines de le sujet du livre.

N'attendez pas que je vous raconte Simler et la Compagnie qu'il a fondée. La vie ne se raconte pas. On la voit et on la sent. M. CONSTANTIN-WEVER.



os maisons a habitation souffrent-Nos maisons d'habilation souffrent-elles de l'humidité ". Vou savez tout intérêt à lire dans le numéro de Je Sais Tout (janvier 1926) l'article si pratique consacré au récent procédé d'assechement (par siphon monobran-che) de l'ingéneiur Knapen, qui vient de « ponstionner » ainsi les murs du chataau de Versailles, Vous trouverez dans le même fascicule une descripdans le même fascicule une description complète de l'extraordinaire
stroboscope, un appareil qui fixe optiquement un mouvement; des études copienses, pittoresques et abondamment documentées sur une autre
curiosité scientifique; l'application
des Rayons X à la chimie; sur le
futur trottoir roulant, peut-être appeler à rémplacer le mêtre; sur une gigantesque station de « Super-broadcasting »

FOUTIONS REPORT LABITIE



Gérard Bauer, Illustr. Dema-Mile Yolande Laffon dans « Di-

regardant Groock-croquis de

la Comédie française, fantaisie.

A la Comedie Trançaise, fantaisie.

 Le dernière trouvailel du chic, texte par Lysiane Bernhardt.

 L'en'ant par Gérard d'Houville.

 Art ancien. Gout moderne, Chez M. Albert Flament.

La revue nègre. Les robes de la parisienne. Mme Lelaurain.

Le gilet de péau, les robes d'entre-saison le chapeau croqué, le puja-ma féminin, la robe de chambre masculine, etc...

Modèle fourrure ; 'A la reine d'An-EDITIONS PIERRE LAFITTE

BIBLIOGRAPHIE Officiers

FUSEES DANS LA NUIT... DANS LA MORT Par Charles Bonneron

Fusées dans la nuit... dans la mort : (un carnet de guerre), par Charles Bonneson, vient le paraître chez Fayard (18, rue Saint-Gothard). On y retrouvera, mais en traits de seu, quelques unes des idées sondamentales qui ont institut l'United de le company.

par Georges LECHARTIER

traine specialement pour ramener à l'Angleterre la victoire que lui ont ravie les boxeurs français.

Battu par le pugliiste Serrurier, dont la silhouette évoque étonnamment celle du plus populaire de tous nos athlêtes du ring, le champion malheureux veut aller chercher une consolation dans les bras d'une noble lady, qui s'est amusée à flirter avec lui, aux temps où Battling Malone était le grand espoir de l'Angleterre.

Cette entrevue dans une chambre de palace se termine tragiquement, et lui d'officier, se Irouve soudain transportee dans les cercies élégamment depravés de Paris, cette entrevue dans une chambre de palace se termine tragiquement.

L'histoire est écrite avec verve, et un léger parfum c'humeur anglo-saxon, qui le rend bien c'ifférent de Maria Chapedelaine.

Feuilles de Saints, par Paul Claudel, (N. R. F.) Belle suite de poèmes. Le vertaine est particulièrement réussi.

L'Armée Secrète, de H. R. Lenormand (N. R. F.) Treis contes. Le premier, qui donne son titre au recueil, est une bien dramatique histoire d'espionnage pendant la guerre. Fubétité, qui so déroule dans des paysages mélancoliques de Hollande, est une amulyse aigue de l'amour.

Voici une aventure poignante qui nous est contee, elle ses ménue de convention, et la brie du nomine, avec le mensonge de ses briinates apparences, de sa morale de convention, et la lui mondaine a de ses religiosité superficile, de sa dangereus d'une reminine, avec le mensonge de convention, et la lui de convention, et la lui mondaine a moral de convention, et la lui mondaine a de convention, et la lui mondaine a de ses ruines de convention, et la lui mondaine a moral et le sa religiosité superficiel, de sa dangereus d'ans la séverité d'un milieu catholique, et l'indivine de la Nevers, rue du Rivage, n' 27, son foyer est détrille, elle voit son mari se livere qui feu pent de l'indivine de l'extende par la contagion de l'extende elle voit son mari se livere qui feu pent de l'extende par la considere de l'extende par la considere de l'extende par la considere par l

LA FEMME ET L'ENFANT

Lire dans le r' 172 de La Femme et l'Enfant, qui vient de paraître :

Famille et fiscalité nouvelle J.-L. Breton, ancien ministre : En montant la côte, La Mouche du Coche ; Crise financière et Natalité, Paul Coquemard ; Nos Enfants et la rue, F. Bocquillon ; Libres opinions : la grande pensée du règne, F. Rondot : Le Foyer des Familles nombreuses, association nationale; Victor Hautefeuille : La viz intellectuelle et morale : Le Billet de l'Oncle ; le Théâtre ; le Cinéma : les Livres : A travers Journaux et Revues, Henriette Charasson : Variétés A propos du bas de soie, Irénée Le Doré ; l'Automobile et l'Hygiène publique, J. Chauvin, etc...

n' 10, où domicile a été élu. Emile Zavie publie aux éditions de la N. R. F. un très beau roman : La Maison des trois Fiancées.

Le Vient de paraître est signé des initiales L. Dx. On croit bien y reconnaître celles d'un de nos plus distingués confrères. Vous avez deviné comme moi qu'il doit contre à Nevers. s'agir de Léon Deffoux. Quel que soit le signataire de ces lignes,

il a si heureusement parlé du livre de Zavic, qu'on ne saurait mieux faire que de le citer :

comme écrivain, il est l'homme de la Nuit Kurde, que beaucoup de nos lecteurs ont sertainement lue, et qui est probablement le plus beau livre publié en 1925.

La N. R. F. a cu l'excellente idée de réétiter ... et Compagnie. Ce roman, écrit entre 1911 et 1914, était prêt à paraître quand la guerre a éclaté. Il parut en 1917, tandis que J. R. Bloch, grand blessé, était qui pourra, en leur accordant une nouvelle nationalité, les emmener hors de Russie. Laquelle

des trois jeunes filles le grançais choisira-t-il ? S'il paraît se décider pour l'une, si le hasard l'incline vers elle, les deux autres, mécontentes, se liguent contre l'élue. Cependant que le Français se demande si ce n'est pas celle qui s'en va qu'il préfère.

Les dangers qui surgissent ne tont que mieux connaître les pensées des personnages, leurs réactions devant le froid, la taim, le péril, certaines défallances et plusieurs amours qui s'en licence attachée à ce fonds. trois jeunes filles le Français choisira-t-il ? l paraît se gécider pour l'une, si le hasard

Telle est cetto histoire vivante et tragique L'entrée en jouissance a été pleine d'esprit, d'humour, d'entrain, et qu'on fixée au quinze décembre mil neuf cent vingt-cinq. Oui, c'est un bien beau livre, mais

Oui, c'est un bien beau .... Emile Zavie nous y a habitués. M. C.-W.

LES ANNALES

La question des étrennes est spirituellement voquée cette semaine par Henri Lavedan dans es Annales. Ce numéro conțient en outre une elicieuse page de Hausi : Comment je raconte histoires aux enfants, et des articles aussi deressants que varies, dus à Yvonne Sarcey, lenry Bidou, Gustave Le Bon, René Benjamin, liguel Zamacois, etc. Partout en vente. Le nu-

MANAGE PARTIES AND THE PARTIES CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

AGENDA P.-L.-M. POUR T326

L'agenda que la Cie P.-L.-M. publie chaque nnée constitue non seulement un ouvrage l'un réel intérêt artistique, mais il est aussi le préviaire du bon voyage, il est très recherche par les gens qui se déplacent et son succès va Moutier.

tenance 53 hectares, à affermer, pour l'étre de la publicité P.-L.-M., 20, bouievard Diderot à Paris, qui la leur expédiera à domicile, à réception d'un mandat-poste ae 9 france pour la la demander pour l'étranger.

Moûtier.

Bon domaine d'élevage de 60 l'enance 53 hectares, à affermer, pour entrer en jouissance le l'enance 53 hectares, à affermer, pour entre en jouissance le l'enance 53 hectares, à affermer, pour entre en jouissance le l'enance 53 hectares, à affermer, pour entre en jouissance le l'enance 53 hectares, à affermer, pour l'enance 52 hectares, dont 40 en prés. S'adresser pour tous renseignements, s'adresser sur place au proprié-le l'enance 53 hectares, a fire d'évalue en l'enance 53 hectares, a fire rance et 12 francs pour l'étranger.



Sommaire « Très-Sport » du 1º janvier 1926

du 1º janvier 1926

Toujours à l'affût de conseils praiques dus aux champions et aux
techniciens de chaque sport, le grand
magazine « Très-Sport » nous donne,
ce mois-ci, une vue d'ensemble absolument complète des progrès accomplis, des dernièrs perfectionnement
apportés à l'automobile. Dans ce numéro, le spécialiste M. Galliot expose
au cours d'une étude, comment l'automobiliste parvient à vaincre cet
ennui qu'est le roid. Les difficultés
de mise en route, les risques de gel
du radiateur, les inconvénients multiples de la bise, du brouillard, de la
neige, sont examinés tour à tour.

Le numéro de janvier de « TrèsSport » est à lire... et à garder.

EDITIONS PIERRE LAFITTE

Sport " est à lire... et à garder.

Ministériels

Etude de Me VAILLEU

notaire à Guérigny

PREMIERE INSERTION

PARIS CENTRE

Etude de Me BOUQUILLARD Docteur en ároit Notaire à Nevers

CESSION DE FONDS DE COMMERCE Suivant acte reçu par M BOUQUILLARD, notaire à Ne de paraître chez Fayard (18, rue Saint-Gothard:
On y retrouvera, mais en traits de feu, queiques-unes des idés fondamentales qui ont inspiré l'Histoire d'Allemagne.
Ceux de 1.08 lecteurs qui voudraient se le
procurer n'ont qu'à envoyer dix francs à l'Association d'aide aux veuves de militair.; de la
grande guerre, 67, rue Saint-Jacques, is recevront un exemplaire avec signature de l'auteur. Le prix des commandes reçues chez
fayard (18, rue du Saint-Gothard) sera, de
même, transmis à cette association. Tout l'ragent ainsi recueilli sera consacré aux orphelines
de guerre. Il en est de malheureuses.
Si la première édition (une curiosité pour bibiliophiles) est épuisée, l'auteur cèdera son
contrat et sa proprièté à l'Association d'aide
aux veuves de militaires ac la grande guerre.
De l'édition présente tous les exemplaires sans
exception seront intégralement destinés à cette
curve, et si cent exemplaires sont vendus ou
bien donnés par l'auieur, rœuvre des orphelines
recevra mille francs.
L'heure presse la tâche est grande et chacun
doit prêcher d'exemple.

LA CONFESSION D'UNE FEMME DU MONDE

par Georges LECHARDER

PREMIERE INSERTION

Suivant contrat passé devant
M' VAILLEU, notaire à Guériguy, le 18 décembre 1925, enregistré à Nevers (A. C.), le vingtluit du méme mois, folio 35, case 182, méme mo

Pour première insertion : VAILLEU. vers, en l'étude de QUILLARD, notaire. Pour première insertion Signé : Francis LEHRE 32,786

Commune de Jussy-le-Chaudrier (Cher)

VENTE D'ARBRES Le maire de Jussy-ie-Chau drier prévient les intéressés que 13 h. 30, il sera procede en la mairie, à la vente par soumis-

du chemin de les economiques de seignes les acquéreurs pour ront consulter le cahier de charges qui sera déposé à mairie, à partir du 3 janvier 22

MAIRIE DE NEVERS ADJUDICATION

Gu 26 janvier 1926, à 10 heures à l'hôtel de ville Fournitures d'EFFETS D'HAes d'EFFETS D'HA-BILLEMENT

naux pour l'année 1926. Evaluation approximative 14.000 francs. Cautionnement : 400 francs. Se renseigner à la mairic bureau du secrétariat.

Agents

Pour première insertion : BAYLE.

CESSION DE FONDS

DE COMMERCE

Les oppositions, s'ir y a eu, devront être faites au lus tard dans les dix jours

is suivont la présente inser-on et seront reçues au domi-le éiu à Nevers, en l'étude de BOUQUILLARD. Cette inser-

on renouvelle celle parue ans « Paris-Centre » le vingt

Pour seconde insertion :

Signé : Anne POY, veuve GAZET.

Etude de Mº MILLIET notaire à St-Pierre-le-Moûtier

A PRENDRE EN METAYAGE

décembre mil neuf cent

d'Affaires Cherche CAPITAUX pour re

APPRENTI CUISINIER.
S'adresser GRAND HOTEL
DE L'ALLIER, Moulins (Allier). Chaussures spéciales brevetée
S. G. D. G., marque déposée
« Karaki », grosse vente assurée, articles 1r nécessité, sans
concurrence.
Gros bénéfices assurés. Pourrait associé personnes actives CHARRETIERS sérieux, cul-ure et charrois, logés, chauf-és et bon jardin, nourri ou

rait associé personnes actives.
Pour renseignements s'auresser L. PETIT, central garage,
Cosne. 32708

SOCIETE D'ELECTRIFICATION DE LA REGION DE BOURBON-LANCY

Bouquillard, notaire à evers, le quatorze décembre il neuf cent vingt-cinq, enrestré à Nevers (A. C.) le dixpt du même mois, f° 134, de 1.600.000 fr. (en formation). Pour l'électrification des 30 communes composant le Syngistré à Nevers (A. C.) le dixsept du même mois, f° 134,
case 881, Mme Marie JAnLUT,
négociante, demeurant à Nevers, veuve de M. Emie-Pierre
VAN GELE, a vendu à Mme
Anne-Jeanne-Agathe ROY, néociante, demeurant même
ille, rue de Médine, n° 1,
suve de M. Philippe GAZER

cune, conformément à l'art. 7 des statuts. La notice exigée par la loi a été publiée au « Bulletin des annonces légales obligatoires

à la charge de Sociétés Final cières », le 2 novembre 1925. La souscription est des à présent ouverte à la Banque Frobert frères et Cie, 22, avenue Théodore-de-Banville, à Moulins (Allier), et chez tous ses correspondants. 31.140

Achèterai PROPRIETE D'ELE-M. ALLEMAND, chez M. CLAVIER, 4, place Victor-Hugo, a Grenoble (Isère). 32.783

Ventes de propriétés

Route de Paris, Nevers, 150 mètres Halte Tacot, 1300 mètres TERRAIN avec loge, 12 fr. le mètre, facilités de paiement. BERTIN, le Guilo, route de BERTIN, le Guito, route de Cannes, Juan-les-Pins (A.-M.). 31.635

Locations

au 11 novembre 1926 LE DOMAINE D'AGNON DOMAINE DE LA MOTTE, itué commune de Garchy, con-enance 53 hectares, à affermer, commune de Saint-Pierre-le

2814. — ALIMENTATION GENERALE, VINS A EMPOR-TER, RECETTE AUXILIAIRE TER, RECETTE ADAR DES POSTES, quartier populie Bail 12 ans gr. vine. joy. 900 fr. Aff. 105 fr. par jour (plus produit de la recette 1.550 fr. par an). Bout., s. à m., cuis., ch., cour. Prix à déb.

On traite avec 18.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 2821. - MAGNIFIQUE HO-TEL, près rivière, site très fréquenté, entre 2 gares. Bail 18 ans, loy. 5.500 fr. Sé café, s. restaurant, s. bal, saion, 3 terrasses, cuis, 18 ch., gr. jard. Prix et comptant à déb.

FRANCHON, Fontainebleau. 2904. - PRINCIPAL CAFE d'une petite ville comm. (imp. marché). Bail 11 ans, loy. 1.200 fr. On place net 8.000 fr. par an 3 salles, cuis., 3 ch. et cab. Prix à déb. On traite avec 25.000 fr.

FPANCHON, Fontainebleau.

G'adresser au bureau du fournat

A VENDRE VIEUX JOURNAUX

2907. — ENTREPRISE DE MENUISERIE, tenue 40 ans en gr. ville. Bail à vol., loy. 2.000 fr. Aff. 30.000 fr. (faciles à aug.). Atelier (outiflage pour 6 ouvriers), magas., remise, log. 4 pièces, dépend. jard. Prix à déb. 25.000 fr. deb. 25.000 fr. FPANCHON, Fontainebleau. 2906. — GAFE-RESTAURANT

2906.— CAFE-RESTAURANT BALS, ville de garnison. Bait 8 ans 1, 1 y. 2.000 fr. Af. 6.000 fr. par riois (4.000 fr. en liq.) et 800 fr. en recette bals, 2 sal-

cab., cour. écurie, remise, vas-tes dépend. Prix à déb. 35.000 HP.

Première Maison Française Pour la fourniture de

Jazz-Band, Banjos et Accordéons

JAZZ depuis 325 fr. BANJO américain : 95 fr. AGGORDÉON 2 rangs: 135 fr. Véritable ITALIEN: 295 fr.

GRANDE LUTHERIE DU CENTRE

Pipi au Lit, Asthme, Hémorroïdes RADICALEMENT GUERIS (Notice gratuite)



Pelleteries& Fourrures

27 et 29, rue des Bouchers, Moulins (Allier) Vêtements, Cravates, Manchons,

Descentes de Lit et Couvertures pour voitures eniants Mégisserie, peaux et montage tapls

Gilbert TISON

Bois de Chauffage

Suls achet, tout essence, toute quantité, MARTIAL, 19, rue Saint-Jacques, Grenoble. 

Choisissez vos Gadelux

12-1925

pour étrennes Chez

CHARLET-GAUTIER Fabricant de Meubles 3, Rue La Fayette

QUALITÉ - ÉLÉGANCE 

NEVERS

Petit Outillage Mécanique

Alésoirs, forêts, filières, étaux, lunes, nèches, scies, tarauds, meules, marteaux, burins, instruments de précision, mandrins, clés, chignolles, boulonnerle, pointes, vis, etc., pointes, vis, etc., pour usines, mécaniciens, garagistes, charrons, menuisiers, maréchals, etc. MACHINES-OUTILS Machines à bois, scies à bûches et à table Pétrins mécaniques Monte-charge pour boulangers Moulins, etc. Hulles et graisses, Courroles, Poulies Transmission

A, OUGEN Rue St-Louis, Fourchambault (Nièvre). Téléph. 34. — R. G. 60/4.051



LE RECHAPAGE DES PNEUS A VECU : : AUTOMOBILISTES!! To recaoutchoutage FIT - Un Fneu Neuf Pierre BINON Procede FIT
Faubourg Saint-Privé. DEGIZE (Nièvre)

Imprimerie de PARIS-CENTRE, a Nevers Le Gérant : Joyet de Marence

Société Mutuelle d'Eparguy et de Construction Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

qui vous consentira une ouverture de crédit remboursable par contrat d'Éparque, en 10 ou 15 ans, et vous facilitera ainsi l'acquisition ou la construction de la maison que vous

1 SCIEUR au ruban. 2 MANŒUVRES. S'ad. M. A. NOURRY-RITON 1 Imphy (Nièvre). 32475

OUVRIER MARECHAL, SOTtant d'apprentissage, travail assuré. Bureau du journal. 32.409

Ecr. avec ref. ROGER, 1, square Rapp, Paris (7°). 32.776

OUVRIERS pour scierie et n CHAUFFEUR pour locomo-ile battage, logés, chauffés. Bureau du journal. 32.007 EMPLOIS VACANTS, toutes professions, France, Colonie Etranger. RAPID PRESSI

B. P. 50, Paris (10°). 29.142 GENS DE MAISON ON DEMANDE MENAGE sérieux pour cam-agne Nièvre, la femme cuisi-ière, l'homme à toutes mains

Bureau du.journal. BON GARDE CHASSE, age minimum 30 ans, connaissant bien son metier. bon piegeur, mais qualité essentielle exigée:

très hon éleveur.
Logé, chauffé, jardin, primes sur animaux nuisibles et gibier abattu.
Inutile écrire si pas très branes références.
Adresser correspondanc à M. COLAS, garde chef, château Paray-le-Frésii, par Chevagnes (Allier).

MENAGE basse-courrier sans

enfants, muni de bonnes réfé-rences, demande place. Bureau du journal. 32.738

Wivers

A VENDRE A VENDRE
Divers objets neuts à des prix
avantageux tels que : bicyclette
Saint-Georges, phonographes
OPERA et disques, coupe intéreur cristal, trousses toilette,
couverts Louis XVI, services à
découper Louis XV, rasoirs
sûreté «APOLLO» 30 fr., rasoirs

Gérée par La Prévoyance de l'Ouest Immbolière et de Gestion Société anonyme au capital de 350.000 fr.

désirez. Renseignements et Doeuments gratuits: S'adresser à la DIRECTION RÉGIONALE, 11, Av. Georges-Glemenceau, NEVERS

Inspection principale M. DAUDET, à Mars-sur-Allier.

Bureau à Saint-Pierre-le-Moutier, ouvert le jeu di, de 8 heures à midt.

Inspection particulière à Saint-Honoré-les-Bains: M. MICHON.

## Constructions Mécaniques

A. COUSON NEVERS, 5 bis, Boulevard Victor-Hugo, 5 bis, NEVERS

Maison Fondée en 1920 TOUTE LA MECANIQUE ET SES APPLICATIONS Engrenages droits, coniques

Hélicoidaux taillés Tour, Fraisage, Rabotage A Façon et en Série Montage do Machines - Transmissions Spécialité de Machines à Imprimer et façonner le papier La Maison se charge de tous travaux de Cémentation, Trempe avec appareits modernes.

PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE

Spécialiste des Moteurs à Vapeur Et à Combustion interne Diesels et demi-Diesels Epreuves d'Appareils à Vapeur Démontage, Remontage

ATELIERS PRES LE PARC

G. C.

AUX DEUX CLOCHERS

Ses Charentais extra Les meilleures pantoutles A exiger partout Fros: Cabriel Chayeux, ha Charita Tel. 32



19. Rue Ferdinand-Gambon, NEVERS

ont reçu des compliments pour avoir eu bon goût dans leur choix, et pour le bonne qualité.

Les personnes qui ont offert ces cadeaux ont été émerveillées d'obtenir tant de succès, avec une dépense restreinte, et elles recommandent aux gens qui ont des cadeaux à faire pour le premier janvier, d'aller choisir dans le choix considérable qui existe au Fouillis : gilets pour dames et fillettes, laine et soie ; combinaisons, harbotteuses, costumes garçonnets, robes fillettes, écharpes, vareuses, manteaux velours de laine, cache-cois, cravates, chaussettes, chemises pour hommes, parures pour dames, bas, et une grande quantité de tous articles très intéressants par leurs prix.

-: MAROQUINIER-SPÉCIALISTE :-

PACHA

59 rue du Commerce, NEVERS

Voir ses étalages en Sacs de Dames, Marogoinerie fina, Articles de Veyaga

universe de la constant de la consta

Nous avons l'honneur de prévenir nos clients de publicité que nous ne pouvons plus assurer la publication pour le lende main que des annouces qui nous seront remises LA VEILLE AVANT ONZE HEURES DU MATIN. Seuls, les Avis de Décès, seront acceptés jusqu'à 8 heures du soir.

OCCASION

" GILETTE », coffret parfu-merie, rasoirs sûreté CANOK, couteaux suisses 6 lames, couteaux ivoirine 3 lames, les, britards, 2 s. de rest., cuis., arr.-cuis., 5 ch. (2 meubl.), gr. remise, vaste salle, bals avec buvette. Prix à déb. On traite avec 35.000 fr.

FPANCHON, Fontainebleau.
2905. — BOUCHERIE, sans buttering certifie data.

boutique, centre d'un imp.
marché, loy. 2.400 fr. Aff. 2
bœufs, 3 à 4 veaux, 7 à 8 moutons la semaine. Pavilion composé de cuis., 5 pièces, s. bains, cab., cour, écurie, remise, vastes dépend. Priv à déb 25 000

DE DION mono-cylindrique 8

rancs.
FPANCHON, Fontainebleau.
32.719
S'adresser GRAND GARAGE
DE LA NIEVRE, rue Félix-Faure, Nevers.
31.303

S'adresser à la Générale LEDDET, au château de Nize-rolies, par Dun-sur-Auron

DOMAINE d'EN-HAUT, sis à

o hectares en terres de culture et prés, à affermer par

nétayage, pour le 23 avril 1926

Ventes

TORPEDO 12 HP. RENAULT. TORPEDO 18 HP. RENAULT, carrosserie grand luxe, le tout en parfait état.

S'acresser à M. LAURENT-BISSAT, à Blet (Cher). 32.770

CONDUITE INTERIEURE,

serie, éclairage et démarrage érectrique, ayant fait 15.000 km. au plus, peut faire essai sur

ong parcours. S'adresser 2, rue de Courte

Bonne JUMENT noire, de trait 10 ans. S'adresser M. RACLIN Eusta-

che, à Pruneveaux, par Nola (Nièvre). 3259

GENISSES inscriet H. B. C. S'adresser à M. GOGUELAT, Le Four aux Verres, par Mou-lins-Engilbert (Nièvre). 32.711

Achats

On demande a acheter BOO TEILLES DE CHAMPAGNE VIDES à 0 fr. 45 la bouteille.

IDES à 0 ir. 45 la Creuse, Ne. Faire offre 7, rue Creuse, Ne. 23 655

Suis acheteur Camion BER-

Personnel

on nourri. Bureau du journal. 32.006

CHAUFFEUR, pour conduire amion Packard, S'adresser à M. LANCERY, faubourg de Lyon, Nevers, 32.792

EMPLOYE, pour service des ventes et cotrespondances, pour usinc.

Bureau du journal. 32.714 REPRESENTANT pour div mat. de constr., à la commis sion, visitant le Cher, la Nièvre

ciment armé.

ON DEMANDE

LIET, bon état, 4 ou 5 tonnes M. Jean COUJARD, à Deci (Tél. 42), 32.7

nay, a Nevers.

zerolles, commune de Bi her), d'une contenance

Demander de suite catalogue gratuit NOUS ACHETONS TOUS LES VIEUX INSTRUMENTS

7, rte Mirebeau, BOUPGES (Cher) LE SECRET DU CURE NIVERNAIS

BOGHEY léger, roues caout-choutées avec capote et tablier en bon état. S'adresser à M. BISSON, carrossier, à Saint-Pierre-ie-Moutier (Nièvre). 32.781 Dépôt gén. : ph. J. G. LAZORTHES, à NEVERS



Transformations et Réparations Corbeilles de Mariages

En saison d'hiver, achat de Sauvagines, Martres, Foumes, Renards, Putois, Lou-tres, etc., etc...

